

CINÉMA BEAUX-ARTS LITTÉRATURE RADIO-TÉLÉVISION THÉÂTRE MUSIQUE

LA PRESSE

MONTREAL, SAMEDI 7 JUILLET 1962



TOUT le monde a parlé, parlé, parlera de "Jules et Jim", ce film de François Truffaut qui a été acheté par 53 pays, qui a totalisé 323,112 entrées au cours de son exclusivité parisienne, dont 45,000 exemplaires du disque ont été vendus en quelques semaines. "Jules et Jim", qui vient de prendre l'affiche à Montréal, a obtenu à Paris deux Étoiles de Cristal, à Mar del Plata le prix de la meilleure mise en scène. Qu'est-ce que ce "Jules et Jim" au succès universel? Un petit ballet artificiel, "charmant, passionnant et triste" ("Rosley Crowther")? La justification de cette opinion du "Times Magazine": "Un spectateur qui s'installe dans son fauteuil vieux et desséché se relève jeune et vert"? "Jules et Jim", c'est, sur un thème un peu équivoque, un film plus brillant que profond d'où s'exhale cependant comme un parfum printanier, juvénile. "Jules et Jim", c'est peut-être surtout l'éblouissante démonstration d'une Jeanne Moreau ébouriffée de talent.

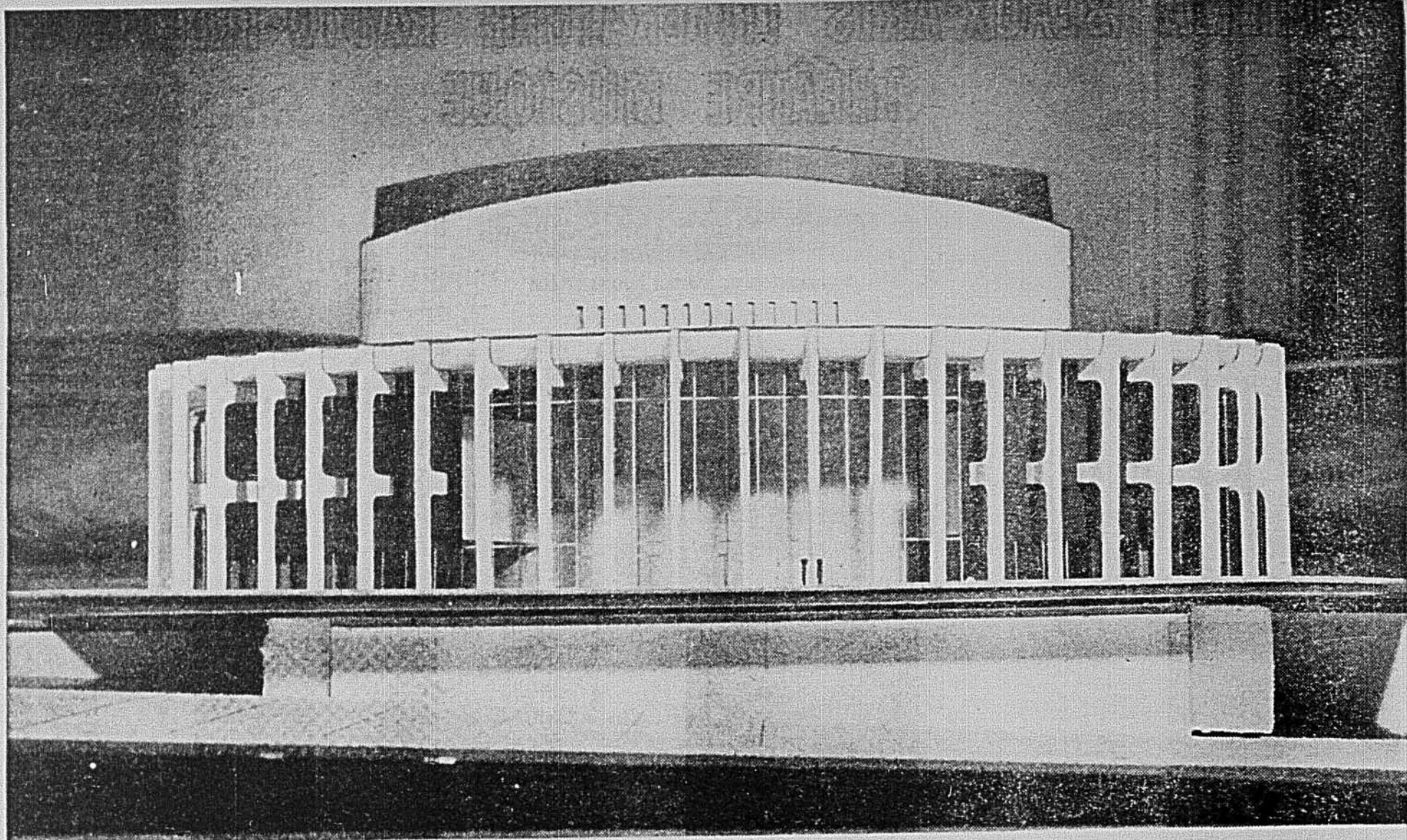


LE 1er JUILLET 1963, c'est-à-dire dans un an, presque jour pour jour, un des plus grands rêves des Montréalais deviendra réalité; ce jour-là s'écrira l'une des pages les plus importantes de l'histoire de Montréal. Ce jour-là, en effet, la Salle de Concert de la Place des Arts sera terminée. Depuis tant d'années, tant de générations même que l'on parle de cette Salle de concert sans que rien ne se fasse on ne peut blâmer le public d'être devenu quelque peu sceptique à ce sujet. Eh bien! Il n'y a plus aucune raison de l'être quant à la Salle de concert de Montréal. Cette Salle, elle est déjà partiellement terminée!

DANS le domaine de la télévision, trois événements méritent, au début de juillet, l'attention des observateurs: 1) la publication en Angleterre du rapport Pilkington sur la radio et la télévision; 2) la transmission d'images télévisées à grande distance; 3) l'inauguration à Hartford, Conn., d'un système dit de "pay-television" dans lequel les promoteurs ont investis 10,000,000\$. Voir, en page 11, la chronique de Guy Cormier.

SAVIEZ-VOUS que l'un des meilleurs auteurs français contemporains vit au Canada et s'appelle Jacques Ferron? Gilles Marcotte vous en parle, en page 8.

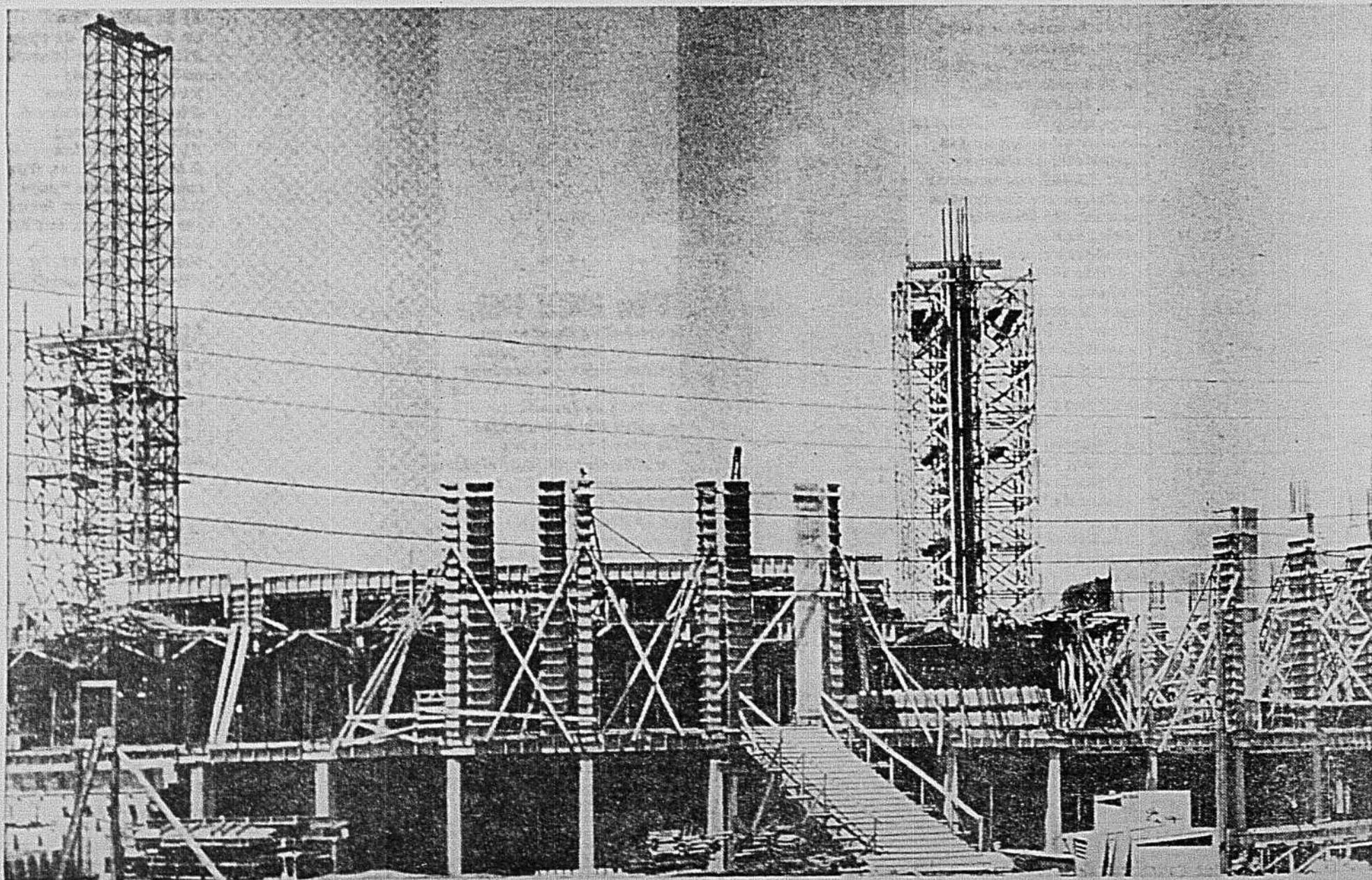
DAWSON CITY, qui connut jadis la ruée vers l'or, reprend vie. Depuis dimanche dernier, un festival s'emploie à y faire revivre la belle époque. Pierre Bourgault assistait dernièrement, au Palace Grand Theatre de cette ville, à la première de la comédie musicale "Foxy". Lire, en page 23, son compte rendu.



Voici la Salle de concert telle qu'elle sera une fois terminée. Les deux petits "clous" noirs posés devant la maquette représentent... deux spectateurs, ce qui donne une bonne idée de la hauteur de l'immeuble.

Un rêve qui devient réalité : la Salle de concert de Montréal

Déjà, la silhouette de la future Salle de concert de Montréal se dessine. Le sommet de la passerelle temporaire indique l'entrée principale de la Salle. Au même niveau que cette entrée, une immense place sera construite qui couvrira entièrement la superficie de la Place des Arts jusqu'à la rue Sainte-Catherine. Les spectateurs accéderont à la Salle en déambulant sur la place par beau temps ou sous cette même place s'il pleut ou s'il neige. Quant aux voitures, elles pourront pénétrer sous cette place jusqu'à l'endroit indiqué par la passerelle.



EH BIEN! oui, je suis entré dans la Salle de concert de Montréal.

Cette fameuse Salle de concert dont on parle depuis des générations, elle existe enfin. Je l'ai vue. Je m'y suis promené de longs moments en pensant à tout ce qu'il en a fallu de temps et de patience pour en arriver là!

Bien sûr, il n'y avait pas de concert. Je vous dirai même qu'il n'y a pas encore de sièges, ni même de toit. Mais déjà, une bonne partie de l'immeuble est terminée et on peut avoir une très bonne idée de ce que sera cette Salle tant attendue.

Le gros de la structure est terminé et je vous dirai même que les travaux sont déjà tellement avancés qu'il serait trop tard maintenant pour apporter des transformations importantes à l'immeuble. L'enceinte de la Salle est terminée et les murs commencent à s'élever de tous côtés. Déjà, j'ai eu l'impression d'être vraiment dans cette Salle, et j'en ai senti l'intimité. Une savante disposition des sièges permettra en effet d'asseoir près de 3.000 personnes tout en conservant l'intimité de la salle.

A l'intérieur — il fait drôle de parler d'intérieur quand les travaux se poursuivent encore à ciel ouvert — à l'intérieur, dis-je, le plancher incliné où seront disposés les fauteuils d'orchestre est terminé, de même que la structure des loges latérales et du premier des trois balcons, la structure des halls, corridors, coulisses, salles de réception, "lounges", etc. et, ce qui est le plus important, la scène et la fosse d'orchestre — une scène immense percée au centre d'un rectangle qui permettra de faire monter le piano au lieu de le rouler à travers les rangées de musiciens, une fosse d'orchestre ultra-moderne constituée par un plateau-élévateur qui permettra de voir apparaître (ou disparaître!) les musiciens en un rien de temps.

En compagnie de l'administrateur de la Place des Arts, M. Maurice Germain, et de son assistant, M. Gauthier, j'ai visité il y a quelques jours les travaux de la Salle de concert, premier des immeubles de la Place des Arts qui sera terminé.

Texte: Claude Gingras
Photos: Roger Saint-Jean

Actuellement, seule la Salle de concert et les deux garages souterrains sont en construction. Faut-il rappeler que la Place des Arts s'élèvera sur le quadrilatère bordé par les rues Ste-Catherine, Jeanne-Mance, Ontario et Saint-Urbain. La Salle et les garages seront situés du côté de la rue Ontario, l'entrée de la salle dominant toute la place, face à la rue Sainte-Catherine.

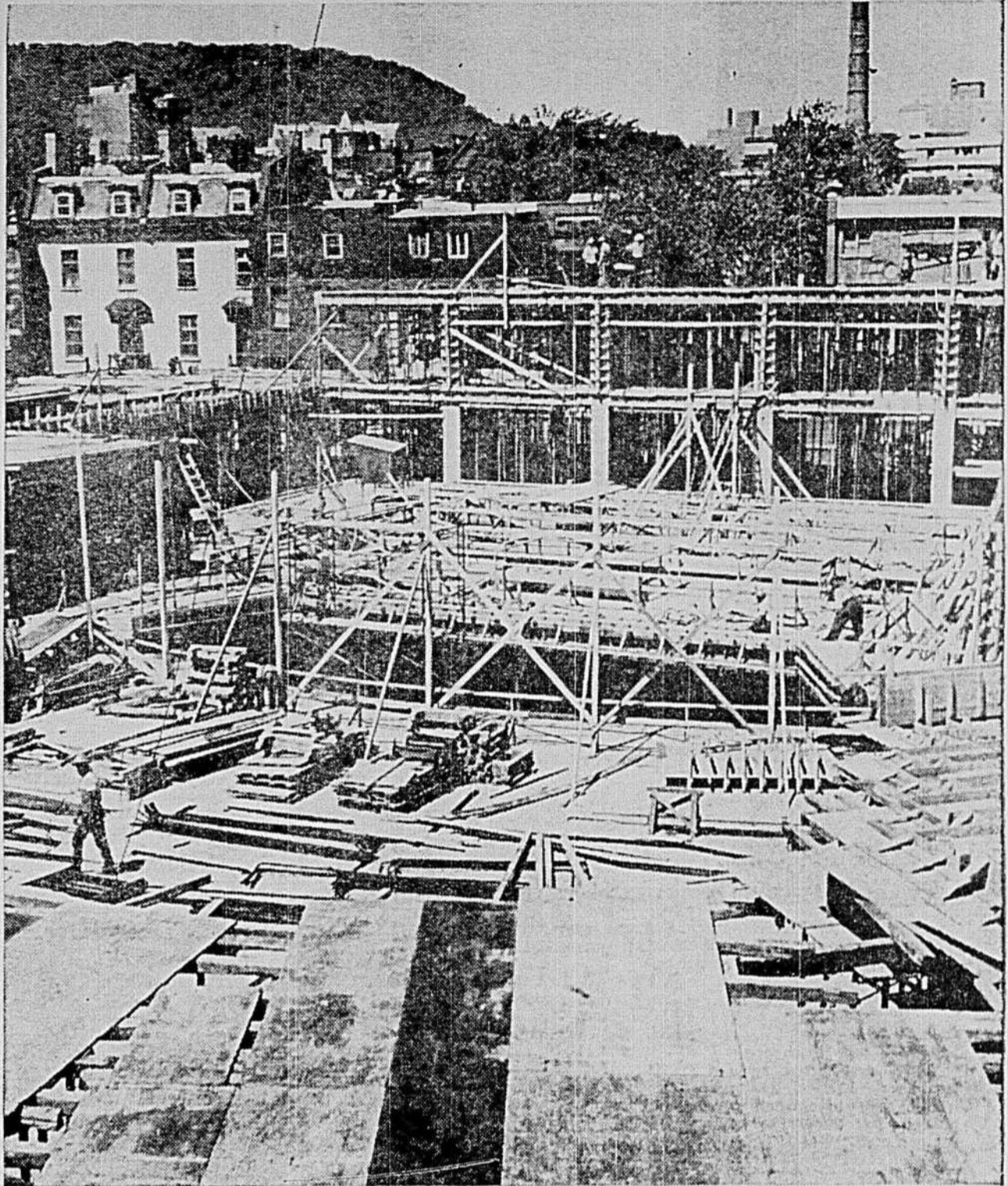
Au premier plan, soit du côté de la rue Sainte-Catherine précisément, s'élèveront les autres immeubles de la Place des Arts: le Théâtre, la Petite Salle, un immeuble à revenus comprenant bureaux et magasins qui seront loués à des compagnies et des individus, mais la disposition de ces différents immeubles n'est pas encore arrêtée. Nous avons publié l'automne dernier une maquette de la Place des Arts telle qu'elle devait être, mais d'autres changements sont survenus depuis. Il est question aussi qu'on y installe le Conservatoire de musique et d'art dramatique et même un musée et une bibliothèque.

"Ce sont là des projets, dit M. Germain. Pour le moment, nous concentrons notre activité sur la partie fondamentale de la Place des Arts: la Salle de concert et, naturellement, ce qui y est étroitement lié, c'est-à-dire les deux garages souterrains. Je vous annonce que bientôt commenceront les travaux de construction de la section de métro qui passera sous la rue Ontario, juste derrière la Salle de concert, car il y aura un arrêt de métro pour la Place des Arts! La Salle aura définitivement 2.998 sièges. Les premiers temps, elle servira aussi pour les pièces dramatiques, en attendant que notre Théâtre soit construit. Comme vous voyez, la Salle est en bonne voie de construction. Nous poserons le toit le 1er août et la Salle sera entièrement prête dans un an exactement. Tout le travail est prévu, presque jour après jour, pour un an d'avance, et nous prévoyons d'ouvrir la salle le 1er juillet 1963 pour les tests acoustiques. La Salle sera ouverte au grand public à la mi-septembre. Nous avons même arrêté la date du grand soir d'ouverture: 19 septembre 1963".

Actuellement, environ 350 employés travaillent continuellement à la construction de la Salle et des garages, ce qui équivaut au paiement d'environ \$30.000 de salaire hebdomadaire. Il faut compter aussi une "population flottante" d'environ 150 employés passagers qui viennent exécuter certains travaux spéciaux.

On avait parlé il y a un an d'une somme de \$20.000.000 comme coût total de la Place des Arts. Faut-il ajouter un ou des zéros maintenant? M. Germain est réticent sur cette question.

"On ne peut pas dire encore combien coûtera la Place des Arts une fois terminée. Personne ne le sait!" conclut l'administrateur de la Place des Arts.

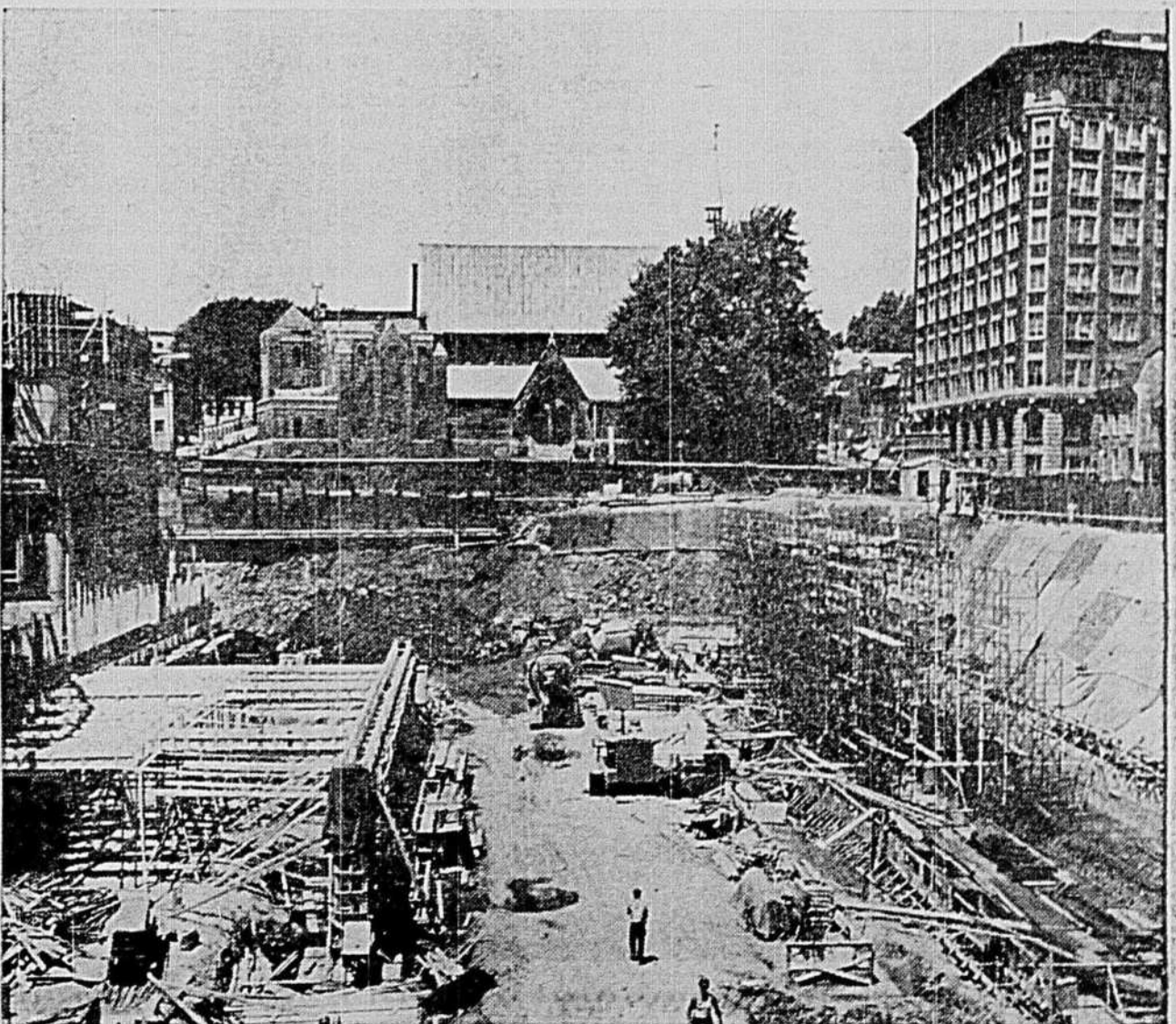


La Salle de concert de Montréal est en pleine construction.

Les travaux progressent de jour en jour et déjà on peut avoir une très bonne idée de ce que sera cette Salle, on a même déjà l'impression d'être dans cette Salle attendue depuis des générations...

Cette photo, prise du haut de ce qui sera le premier balcon, fait voir la scène (remarquez au centre l'ouverture rectangulaire qui permettra de faire monter le piano), la fosse d'orchestre, le plancher incliné où seront disposés les fauteuils d'orchestre, les loges latérales, de même que les coulisses.

En même temps que la Salle de concert (à l'extrême gauche), les 350 ouvriers de la Place des Arts travaillent à la construction des deux garages souterrains qui, de chaque côté de la Salle, permettront de remiser 775 voitures. Cette photo nous fait voir le garage de droite, situé à l'angle des rues Ontario et Saint-Urbain,



LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE: "West Side Story", adaptation de la comédie musicale du même nom, reprend le thème de sitant dans le contexte des gangs à New York. Matinée à 2:00 les merc., sam., dim. et fêtes. En soirée: du lundi au samedi à 8:30, et les dim. à 8:00 (19e semaine).

AVENUE: "A Taste of Honey", avec Dora Bryan, à 1:00, 3:10, 5:20, 7:25 et 9:30.

BIJOU et SAINT-DENIS: Deux films canadiens de Québec Production. "La petite Aurore, l'enfant martyre" et "Le Rossignol et les Cloches".

CANADIEN et PLAZA: "L'Ombre de l'étoile rouge", drame de guerre allemand. La triste vie d'une jeune femme allemande qui, après avoir trompé son mari au front, aboutit avec lui et le père de son enfant sur un navire voguant vers la Scandinavie. Ils fuient les Russes. Des 6.000 passagers à bord, quatre survivront. Avec Brigitte Horney, Sonia Ziemann et Gunnar Moller. 1:35, 4:25, 7:10, 10:00. "Écoute ma chanson", les aventures de Joselito, garçonnet à la voix d'or: 12:10, 3:40, 5:50, 8:35.

CAPITOL: "Big Red", de Walt Disney, avec Walter Pidgeon, Gilles Payant et Emile Genest. L'émouvante amitié d'un enfant et d'un chien. 10:00, 12:15, 2:20, 4:25, 7:15 et 9:55 (2e semaine).

CHAMPLAIN, CREMAZIE et BEAUBIEN: "Pas d'amour pour Johnny", 12:00, 3:24, 6:48, 10:12. "Silence de la colère", 1:47, 5:11, 8:37.

CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, RIALTO, ROSEMOUNT, SAVOY: "Sad Sack", avec Jerry Lewis et Martha Hyer, à 2:45, 6:20 et 9:50. "Delicate Delinquent", avec Jerry Lewis et David

Wayne, à 12:55, 4:30 et 8:00.

COMEDIE CANADIENNE: "Jules et Jim". Le meilleur film de François Truffaut. Le rôle préféré de Jeanne Moreau. En semaine: 5:15, 7:15, 9:15. Le dimanche: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

DORVAL THEATRES: "Red Room": "A Taste of Honey", à 6:35 et 9:00. Les samedi, dimanche et mercredi, à 2:15 et 8:15. Dimanche, à 2:15, 5:15 et 8:15.

ELECTRA: "Dans la gueule du loup", à 2:54, 5:48, et 8:42. "Le camp de la violence", à 1:22, 4:16, 7:10 et 10:04.

ELYSEE: Salle Alain Renaud. Tous les soirs, à 7:30 et 10:00. Sam. 7 et dim. 8 juillet, "Le Tigre du Bengale", de Fritz Lang. Lun. 9 et mar. 10, "Le Tombeau hindou", de Fritz Lang. Mer. 11 et jeu. 12, "Le Bel Age", de Pierre Kast. Ven. 13 et sam. 14, "I Vitelloni", de Federico Fellini.

SALLE EISENSTEIN: Tous les soirs, à 7:30 et 10:00, "Les Snobs", de Jean-Pierre Mocky. Une satire humoristique et féroce des redoutables bons sentiments d'une certaine bourgeoisie.

FRANÇAIS: "Les derniers jours de Pompéi", à 2:10, 5:50 et 9:35. "Le Bossu", Un Bourvil étonnant. 12:55, 4:00 et 7:45.

IMPERIAL: "Holiday in Spain", voyage en cinérama. Du lundi au sam. 8:30. Le dim.: 7:30. Mat. les merc., sam. et dim. 2:00, (4e semaine).

KENT et OUTREMONT: "Ben Hur", 2:15 et 8:00.

LAVAL: "Les fraises sauvages", d'Ingmar Bergman. 1:20, 3:20, 5:20, 7:25, 9:35.

LOEW'S: "Lolita", d'après le roman de Nabokov, avec James Mason et Sue Lyon. 10:05, 12:45, 3:30, 6:10, 8:55.

MERCIER: "Dans la Gue-



CHEZ TEMPOREL — Pauline Julien, dont on connaît assez bien le talent, donne, ce soir, 10 h. et minuit, son tour de chant Chez Temporel, au Domaine d'Estérel. La semaine prochaine, l'artiste invité sera Gilles Vigneault. L'on sait qu'il y a aussi spectacle le vendredi soir, 11 h. 30, après le théâtre et le cinéma.

le du Loup", 1:33, 4:27, 7:21, 10:15. "Le Camp de la Violence", 12:00, 2:54, 5:48, 8:42.

MONKLAND: "Love Come Back", 2:20, 5:55, 9:40. "Cape Fear", 12:30, 4:05, 7:50.

ORPHEUM: "Two women", avec Sophia Loren à 10:10, 2:00, 5:50, 9:40. "The mark" à 11:45, 3:35, 7:25.

PAPINEAU: "Les Ferrets de la Reine", à 1:05, 4:30 et 8:00. "La Vengeance de Milady", à 2:45, 6:15 et 9:45.

PALACE: "HATARI", avec John Wayne et Hardy Kruger. Une palpitante chasse aux fauves et une charmante comédie. 9:45, 12:30, 3:15, 6:00, 8:50.

PASSE-TEMPS: "Le dernier rivage", avec Gregory Peck et Ava Gardner, à 4:05 et 9:30. "La Chute de la Maison Usher", 2:45, 8:10. "Le Gigolo", avec Alida Valli et J. C. Brialy, à 12:50 et 6:15.

PRINCESS: "Sad Sack", avec Jerry Lewis et Martha Hyer, à 10:25, 2:10, 5:55, 9:40. "Delicate Delinquent", avec Jerry Lewis et David Wayne, à 12:05, 3:50 et 7:35.

RITZ: "Au bord du volcan", 2:10, 6:50. "Trahison à Athènes", 3:48, 8:15. "Track Nord", 1:00, 5:20, 10:00.

RIVOLI: "Les derniers jours de Pompéi", 2:45, 6:10,

9:35. "Le Bossu", 12:55, 4:20, 7:45.

LA SCALA: "La Belle et le Tzigane", "Christine" et "Une Manche et la Belle". Ouverture des portes: samedi et dim. à 12:30, sur semaine, à 5:30.

SEVILLE: "Carmen Jones", avec Dorothy Dandridge et Harry Belafonte. Une adaptation discutable et brillante de l'opéra de Bizet. 8:15 Merc. et sam., 2:00 et 8:15. Dimanche, 2:00 et 7:45.

SNOWDON: "A Majority of One", comédie américaine avec Rosalind Russell et Sir Alec Guinness. Une juive de Brooklyn rencontre lors d'un séjour au Japon un industriel japonais. Tous les soirs, à 8:30. Les merc., sam., dim. et fêtes: matinée à 2:00. (7e semaine).

STRAND: "I bombed Pearl Harbor", 11:35, 2:50, 6:20 et 9:45. "Then there were three", 10:00, 1:15, 4:40, 8:10.

WESTMOUNT: "A View from the Bridge", adaptation de la pièce d'Arthur Miller, avec Ralf Malone, Maureen Stapleton, Jean Pellegrin et Carol Lawrence. Mise en scène de Sidney Lumet. Un homme d'âge mur devient furieusement jaloux de la jeune fille qu'il a élevée quand elle s'éprend d'un jeune immigrant italien. 1:50, 4:15, 6:45, 9:15.

théâtre

DOMAINE D'ESTEREL: "Ubu Roi", d'Alfred Jarry, mise en scène de Jean-Pierre Ronfard, avec François Guiller et Denise Morelle. Ce spectacle sera présenté en alternance avec "Le Masque", adaptation française signée Willfrid Lemoyne, de "The Great God Brown", d'Eugène O'Neill, ainsi qu'avec une soirée Ionesco "La Cantatrice chauve" et "La Leçon". Trois productions de l'Egrégore.

LA POWDRIERE: "A Thurbur Carnival", mise en scène de Jack Crisp, avec Anne Butler, Joan Blackman, Walter Massey, Kay Tremblay,

Gordon Atkinson, etc.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman): "L'Amour des quatre colonels", de Peter Ustinov, adaptation française de Marc-Gilbert Sauvageon, avec Marjolaine Hébert, Monique Miller, Benoit Girard, Jacques Godin, Roger Garceau. Jusqu'au 28 juillet.

THEATRE DES PRAIRIES (Joliette): "Au Petit Bonheur", de Marc-Gilbert Sauvageon, dans une mise en scène de François Cartier, avec Andrée Lachapelle, Robert Gadouas, Paul Alain, Margot Campbell et Raymond Royer.

variétés

HOTEL DE LA SALLE (Le Pavillon): The Raftsmen; (Calypso Island); Kurlly Benito et sa troupe de calypso ainsi que Chico; (Le Cave-lier); le pianiste Mike Mirizio et son trio, ainsi que la chanteuse Andrée D'Amour; (Le Club): "Ragtime" Ray Rose. A 8 h., 10 h. et 1 h. a.m.

Revue Bleu et Jaune, de Raymond Lévesque, avec Mirielle Lachance, Benoit Marleau et Elisabeth Le Sieur. Tous les soirs à 9 h. et 11 h., sauf les lundis.

LA CASBAH DES CHANSONNIERS (Ste-Thérèse) — Renée Claude et Fabienne. Jeudi, vendredi et samedi prochains, à 10 h. et 12 h. André Lejeune.

LA BUTTE (Val-David) —

beaux-arts

CARRE DOMINION — 5e exposition "Square des Arts", Jusqu'au 16 septembre. Corstorphine Gallery. — Peintures de Marion Perlet.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 15 juillet, lithographies originales de Chagall, Miro, Picasso Sam Francis Soulages, Tapiés, ainsi que les gravures récentes d'Albert Dumouchel et Yves Gaucher.

GALERIE DENYSE DELRUE — Revue des exposants de la saison 61-62. Barbeau,

Cardinal, Comtois, Ewen, Gagnon, Gauvreau, Hurtubise, Letendre, Renaud.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Les peintres de la galerie. Fermé le samedi, pendant les mois de juillet et août.

L'ARGILE VIVANTE (Ruisseau de Beloeil) — Exposition "Techniques d'art contemporaines".

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 20 juillet, peintures de H.W. Jones et sculptures de Stanley Lewis.

musique

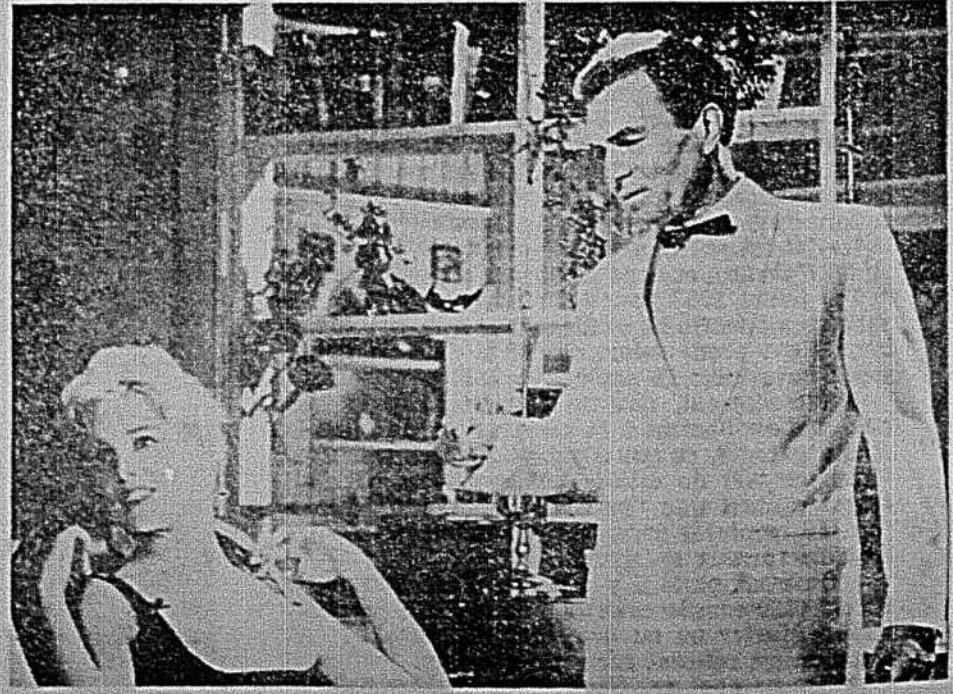
CAMP DES JMC, MONT ORFORD: ce soir (sam.): récital d'Henryk Szeryng, violoniste, et Charles Reiner, pianiste. Demain soir: concert de gala du Concours national de violon des JMC.

CHALET DE LA MONTAGNE: mardi soir à 8 h. 30: concert en plein air de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre: Victor Feldbrill. Soliste: Louis Quilico, baryton. Program-

me: Ouverture "Carnaval" (Dvorak), "Danse villageoise" (Claude Champagne), Suite de "Hary Janos" (Kodaly) et "Francesca da Rimini" (Tchaikowsky); airs d'opéras de "La Forza del destino" et "Il Trovatore" (Verdi), "Hérodiade" (Massenet) et "La Dame de Pique" (Tchaikowsky) chantés par M. Quilico. En cas de pluie, le concert aura lieu à l'intérieur du Chalet.



LA JOLIE CHRISTINE MALAURIE est la muse insolite d'un camionneur boy-scout dans le film loufoque et cruel de J. P. Mocky, "Les Snobs". (Elysée)



HUMBERT HUMBERT (JAMES MASON) est l'amoureux séduisant mais trop mur d'une ravissante "Lolita" (Sue Lyon), qui, en outre, a le tort d'être sa belle-fille. (Loew's).

les beaux-arts



Claude JASMIN

L'ARGILE VIVANTE: un musée pas ordinaire, une expo bien vivante

L'EXPOSITION importante de cette quinzaine en est une qui va durer tout l'été! Elle se tient au centre d'art de la région du Richelieu: L'Argile Vivante.

Si, en quittant Montréal, vous ne faites pas attention aux numéros des routes (il faut prendre la 9) et par distraction (et manque de signalisation adéquate) vous vous engagez sur la route U.S.A. et que, voulant vous remettre sur le bon chemin, vous adoptez une petite route à votre gauche, prenez bien garde de ne pas vous retrouver en plein bois, sur des chemins de terre, derrière St-Hubert.

Vous aurez beau changer de chemin plusieurs fois, vous ne vous en sortirez pas facilement. Après une heure et demie de roulis et tangage, vous attraperez la route vers Chambly! Mais... à mauvaise fortune... il y a de ce côté, la jolie rivière, étroite comme un ruban, d'un vert d'olive, et au bout, le Mont St-Hilaire vous apparaîtra, le soir, enveloppé d'une brume d'une telle pâleur que vous croirez avoir découvert l'Olympe des dieux antiques!

Jouant de malchance (et jouissant d'un mauvais sens de l'orientation!) nous ne tournons pas à gauche au bon moment, et nous voici à St-Marc à la tombée du jour. Les affiches de l'Argile sont jolies (mais petites et peu nombreuses)! A un gros gailard, derrière sa roulotte-à-frites, on pose la question.

—Hein? La... quoi? Argile Vivante? Connait pas ça!

—C'est une ferme où des artistes travaillent, exposent...

—Ah! B'en oui! Les artistes dans les terres? En haut? Oui, oui. Retournez vers Beloeil. Vous verrez leur enseigne à vot' drette sur l'chemin, c'est à qu'en-qu'mill' d'ici'tte!"

Il fait tout à fait nuit quand nous aboutissons aux lieux convoités! Au bord du chemin, une vieille maison canadienne, en pierres des champs, imposante. Derrière, il y a les bâtiments d'une ancienne ferme. Quelques réflecteurs tentent de nous montrer les sculptures exposées sous les arbres centenaires. Une des bâtisses abrite les tours du potier Garnier, les séchoirs, les fours, les boîtes à glaise et à glaçures.

L'autre édifice (!) c'est la vaste grange-musée. Un musée sans prétention, dont les cimaises sont des stalles à chevaux que l'on a proprement peintes à la chaux! Au milieu des exhibits, comme des souvenirs des temps anciens venus hanter cette production actuelle qui lui ressemble tant par la sobriété et la simplicité artisanale, par la franchise un ber d'enfant, un rouet, des chaises à sièges tressés, des bahuts canadiens, une grosse armoire sculptée...

Le jeune céramiste Jacques Garnier, originaire de Québec, a rêvé (puis a réalisé son rêve) d'installer un centre d'art vivant sous les combles rustiques d'une vieille grange. Il a fort convenablement installé son atelier et sa salle d'exposition.

En ce moment, le jeune céramiste passe ses vacances en Gaspésie (il est chargé du cours de céramique au Centre d'art de Suzanne Guité, à Percé). C'est son frère cadet Pierre qui est devenu le "maître des lieux". Barbe abondante et frisée, des yeux clairs, toujours souriant, il répondra:

—"Argile vivante n'est pas vraiment un centre d'art avec cours, élèves et le reste. C'est un atelier. Un atelier libre. Pour l'été, nous abritons cette expo.

—Depuis quand existe l'Argile vivante?

—Ici, depuis deux ans. Mais sa fondation remonte à 1956, à Montréal.

—Votre frère Jacques en est-il l'unique fondateur?

—Non. Il y eut aussi Jo Versailles. Avant de venir s'établir ici, Jacques a aussi tenté sa chance à St-Hilaire, puis à St-Marc avec Lajoie, un autre potier.

—Ils sont toujours ensemble?

—Non, Lajoie est parti étudier en Europe, puis il est allé s'installer à St-Ours.

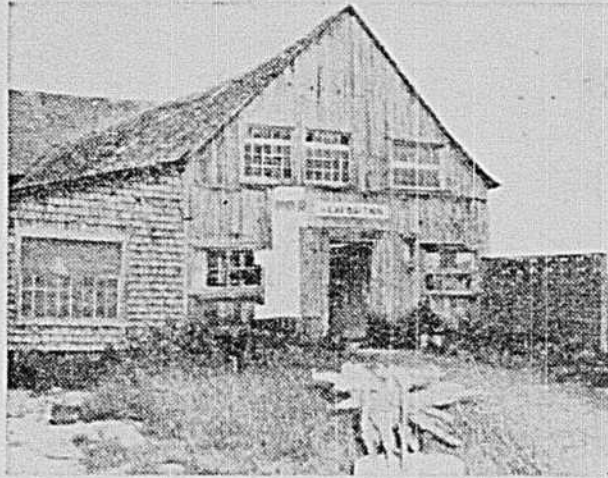
—Cette idée: "Technique d'art contemporaines", c'est de qui?

—De moi. Et en septembre, il se peut que j'en organise une autre car ça va bien, il vient des gens, de plus en plus.

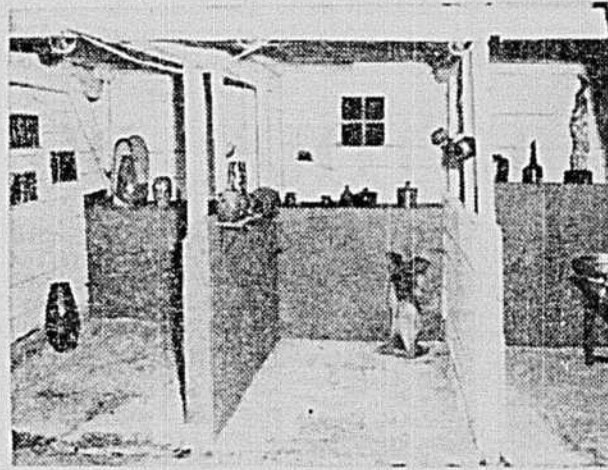
—"L'Argile" accueille combien d'exposants?

—Une vingtaine... en comptant les sculpteurs qui "couchent dehors"! Et deux autres, récemment sont venus joindre les rangs!"

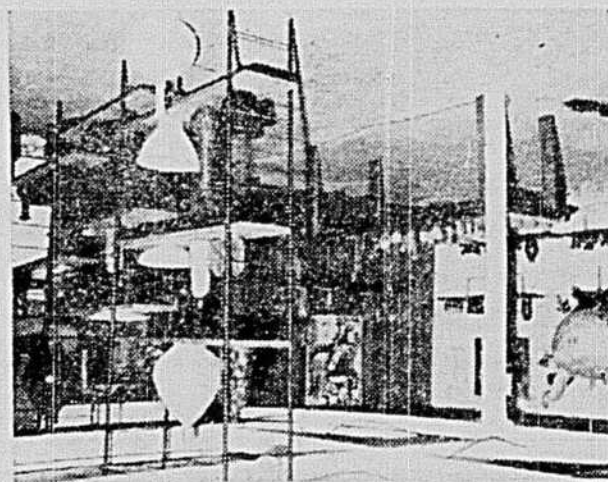
Pierre Garnier me laisse pour recevoir un groupe de jeunes visiteurs, arrivant de Montréal en voiture sport. Des enfants jouent sur le vaste terrain, un petit garçon joue avec les manettes d'éclairage d'un "Dolmen" de Mousseau. On dirait une fête. Allez voir un musée qui sort de l'ordinaire.



Un musée qui sort de l'ordinaire...



dont les cimaises sont des stalles...



et une exposition bien vivante

AU Ruisseau de Beloeil, dans ses dessins à l'encre, et nous découvrons un tempérament fort et riche. La puissance de son dessin est d'excellent augure pour la carrière qu'il va entreprendre.

La contribution de Sandi Lax est d'une facilité assez navrante. C'est de la décoration mineure. Jeux de coulisses plus ou moins baveuses. Application mécanique. Ses tableaux semblent le fait d'une production en série. Tout de même il faut lui reconnaître un joyeux don des harmonies vives, éclairantes.

dans ses dessins à l'encre, et nous découvrons un tempérament fort et riche. La puissance de son dessin est d'excellent augure pour la carrière qu'il va entreprendre.

La contribution de Sandi Lax est d'une facilité assez navrante. C'est de la décoration mineure. Jeux de coulisses plus ou moins baveuses. Application mécanique. Ses tableaux semblent le fait d'une production en série. Tout de même il faut lui reconnaître un joyeux don des harmonies vives, éclairantes.

Il lui reste à savoir distribuer mieux ses dons de coloristes.

Quant à Suzanne Gervais, son tableau néo-primitiviste est plaisant. N'ayant ni catalogue, ni liste, je ne sais si elle expose plusieurs toiles! Greta Dale est fort probablement un nom à retenir. Un de ses deux tableaux, à fond blanc, est bien fait, construit solidement, aux éléments bien installés.

Faute d'éclairage suffisant, je n'ai pu regarder favorablement les sculptures exposées dehors. Mais on connaît la verve créatrice d'un Vaillancourt. Son arbre découpé en anneaux symétriques laisse froid, je lui préfère cette invention de fer dont la gratuité inquiète et fascine. Chapdelaine semble toujours préférer une solidité à toute épreuve. Ses sculptures donnent une impression de force peu commune. Cependant il devra se méfier, à vouloir faire sobre, il risque d'anéantir une part d'imaginaire que même la sculpture massive doit contenir. La création se nourrit aussi au mouvement! Norma Blass a modelé un buste agréable. Sa teinture est pauvre, terne mais elle a un beau métier. Mousseau a fait parvenir "au ruisseau" un de ses grands "dolmens", qui semble chez lui, en ce décor champêtre!

Je suis toujours étonné que Québec, en si peu d'années, pût avoir produit autant de joailliers de classe internationale. Tous les exposants, là-bas, fournissent une production de haute qualité. Donc, rien à redire des bijoux sobres, tantôt élégants et raffinés, tantôt moins légers, plus austères, de Bernard Chaudron, de Michel Lacombe (qui a fait la disposition dans les montres de façon originale), de Micheline de Passili-Silvestre. J'aime moins les plateaux de cuivre émaillé de cette dernière. Ils font courant. Toutes les teintes ont rendez-vous sur chacun et résultent d'un effet à remarquer!

Louis Perrier, de St-Hilaire, travaille aussi de belle façon, ses broches et ses pendants sont admirables, bien fabriqués, ses jeux d'ébène et de fils d'argent sont de petites merveilles. Marc Beaudin donne dans le géométrisme et cet aspect froid se concilie mal avec les lieux modestes mais chaleureux. Jordi Bonet fournit à l'expo une murale de terre cuite émaillée qui me prouve encore une fois le talent extraordinaire de ce céramiste. Les lampes de Charles Sucas sont de bonne qualité mais d'un

style guère personnel, on y décèle un petit relent de commercialisme, genre popularisé par certains magasins de cadeaux.

Les cravates du tissand Edith Martin sont aussi le produit d'un bon artisan. Pourquoi toujours ces tons tristes, sombres? De Blass, encore, accroché au plafond, une reproduction d'un dessin de St-Exupéry, en terre-cuite: la planète du "Petit Prince", et cela fait un curieux luminaire qu'il faut voir. On trouve d'étranges pièces en visitant cette expo inusitée: ainsi, de Vaillancourt, une pièce de fer et de bois contenant un coeur de verre turquoise, et c'est d'un effet envoûtant!

Il reste à parler des potiers. En tête, les bonnes petites pièces fonctionnelles d'un Gaétan Beaudin. Toujours ce métier impeccable. Cette technique solide comparable à la poterie actuelle des pays scandinaves. Maurice Savoie par cette cruche adorable, par ce crucifix absolument magnifique, apporte une contribution précieuse à l'expo. Clémence Desharnais est bien l'élève de Beaudin. Imitation motivée. Louise Doucet fabrique aussi une poterie valable.

Enfin, parlons du "maître de céans", Jacques Garnier. Comme Lajoie, c'est un potier fort énergique. Ses pots en boules, en gouttes géantes, en larmes gigantesques donnent envie de les prendre. C'est d'une sensualité paysanne!

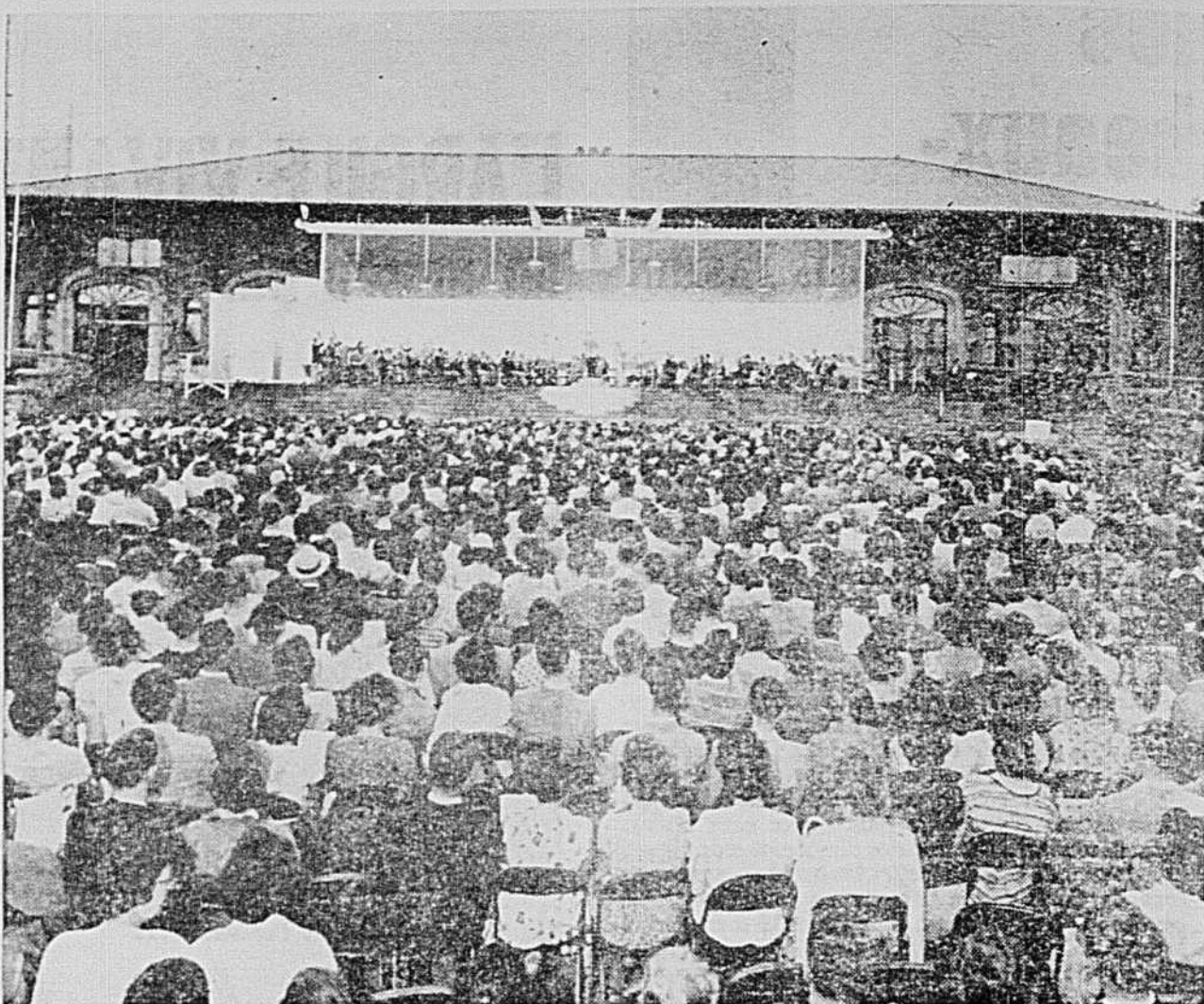
Il en va de même pour son chemin de croix. Pas de détail superflu, aucun artifice. L'architecte Roger Dastous se l'est procuré pour son église de Tracy. Les architectes devraient considérer le mur de briques trouées inventé par Garnier. C'est ingénieux. Avec le bas-relief de Greta Dale, voilà deux morceaux qui témoignent bien de l'appellation de l'expo: "techniques d'art contemporaines". C'est un petit voyage que tout amateur d'art sérieux se doit de faire au cours de l'été.

UNE IMAGERIE CANADIENNE
(de 1759 à 1885)
Cent vingt-trois peintures et dessins du Musée McCord de l'Université McGill, dont un grand nombre se rapportent à l'histoire du Canada
JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE
A.L.A.
Galerie Nationale
RUE SLOAN ET SLATER / ENTRÉE
GRATUITE / VISITES DIRIGÉES 9 246/8

musique



VICTOR FELDBRILL, chef de l'Orchestre de Winnipeg, dirigera le deuxième concert en plein air de l'Orchestre Symphonique de Montréal, mardi soir, au Chalet.



LES CONCERTS EN PLEIN AIR AU CHALET DE LA MONTAGNE ont recommencé cette semaine. C'était l'inauguration de la 25e saison de ces concerts donnés par l'Orchestre symphonique de Montréal. Le deuxième concert aura lieu mardi soir.

Le chef d'orchestre sera Victor Feldbrill, directeur de l'Orchestre de Winnipeg, et le soliste sera le jeune baryton Louis Quilico, qui revient d'un séjour en Europe, où il a chanté dans plusieurs opéras au Covent Garden de Londres.

LE TOUR DU MONDE



YVONNE LORIOD



OLIVIER MESSIAEN

A MONTREAL — Le célèbre compositeur français Olivier Messiaen, l'une des figures les plus discutées du monde musical contemporain, et sa plus célèbre interprète, la pianiste Yvonne Loriod, participeront au 27e Festival de Montréal. Le 9 août, à la salle St-Sulpice, M. Messiaen donnera une conférence intitulée "Rythme et ornithologie", illustrée au piano par Mlle Loriod qui jouera deux oeuvres de Messiaen: "Neumes rythmiques" et "Modes de valeurs et d'intensités". Le lendemain soir, à la Comédie-Canadienne, les deux musiciens joueront "Visions de l'Amen", pour deux pianos, de Messiaen; dans la première partie du programme, Mlle Loriod jouera la Sonate "alla turca" de Mozart et quatre Etudes de Debussy.

A la suite du succès remporté par une première saison de concerts de musique de chambre à l'intention des jeunes, la Société Pro Musica annonce une deuxième saison, qui débutera en octobre prochain, mais cette fois à la Comédie-Canadienne. Comme d'habitude, les concerts, au nombre de quatre, auront lieu le samedi après-midi, à 2 h. 30. Voici les dates et les artistes engagés pour cette série: le 13 octobre: l'Orchestre Hart House de Toronto, sous la direction de Boyd Noel, avec deux solistes: le soprano Ilona Kombrink et le hautboïste montrealais Melvin Berman; le 24 novembre, le Trio Italiano d'Archi, formé de Franco Gulli, violoniste, Bruno Giuranna, altiste, et Amedeo Benvenuti, violoncelle; le 12 janvier: Marilyn Dubow, jeune violoniste américaine particulièrement remarquée au Concours Tchaikowsky de Moscou; enfin, le 23 février: le Quintette Baroque de New York, formé de Howard Vogel, flûte à bec et basson, Louis Bagger, clavier, Paul Boyer, flûte, Judith Martin, hautbois et Margaret Spencer, violon.

La direction du Festival de Bayreuth (administré, on le sait, par les deux petits-fils de Richard Wagner) a invité Otto Klemperer et l'Orchestre Philharmonia de Londres à inaugurer le Festival l'an prochain, par une audition de la 9e Symphonie de Beethoven. Ce sera la première fois qu'un orchestre étranger participe au Festival de Bayreuth. Le Festival de cette année débute le 24 juillet avec "Tristan et Isolde" dans une nouvelle mise en scène.

L'Opéra de San Francisco prépare, pour son 40e anniversaire, une nouvelle production de l'opéra de Stravinsky "The Rake's Progress".

La Bibliothèque du Congrès de Washington vient de faire l'acquisition de 94 lettres de Paganini, que le célèbre compositeur et violoniste adressa à ses amis, Meyerbeer entre autres.

Le Festival de Wuppertal, Allemagne, qui eut lieu en avril dernier, était entièrement consacré à Monteverdi, dont on a présenté six opéras.

De 1939 à 1961, 4,320 candi-

rats ont participé aux 23 concours internationaux d'exécution musicale de Genève. 99 premiers prix et 230 deuxièmes prix ont été décernés pour un total d'environ \$46,500. A l'occasion du Concours qui aura lieu cette année du 22 septembre au 6 octobre, plus de 1,000 demandes de renseignements et de nombreuses inscriptions de tous pays sont parvenues au secréta-

riat du concours: 18 quintettes à vent se sont déjà inscrits. Plusieurs gouvernements organisent des concours nationaux spéciaux pour choisir les jeunes musiciens qui se rendront à Genève. Le détail d'inscription aux concours de chant, piano, violon, alto et orgue est fixé jusqu'au 16 juillet 1962, date après laquelle aucun candidat ne sera plus accepté.

EN DEUXIEME SEMAINE

HOTEL DE *La Salle* PRESENTE
DIVERTISSEMENT POUR TOUS LES GOÛTS SOUS UN SEUL TOIT
aux salles



Le Pavillon

l'endroit le plus populaire à Montréal pour seupers dansants

★ THE RAFTSMEN

vedettes canadiennes des disques RCA Victor

"les comédiens du folklore"

L'ENSEMBLE A CORDES DU PAVILLON

Taill de gourmets - Danse tous les soirs



Calypso Island

★ KURLI BENITO

et sa troupe Calypso d'étoiles des Antilles

CALYPSO BANDITS, mettant en vedette

CHICO dans la Danse du Feu Limbo

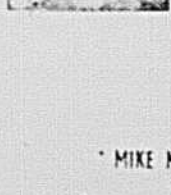


Le Club

chansons en chœur avec

★ "RAGTIME" RAY ROSE

au piano, vedette du honky-tonk



Le Gardier

ANDRÉE D'AMOUR

★ MIKE MIRIZIO et sa ntrio mettant en vedette

vedette de la radio et de la TV



HOTEL DE *La Salle*

1240, rue DRUMMOND

Pour réservations: UN. 6-6496

Membre: Diners' Club, Carte Blanche et American Express.

JAZZARTS

ENTREPRISES

présente

LE QUINTETTE

HERBIE SPANIER

Dimanche, de 1 à 5 p.m.

dans la grange à musique

MANOR HOUSE

Ste-Agathe

EN VEDETTE

LEAH ANANDA

Le village du fabuleux village de semences mondiales

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DE MONTREAL

25e SAISON D'ETE

Chalet du Mont-Royal

DEUXIEME MARDI 10 JUILLET à 8 h. 30 p.m.

CONCERT

Au pupitre:

VICTOR FELDBRILL

Orch. Symphonique de Winnipeg

Soliste:

LOUIS QUILICO

baryton Covent Garden de Londres

Airs célèbres de Verdi, Massenet, Tchaikowsky et pages symphoniques de Dvorak, Champagne, Kodaly et Tchaikowsky

Le concert aura lieu beau temps, mauvais temps
S'il pleut, il aura lieu à l'intérieur du Chalet

Billets et places debout, en	CHAISES	
vente au Chalet, mardi	1ere section	\$2.00
seulement, à partir de	2eme section	\$1.25
7 h. 15 p.m.	debout	\$0.75
	Taxe incl.	

Billets à \$2.00 en vente maintenant au 1476 ouest, Sherbrooke

LES DISQUES

L'extraordinaire Henryk Szeryng



HENRY SZERYNG, violoniste de réputation internationale et professeur au camp des Jeunes Musicales, au mont Orford, indique une position d'archet à quelques élèves avancés. M. Szeryng donne un récital ce soir même au camp des Jeunes Musicales.

Les cinq microsillons suivants ont été enregistrés par le violoniste Henryk Szeryng, sur étiquette RCA Victor:

TCHAIKOWSKY: Concerto en ré majeur, op. 35, pour violon et orchestre; avec l'Orchestre Symphonique de Boston, dir. Charles Munch (mono: LM-2363, stéréo: LSC-2363).

BEETHOVEN: Sonates en la majeur, op. 47 ("Kreutzer"), et en fa majeur, op. 24 ("Printemps"), pour violon et piano; avec Artur Schnabel, pianiste (mono: LM-2377, stéréo: LSC-2377).

BRAHMS: Trio en mi bémol, op. 40, pour violon, piano et cor; avec Victor Babin, pianiste, et Joseph Fayer, corniste (au verso: Sonate pour cor et piano, op. 17, de Beethoven) (mono: LC-2420, stéréo: LSC-2420).

RÉCITAL: "Chaconne" (Vivaldi), "Le Trille du diable" (Tartini), Variations sur un thème de Corelli (Tartini), "Melodie" (Gluck), "Allegretto" (Fritz Kreisler), "L'Oiseau prophète" (Schumann, arr. Heifetz), "Danza de la gitana" (Halffter, arr. Heifetz), "Scherzo-Tarentelle", op. 16 (Wieniawski); avec le pianiste Charles Reiner (mono: LM-2421, stéréo: LSC-2421).

LALO: "Symphonie espagnole", pour violon et orchestre; avec l'Orchestre Symphonique de Chicago, dir. Walter Hendl (mono: LM-2456, stéréo: LSC-2456).

Le récital du violoniste Henryk Szeryng, ce soir même au camp des Jeunes Musicales, est un événement, et ceux qui assisteront à ce récital — les jeunes étudiants du camp et le grand public — voudront certainement posséder un ou même plusieurs enregistrements de celui qui est en passe de devenir l'un des tous premiers violonistes de la scène musicale.

Les discophiles se voient offrir ces cinq disques récents et en tous points excellents qui nous révèlent différents aspects du génie interprétatif de Szeryng. A ses qualités purement violonistiques (technique inflexible, sonorité magnifique), le violoniste de naissance polonaise et de naturalisation mexicaine ajoute une facilité extraordinaire à passer d'un style à l'autre, d'une école à l'autre. Il excelle à la fois dans le concerto, la musique de chambre, la sonate et le simple récital de pièces détachées. Son interprétation du Concerto de Tchaikowsky et celle de la "Symphonie espagnole"

de Lalo valent n'importe quelle autre version au catalogue. A noter que, dans chaque cas, l'accompagnement orchestral et l'enregistrement sont de tout premier ordre. A noter aussi que, dans l'œuvre de Lalo, Szeryng joue le 3e mouvement, qui est souvent omis au concert et même sur disque.

Chambriériste exceptionnel, Szeryng donne des interprétations définitives des deux grandes Sonates violon-piano de Beethoven dans lesquelles il a pour partenaire Artur Schnabel, rien de moins, et son enregistrement du Trio pour violon, piano et cor de Brahms est une merveille d'équilibre.

Dans le récital de pièces détachées, c'est surtout le virtuose qui brille, et il convient de signaler l'impeccable participation du pianiste montrealais Charles Reiner (ce dernier disque a cependant été retiré du catalogue Schwann il y a quelques mois).

L'étiquette Baroque: enregistrements européens pressés à Montréal

BACH: Cantate no 147 ("Herr und Mund und Tat und Leben") — Choeur de la Cathédrale de Dresde, directeur et organiste: Kurt Bauer (Baroque, mono: B-1802, stéréo: B-2802).

"Baroque Records" est le nom d'une nouvelle compagnie de disques qui vient de se former à Montréal. Le nom, qui est tout un programme, dit assez bien le répertoire dans lequel cette nouvelle compagnie veut se spécialiser. Quant aux disques eux-mêmes, ils sont fabriqués à Montréal d'après des bandes enregistrées en Europe.

Quelques disques de l'étiquette Baroque ont paru à date. Quatre ou cinq, je crois. Je n'en ai entendu qu'un seul, et j'avoue avoir été favorablement impressionné, sinon emballé. J'ignore quelle est la qualité des autres, mais j'avoue que cet enregistrement de la Cantate no 147 de Bach est très satisfaisant. L'exécution est fournie par un excellent effectif de province: de fort bons solistes (anonymes), un excellent petit ensemble instrumental (oublions une ou deux légères erreurs), un choeur qui chante bien mais

qui semble très restreint, enfin un orgue qui est tenu par le directeur du groupe.

La reproduction est fidèle et l'ensemble a de la clarté, bien que le choeur soit un peu négligé au profit des solistes. La version stéréophonique donne de l'ampleur à l'enregistrement et évite les trucages inutiles.

Il semble que l'enregistrement ait été réalisé pendant une exécution publique, car on entend ici et là certains bruits étrangers à la musique. Sauf pour un léger bruit de surface assez facile à éliminer sur un appareil perfectionné, la gravure est généralement bonne. En somme, exécution et enregistrement très satisfaisants. Mais le grand mérite de ce disque est encore d'être la seule version actuellement disponible de cette Cantate qui contient pourtant un Choral célèbre, transcrit pour le piano par Myra Hess sous le titre: "Jesu, Joy Of Man's Desiring".

C. G.

Le Tchaikowsky de Leonard Bernstein

TCHAIKOWSKY: Symphonie no 5, en mi mineur, op. 64 — Orchestre Philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein (Columbia, mono: ML-5712, stéréo: MS-6312).

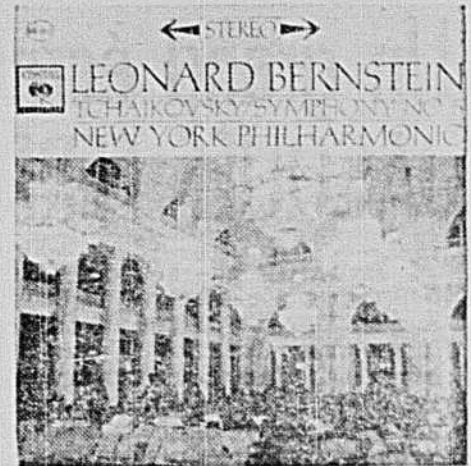
M. Bernstein a voulu faire une Cinquième de Tchaikowsky "différente", et il a certainement réussi! Dans les passages rapides, il dirige plus vite que tous les autres chefs, et il ralentit considérablement les passages lents. Ainsi, il dirige "largo" le début du 2e mouvement, pourtant indiqué "andante cantabile", s'en tenant visiblement à la deuxième partie de l'indication, "con alcuna licenza" ("avec une certaine liberté").

Bien sûr, cette interprétation a du bon. L'extraordinaire jeunesse qui en émane est irrésistible, le jeune chef fait sonner tout son orchestre avec une force et une richesse exceptionnelles et il sait faire ressortir toute la mélancolie des grandes envolées données aux cordes. Mais justement, il insiste trop sur certains aspects de l'œuvre et pas suffisamment sur les autres. C'est pourquoi, malgré ses qualités et son intérêt, cette version ne saurait servir de référence.

Techniquement, le disque est parfait et la version stéréo possède une "profondeur" qui rappelle la salle de concert.

La pochette du disque contient plusieurs photos prises au cours de la tournée que la Philharmonique de New York fit au pays de Tchaikowsky en 1959. On y reçoit les mêmes salles où l'Orchestre de Montréal jouait il y a quelques semaines, entre autres la somptueuse Salle de Leningrad qui illustre la couverture de la pochette et que nous reproduisons ici.

C. G.



LA SALLE DE LA PHILHARMONIQUE, A LENINGRAD. — Cette photo, qui paraît sur la pochette du récent enregistrement de la 5e Symphonie de Tchaikowsky par la Philharmonique de New York, a été prise au cours de la tournée que l'orchestre américain faisait en URSS en 1959. Il y a quelques semaines, c'était au tour de l'Orchestre Symphonique de Montréal à jouer dans la même salle.

VARIÉTÉS

Marc Gélinas

MARC GÉLINAS: "Aide-toi...", RCA Victor, série Gala, mono seulement: CGP-114; "Aide-toi et le ciel t'aidera", "Dors, mon chéri", "Boucles blondes", "Les Langues longues", "Le Bossu", 3 autres.

Ce microsillon groupant une dizaine des meilleurs enregistrements faits par Marc Gélinas depuis le début de sa jeune carrière nous permet d'entendre cet artiste à son meilleur, à la fois comme parolier (poète ou philosophe), comme compositeur (très musical) et comme interprète (voix chaude, style très personnel).



MARC GÉLINAS ... à son meilleur

Les chansons descriptives comme "Le bossu" et "Les langues longues" et la ballade sentimentale "Puisque c'est la dernière fois" sont parmi les plus belles choses qui aient été écrites ici dans le genre.

Dans certaines chansons, les paroles ou la musique ne sont pas de Gélinas, mais c'est tout comme.

Orchestre et enregistrement excellent. Assurément l'un des meilleurs microsillons de la jeune industrie du disque canadien d'expression française.

Une réserve cependant au sujet de la présentation de tous ces disques de la série Gala de RCA Victor. L'enclos de la pochette, réservé en principe aux artistes et aux pièces exécutées, est utilisé ici pour annoncer les autres disques de la série. La série Gala étant une sorte d'hommage aux artistes canadiens puisqu'elle groupe quelques-uns de leurs meilleurs enregistrements, cet espace devrait justement être consacré à eux et non à des fins publicitaires.

Paolo Noël

PAOLO NOËL: "Souvenir d'amour", RCA Victor, série Gala, mono seulement: CGP-115; "La valse des rues", "Le plus beau tango du monde", "Carré Saint-Louis", "Ma prière", "Oui, oui, oui", 5 autres.

Les ménagères qui ne peuvent trouver le dernier disque de Tino Rossi pourront toujours se contenter de ceci. L'accordeoniste et le guitariste sont très bien et le son est bon.

C. G.

JAZZ

Henry Mancini

HENRY MANCINI — "Experiment in Terror", RCA Victor, mono: LPM-2442, stéréo: LSP-2442; "Experiment in Terror", "Fluter's Ball", "Nancy", 9 autres.

Les studios Columbia tournèrent un film intitulé "Experiment in Terror" — avec intrigue policière basée sur un roman des Gordons ("Operation Terror"). Pour la musique, ils demandèrent au désormais célèbre Henry Mancini de l'écrire. Ce qu'il fit. Et ce qui nous vaut aujourd'hui de parler de cette partition.

On retrouve dans "Experiment in Terror" l'empreinte indélébile et tous les procédés que Mancini a utilisés dans sa musique de "Peter Gunn". C'est à dire qu'on y trouve du très bon et aussi du médiocre. A côté de véritables trouvailles, à côté des manifestations sporadiques d'un véritable esprit inventif, on se heurte à de la cacophonie pure (principalement dans les rythmes de twist...) et aussi à de la monotonie.

Mais il faut dire que les musiciens sont toujours excellents, et que la gravure est très bonne.

R. G.

SURVEILLEZ L'OUVERTURE OFFICIELLE



- LE COIN LE PLUS CHIC DE LA RIVE SUD
- 15 MINUTES DU CENTRE DE LA VILLE
- IDEAL POUR PROFESSIONNELS ET EXECUTIFS
- MAISONS DE GRAND LUXE DE \$20,000.00 à 40,000.00

1030 MARIE-VICTORIN

Tél.: OL. 5-8282

LES LIVRES

Gilles
MARCOTTE



Un grand écrivain : JACQUES FERRON

Saviez-vous que l'un des meilleurs conteurs français contemporains vit au Canada et s'appelle Jacques Ferron? Si non, il est grand temps de l'apprendre: lisez les "Contes du pays incertain" (1). C'est un livre d'une fantaisie, d'une drôlerie, d'une adresse d'écriture, d'une poésie enfin, tout à fait extraordinaires. Il y a bien longtemps qu'une oeuvre littéraire ne m'avait rendu aussi fier d'être Canadien français. Si les "Contes du pays incertain" ne remportent pas un solide succès de librairie, c'est que décidément quelque chose ne tourne pas rond dans la vie littéraire de notre province.

La plupart des écrivains canadiens, voire les plus chaudement loués, ne vont pas à la cheville de Jacques Ferron, et pourtant le grand public connaît à peine son nom — et ne connaît pas du tout ses livres. Il est vrai qu'ils ne sont pas tous également bons. Son théâtre, en particulier, me laisse perplexe. Jacques Ferron a trop de fantaisie, trop de désinvolture pour se plier aux règles les plus élémentaires du genre dramatique. Ses pièces, malgré d'étonnantes trouvailles, tombent souvent dans le bizarre, le tarabiscote. Jacques Ferron ne résiste pas toujours au plaisir de dérouter son lecteur — ou le spectateur éventuel de ses pièces — de lui tendre des pièges, de le laisser en plan: c'est son péché mignon, qui risque d'être péché mortel au théâtre.

Il arrive que ses récits souffrent du même défaut. Ainsi "Cotnoir" (2), la longue nouvelle qu'il nous livre en même temps que les "Contes du pays incertain". Cotnoir, c'est le nom d'un médecin de Longueuil qui vient de mourir, et auprès duquel se rencontrent, pour les funérailles, sa veuve, son notaire et trois confrères. Dans ce récit, Jacques Ferron brouille les pistes avec une habileté que ne désavoueraient pas les tenants du "nouveau roman": il passe du présent au passé, d'un personnage à un autre, avec une telle désinvolture que nous ne savons plus bien où nous sommes, qui parle ou agit. Au moment qu'on croit enfin saisir un personnage, le comprendre (un peu), s'y attacher, pfiut, il nous file entre les doigts, il n'est déjà plus là. On admire l'art du prestidigitateur, mais enfin on est un peu agacé. Au fait, "Cotnoir" n'est peut-être qu'une ébauche, un exercice de style. Jacques

Ferron confiait à un intervieweur, récemment, qu'il en était encore à apprendre son métier d'écrivain. Rangeons, si vous le voulez, ce récit parmi les exercices — mais après l'avoir lu. D'ailleurs on ne s'y ennuie pas. Jacques Ferron agace parfois, mais n'ennuie jamais. Une qualité constante d'écriture, quelques esquisses de personnages, de nombreuses pages où le cocasse le dispute au pathétique, font de "Cotnoir" une oeuvre singulièrement attachante, malgré son inachèvement.

Les "Contes du pays incertain", par contre, sont à ranger parmi les oeuvres finies, mûries à point. Voilà bien, si je ne me trompe, le maître-livre de Jacques Ferron. Le plus drôle (il semble, heureuse coïncidence, que dans cette oeuvre le degré d'excellence s'élève en même temps que celui de la drôlerie). Le plus purement canadien, aussi. Jacques Ferron est un écrivain profondément enraciné, qui réussit ce prodige de parler canadien dans une langue authentiquement française. Ce prodige, il l'obtient non par l'épuration, mais par la transposition du langage. Voyez ses dialogues: tout réalisme phonographique en est banni, les personnages s'expriment avec un riche vocabulaire, une syntaxe irréprochable, un rien de préciosité même parfois, et pourtant nous avons sans cesse



Jacques Ferron

l'impression que leurs paroles sont bien de chez eux, bien de chez nous. Du langage populaire, Jacques Ferron a pris le mouvement, la verdeur, la joyeuse simplicité, quelques expressions savou-

reuses; non les impropriétés. Il écrit canadien, encore, en ce qu'il fait chanter, comme personne ne l'avait fait avant lui, les noms de notre pays. Nous les connaissons, pourtant, ces noms, mais Jacques Ferron les emploie de telle façon qu'ils nous paraissent tout neufs, comme s'ils entraient dans quelque grande légende. "Nous irons à Malartic, criait-elle, nous irons à Val-d'Or!" et nous en sommes tout remués. "Ahougnahan, fil-il, je descends à Montmagny..." — "Un jour je fus appelé à St-Yvon, un des villages de la paroisse de Cloridorme, dans le comté de Gaspé-Nord." — "Or Zag qui n'était tout de même pas un terrien, un jour, sortit de grand matin et se dirigea vers Longueuil par le chemin de Chambly. Au premier carrefour il bifurqua à gauche et se trouva dans le chemin du Coteau-Rouge en route pour Saint-Josaphat." — "François Laterrière, le cinquième fils d'Esdras Laterrière du rang Trompe-Souris, à St-Justin de Maskinongé..."

Ainsi Jacques Ferron nomme les lieux et les hommes de son pays, et fait mentir le titre de son livre. Ce pays n'est pas "incertain", qui est si bien nommé, parcouru avec une telle vigueur. Car on voyage beaucoup dans les contes de Ferron: jusqu'aux confins de la Gaspésie, voire jusqu'au Farouest; en train, en automobile, en voiture à traction animale, à pied. L'écrivain a chaussé ses bottes de sept lieues, et partout il se sent chez lui. A Cloridorme ou à Calgary, sur le chemin de Chambly ou aux Méchins, Saint-Denys Garneau parlait de l'"habitation du paysage". Jacques Ferron, lui, nous y fait marcher. Le pays lui appartient: il nous le donne.

Si Jacques Ferron est partout chez lui, son esprit, de même que ses personnages les plus savoureux, viennent du vieux fonds paysan. Mais attention, grands dieux, n'allez pas imaginer un retour aux mythes de la littérature régionaliste! C'est bien plutôt d'une démystification qu'il s'agit. L'esprit de Jacques Ferron est celui de "Quarante ans sur le bout du banc", plutôt que celui des "Croquis laurentiens". Les thèmes traditionnels du Canada français, on les retrouve dans ces contes, mais voyez un peu ce qu'ils deviennent. "Mêlie et le boeuf", c'est le thème de la fécondité, de la famille nombreuse: ses treize enfants partis, Mêlie faute de pouvoir accoucher d'un quatorzième, adopte... le veau! "La vache morte du canyon", c'est le thème de la terre éternelle: François Laterrière s'en va dans le Farouest fonder une ferme en tous points semblable à la ferme paternelle. Il n'est pas jusqu'aux vieilles légendes du Canada français — celle du loup-garou notamment — qui n'apparaissent dans les "Contes du pays incertain", mais avec un petit air narquois, désinvolte, curieusement moderne. Jacques Ferron n'a peut-être pas beaucoup de respect pour nos traditions, mais elles lui sont familières, vivantes, et c'est beaucoup mieux.

Je le répète, j'insiste: il faut lire les "Contes du pays incertain". Il est assez rare qu'on vous offre en même temps une pinte de bon sang et une oeuvre littéraire de premier ordre.

(1) et (2) Editions d'Orphée.

Deux contes du "pays incertain"

RETOUR A VAL-D'OR

Une nuit, le mari s'éveilla; sa femme accoudée le regardait. Il demanda: "Que fais-tu là?" Elle répondit: "Tu es beau, je t'aime." Le lendemain au petit jour, elle dormait profondément. Il la secoua, il avait faim. Elle dit: — Dors encore, je te ferai à diner.

— Et qui ira travailler?
— Demain, tu iras. Aujourd'hui, reste avec moi. Tu es beau, je t'aime.

Alors, lui, qui était surtout laid, faillit ne pas aller travailler. Il faisait bon au logis; ses enfants éveilles le regardaient de leurs yeux de biche; il aurait aimé les prendre dans ses bras et les bercer. Mais c'était l'automne; il pensa au prix de la vie; il se rappela les autres enfants, trois ou quatre, peut-être cinq, morts en Abitibi, fameux pays. Et il partit sans déjeuner.

Le soir, il se hâta de revenir; ce fut pour trouver la maison froide. Sa femme et les enfants avaient passé la journée au lit, sous un amas de couvertures. Il ralluma le feu. Quand la maison fut réchauffée, les enfants se glissèrent en bas du lit. Puis la femme se leva, joyeuse. Elle tenait dans sa main une petite fiole de parfum, achetée quelques années auparavant,

je t'aime trop." Eux la juvène folie si agréable qu'elle l'avait conservée intacte. La fiole elle déboucha, le parfum elle repandit sur la tête de son mari, sur la sienne, sur celle des enfants; et ce fut soir de fête. Seul le mari boudait. Mais durant la nuit il se reveilla; sa femme penchée disait: "Tu es beau, je t'aime." Alors il céda.

Le lendemain, il n'alla point travailler, ni les jours suivants. Après une semaine, sa provision de bois épuisée, il avait entrepris de démolir un hangar appartenant à la maison. Le propriétaire de s'amer, furieux. Cependant, lorsqu'il eut vu de quoi il s'agissait, il se calma. La femme était aussi belle que son mari était laid. Il la sermonna doucement. Il parlait bien, ce propriétaire! Elle aurait voulu qu'il ne s'arrêtât jamais. Il lui enseigna que l'homme a été créé pour travailler et autres balivernes du genre. Elle acquiesça; que c'était beau, ce qu'il disait! Quand il eut séché sa salive, il lui demanda: "Maintenant, laisseras-tu travailler ton mari?"

— Non, répondit-elle, je t'aime trop.

— Mais cette femme est folle, s'écria le propriétaire.

Le mari n'en était pas sûr. On lit venir des cures, des médecins, des échevins. Tous, femme aurait voulu qu'ils ne s'arrêtassent jamais, au moins qu'ils parlèrent toute la nuit. Seulement quand ils avaient fini, elle disait: "Non, ils y alleront d'un boniment. Ah, qu'ils parlaient bien! La gaie folle. Le mari n'en était pas sûr.

Un soir, la neige se mit à tomber. La femme qui, depuis leur arrivée à Montréal, n'avait osé sortir, terrifiée par la ville, s'écria:

— Il neige! Viens, nous irons à Senneterre.

Et de s'habiller en toute hâte.

LA MORT DU BONHOMME

Il avait un os de travers au-dessus de l'estomac; il n'était pas malade, seulement l'os gênait, le piquant à chaque respiration; il lui fallait rester tranquille en attendant que l'os reprenne sa place. Au bout de trois ou quatre semaines le maudit os n'avait pas bougé; le bonhomme allait de mal en pis; on demanda le ramancheur, mais le ramancheur, l'ayant tâté, refusa de le ramacher, car il lui aurait, en même temps que replacé l'os, décroché le nerf du coeur. Le bonhomme était fini. On envoya chercher le curé.

— Mais les enfants, demanda le mari.

— Ils nous attendront; la Sainte Vierge les gardera. Viens, mon mari, je ne peux plus rester ici.

Alors il jugea lui-même que sa femme était folle et prit les enfants dans ses bras. Elle était sortie pour l'attendre dans la rue. Il la regarda par la fenêtre. Elle courait en rond devant la porte, puis s'arrêtait, ne pouvant plus attendre.

— Nous irons à Malartic, criait-elle, nous irons à Val-d'Or!

Un taxi passait. Elle y monta.

— Bonhomme, dit la vieille à son mari, tu n'es peut-être pas très malade, mais tu es si vieux que tu te meurs.

— Je me meurs?

— Oui, tu te meurs, je suis bien à plaindre!

— Et moi...? demanda le bonhomme.

— Toi, ce n'est pas triste, répondit la vieille: tu n'as qu'à te laisser faire; le curé va tout arranger. Seulement, il faudra que tu sois poli: tu joindras les mains, tu regarderas en l'air et tu penseras au bon Dieu si tu peux; si tu ne peux pas, fais sem-

blant. Et pas de farce, hein, tu m'entends!

Le bonhomme avait peine à souffler; il promit d'être sérieux. L'arrivée de ses garçons avec des mines de faux apôtres le déranga toutefois dans sa résolution. Il avait déjà les mains jointes; il tenta de les écarter sans que cela parût mais la vieille guettait; elle lui lia les poignets avec un grand chapellet. Le curé arrivé sur les entrefaites jugea que le bonhomme était condamné, aussi s'empressa-t-il de l'administrer; puis il ne sut que faire; il n'était pas encore temps de réciter la prière des agonisants.

— Comment vous portez-vous, demanda-t-il au bonhomme.

— Mal, merci, répondit celui-ci.

Mal, bien sûr, mais pas assez pour chavirer, tantôt plus haut, tantôt plus bas, prenant encore la houle. Le curé, sujet à la nausée, se retira dans la cuisine, accompagné par les femmes. Les garçons, restés avec leur père, ne perdirent pas un instant: les menottes ils lui ôtèrent. Le bonhomme leur envoya la main:

— Salut, les gars!

— Salut, le père, répondirent-ils.

Les vagues courtes se couaient le vieux; cela dura une heure et plus, puis après la dernière vague, la dernière heure; le bonhomme enfin repose dans son lit; l'os ne le gêne plus; il est guéri, il va mourir. Les femmes sont revenues auprès de lui avec des cris de mouettes dans leurs mouchoirs. Le curé récite la prière. Cela va, cela va, cela va trop bien pour durer.

— Le pot, s'écrie le moribond.

Le curé s'arrête. On apporte le vase, mais le bonhomme le repousse:

— Trop tard, j'irai l'autre bord.

Et meurt.

Quand on l'eut mis dans la bière, frais rasé, bien habillé, il avait l'air distingué. La vieille ne se lassait pas de le regarder et tout en larmes lui disait:

— Ah, bonhomme, mon bonhomme, si tu avais toujours été de même, sérieux, propre, tranquille, comme je t'aurais aimé, comme nous aurions été heureux!

Elle pouvait toujours dire, la pauvre femme! Le bonhomme ne l'écoutait pas: il était dans la cuisine à rire avec ses garçons autant que rirer se peut à une veillée de corps.

Des animaux et des hommes : trois livres récents de Marcel Jouhandeau

En moins d'un an ont paru trois nouveaux ouvrages de M. Marcel Jouhandeau : **Animaleries**, **Journaliers** et **Trois crimes rituels** (1). Les deux premiers proviennent du même fonds, c'est-à-dire des notes que M. Jouhandeau a coutume de prendre chaque jour sur toutes sortes de sujets. **Animaleries** n'est composé que de notes choisies parmi celles qui concernent la chienne, les chats, le merle ou les pigeons avec qui M. Jouhandeau entretient d'affectueuses ou d'amicales relations. La chatte Belle, persane bleue, et la chienne Lorette, caniche naine qui ressemble à Sarah Bernhardt, tiennent ici la plus large place. Visiblement, elles ont sur leur maître beaucoup d'autorité, mais comme ce sont des bêtes d'excellentes compagnie, loin d'abuser de leur pouvoir, on dirait qu'elles s'ingénient à combler M. Jouhandeau de satisfactions. Il faut reconnaître que, de son côté, M. Jouhandeau semble leur témoigner de grands égards, évitant notamment de leur donner le pénible spectacle de l'homme en colère. "Scandaliser une bête, est-ce imaginable ? dit-il. Peut-il y avoir une occasion pour nous d'être davantage humiliés ? Aussi instinctivement ai-je toujours veillé à me conduire de manière à gagner l'estime de mon chien, avant son cœur."

Léautaud eût vivement goûté ce qu'écrivait M. Jouhandeau de la société idéale olympienne, que lui et ses bêtes constituent, le soir, quand ils se trouvent réunis.

Dans **Journaliers**, composé de feuillets datés de 1957-1959, réapparaissent presque tous les personnages que M. Jouhandeau nous a déjà présentés : Elise, la petite Céline et les habitants de Chaminaudour, sa ville natale, avec qui il a pu se réconcilier depuis la mort d'un maire qui lui était hostile. Cette réconciliation a eu lieu en mai 1959, dans la salle des fêtes de la mairie de Guéret, où M. Jouhandeau est venu non pas implorer son pardon, mais expliquer simplement à ses concitoyens qu'"il y a dans la création littéraire un piège aussi insoupçonné de l'auteur que du lecteur", et que si un écrivain, pour concevoir ses héros, en emprunte le modèle à la réalité, il ne s'en suit pas que ces personnages se développeront et se comporteront comme l'on fait ou le feraient les modèles dont ils sont issus. Cependant, il semble bien que ce que Guéret a longtemps reproché à M. Jouhandeau, c'était moins de s'être écarté de la biographie que d'avoir, au contraire, suivi celle-ci d'un peu trop près. Là-dessus, d'ailleurs, M. Jouhandeau n'a pas vraiment plaidé non coupable. Il s'est surtout défendu d'avoir agi par mal-

veillance. "Ceux qui m'ont le plus violemment détesté, a-t-il dit, je ne les avais choisis que parce que leur originalité m'intéressait davantage, que parce que leur singularité me fascinait. Loin d'avoir été amené à les peindre par aversion, c'est un attrait irrésistible, des affinités ardentes entre nous, qui les avaient désignés à mon attention, pour que je fisse d'eux mes héros."

Cela n'a rien que de plausible. Ce qui me paraît plus discutable, c'est ce que M. Jouhandeau écrit de l'uniformité qu'offrirait aujourd'hui la société de sa petite ville, où, selon lui, les originaux foisonnaient autrefois : "La mode, dit-il, fait que tout le monde tend à ressembler à tout le monde, alors que dans mon enfance et ma jeunesse, la plupart des êtres qui m'entouraient, qui peuplaient Guéret, ne ressemblaient qu'à eux-mêmes." Je ne ferai pas difficulté d'admettre que le vêtement, la coiffure, l'usage de l'auto ou du scooter, puissent mettre entre les individus plus de ressemblance qu'il n'y en avait entre leurs parents ou leurs aïeux, mais sous ces apparences la diversité de tempéraments, l'originalité, les manies sont-elles moins nombreuses et moins accusées aujourd'hui qu'hier ? Pour ma part, je ne le pense pas. Je crois que sur ce point M. Jouhandeau se trompe comme nous le faisons presque tous lorsque nous regrettons que les saisons n'aient plus d'aussi vives couleurs que celles qui nous émerveillaient quand nous étions enfants. Un Jouhandeau de douze ans, s'il en existait un en ce moment à Guéret, n'y découvrirait probablement pas moins de sujets de curiosité que ne le faisait son devancier dans le Chaminaudour de 1900.

Où je me sens en revanche tout à fait d'accord avec M. Jouhandeau, c'est sur ce qu'il dit des pré-occupations qui déterminent maintenant la recherche scientifique : "Aller dans la Lune, connaître la composition chimique des planètes les plus lointaines, la température de Mars et de Vénus (...). On se croirait redescendu au siècle d'Anaximandre et d'Anaximène. La matière l'emporte sur l'esprit (...). Les expériences monstrueuses que l'on multiplie à une cadence inquiétante, qu'elles concernent l'atome, l'énergie nucléaire ou l'inventaire du ciel, aux frais de qui sont-elles faites ? De l'humanité que les démocraties aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest réduisent en esclavage par des moyens différents et berrent, en l'exploitant avec le même cynisme qu'autrefois, les despotes les plus tyranniques. On flétrit la cruauté des pharaons qui ont construit

les Pyramides, en recourant au knout ; celle de nos maîtres d'aujourd'hui est pire. Elle est hypocrite (...). Il n'est pas d'erreur plus regrettable que de détourner l'homme de son véritable objet qui est la connaissance de lui-même, surtout pour lui substituer celle de l'immensité qui n'est que la figure du Néant."

A cette connaissance de soi et de son prochain, M. Jouhandeau continue de s'appliquer, attentif à tout ce qui l'entoure, à ce qu'il voit et entend chez lui, aux conversations des commerçants de son quartier, à la querelle que, sous ses fenêtres, des belles de nuit font à une de leurs consoeurs pour qui la prostitution n'est qu'un

condition de musique dodécaphonique. Je ne connais cette musique-là que de nom (si j'en ai entendu, c'est sans savoir comment se nommait ce genre de bruit), mais ce qui m'a frappé en lisant M. Jouhandeau, c'est qu'il parle d'une "anarchie de sons isolés", et qu'il l'impute à un parti pris analogue à celui auquel répondrait la peinture abstraite. Pour ce qui est de la musique, mon ignorance m'interdit d'opiner, mais sur la peinture abstraite il me semble que M. Jouhandeau se prononce de façon trop catégorique en concluant que "les effets de la paresse, de l'infantilité et de la sénilité se ressemblent". Si les néo-musiciens bannissent de leurs

ça et là dans **Journaliers**, à de discrètes confidences que ses détracteurs, le cas échéant, sauront utiliser contre lui. "Parfois, écrit-il, je retrouve en moi le souvenir de certaines démarches du cœur qui auraient pu aboutir au meurtre. C'est ce qui m'a permis de mieux entrer dans les rouages obscurs des fins tragiques de la duchesse de Choiseul-Praslin et de Mme Evenou". Le procès de la meurtrière de Mme Evenou est une des trois affaires criminelles commentées par M. Jouhandeau dans **Trois crimes rituels**, les deux autres étant celle de Denise Labbé qui avait tué son enfant pour obéir, disait-elle, à son amant Algarron, et celle du curé d'Urfuffe, assassin de sa maîtresse qui allait bientôt accoucher.

M. Jouhandeau n'a assisté qu'au procès de Simone Deschamps, la meurtrière de Mme Evenou. L'instigateur du crime, le mari de la victime, était mort en prison avant que l'affaire ne vint devant la cour d'assises, et comme l'accusée n'était pas capable de s'expliquer, l'assassinat de Mme Evenou conservera toujours un caractère hallucinant. Pour poignarder sa rivale endormie, Simone Deschamps, à la demande de son amant, s'était chaussée de cothurnes à talons hauts et ne portait sur elle qu'un manteau doublé d'écarlate. Un tel cérémonial, une telle recherche dans le roman noir, suffit à justifier l'épithète de rituel que M. Jouhandeau donne à ce crime, mais on peut se demander si le même adjectif convient également aux exploits de Denise Labbé et de l'abbé Desnoyers. Dans l'affaire qui amena la jeune Denise et le jeune Algarron devant le jury de Loir-et-Cher, rien ne prouve que l'homme eût vraiment incité sa maîtresse au crime. M. Jouhandeau reconnaît qu'après avoir cru que le plus coupable des deux amants n'était pas celui qui avait fait le coup, il en est venu à penser que les déclarations de l'accusée ne procédaient peut-être que de la volonté d'entraîner dans sa perte

l'homme qu'elle avait espéré s'attacher en se débarrassant d'un enfant dont il n'était pas le père. Quant au crime du curé, il est presque sans mystère. Chaque année ou presque comparaissent en cour d'assises des séducteurs qui, par crainte du scandale, ont assassiné la fille enceinte qu'ils ne pouvaient ou ne voulaient pas épouser. La lâcheté n'obéit pas à des rites, mais à des calculs, et si le curé d'Urfuffe avait de tuer sa maîtresse lui a donné l'absolution, et après l'avoir tuée a baptisé l'enfant qu'elle eût mis au monde, c'est que ces sacrements faisaient partie de sa tâche quotidienne. Il les eût pareillement distribués si un autre que lui eût été le criminel.

Dépeuplés de la littérature que peuvent y mettre les accusés et leurs défenseurs, la plupart des crimes passionnels ne comportent quasi rien d'inédit. Il n'en existe pas de trente-six sortes comme les situations dramatiques recensées par Georges Polti, mais de cinq ou six espèces tout au plus, et je conçois que les chroniqueurs de la presse judiciaire, après quelques années de métier, finissent par être blasés. Cela, bien sûr, ne les autorise pas à se tenir mal à l'audience, et M. Jouhandeau a raison de reprocher leur manque de tact à ceux qui plaisantent au moment où se joue le sort d'un accusé, mais il a tort d'englober dans sa réprobation tous les journalistes qui s'assoient au banc de la presse. S'il croit que je parle à la légère, ou simplement par souci de confraternité, qu'il lise l'essai de Roger Grenier sur **le Rôle d'accusé** (1). Je ne doute pas que lui-même regrettera alors d'avoir condamné un peu vite.

Pascal PIA.

(1) Gallimard.



Marcel Jouhandeau

second métier. Querelle fort injuste, car, comme le note M. Jouhandeau dans une autre page de ses **Journaliers**, pour ceux qui mènent une "vie double", qu'ils soient préteurs ouvriers, électriciens mélomanes ou médecins bibliophiles, c'est presque toujours l'activité seconde qui a le plus d'importance.

Dans un autre ordre d'idées, je signalerai les réflexions qu'a inspirées à M. Jouhandeau une au-

composition la mélodie, ne rejettent pas forcément l'harmonie des formes ou des couleurs. Souvent leur art confine à la décoration. On peut, et c'est mon cas, préférer une autre peinture, mais il serait excessif de ne voir dans l'art abstrait qu'une anarchie du pin-

ceau. Inutile de dire que, selon son habitude, M. Jouhandeau se laisse aller

PARUTIONS

● MARIE-MADELEINE, MO-DELE DE VIE INTERIEURE, par Louis-N. Boutin, o.m.l. (Rayonnement).

● Dans la collection "Signet Classic" (New American Library, format de poche) : ATALA, de Chateaubriand; CONINGSBY, de Benjamin Disraeli; JONATHAN WILD, de Henry Fielding; THE MUTINY ON BOARD H. M. S. BOUNTY, par William Bligh. — Chez les mêmes éditeurs, dans la collection "Mentor

Omega": THE LOVE OF LEARNING AND THE DESIRE FOR GOD, par Jean Leclercq; THE CHRIST OF FAITH, par Karl Adam. — Romans : THE MILL, par Bradley Robinson; THE TWENTY-SEVENTH WIFE, par Irving Wallace; THE LOSER, par Peter Ustinov; THREE, par Gore Vidal; PALE HORSE, PALE RIDER, par Katherine Anne Porter; THE VIOLENT SEASON, par Robert Goulet.

PLACE de PARIS

Vous payez moins cher en commandant tous vos livres français à Paris par la librairie PLACE DE PARIS, case 12, station H, Montréal 25.

Renseignements sur demande PAS PLUS CHER QU'À PARIS

VIENT DE PARAITRE

LA PENSEE CAUSALE

Etude génétique et expérimentale par

Monique LAURENDEAU et Adrien PINARD, c.s.v.

Professeurs à l'Université de Montréal

PREFACE DE JEAN PIAGET

Professeur à la Sorbonne et à la Faculté des Sciences de Genève

INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES
34 ouest, Fleury
MONTREAL

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
108, Boul. Saint-Germain
PARIS

1962

Cet ouvrage constitue une revue critique des travaux déjà parus sur le problème controversé de la pensée précausale chez l'enfant, et une reprise systématique des principales expériences de Jean Piaget dans ce domaine. L'examen standardisé de quelque 500 enfants, âgés de 4 à 12 ans, confirme l'essentiel des positions de Jean Piaget sur l'évolution des croyances primitives de l'enfant.

Un volume 5" x 9"

228 pages \$4.50

"Le For intérieur": un roman où le dessin triomphe

Dominique Rolin joue et gagne une partie assez étrangement osée et pathétique. Osée sur le plan de l'art parce qu'elle fait entrer dans le roman toutes les ressources du dessin, de la peinture de portrait et d'intérieur. Pathétique au-dedans parce qu'elle n'a pas choisi sans une fière conscience de son immense talent ce titre qui vaut un manifeste: le For Intérieur (*).

Le volume s'ouvre de façon très neuve, un peu précieuse peut-être, sur une sorte de catalogue portant en tête le mot-clé: "Dessin"; suivent des petits titres, qui viendraient si bien à des œuvres dessinées, ou peintes, ou gravées, que sur mon exemplaire, je les ai numérotés comme s'il s'agissait d'une exposition. Il y en a 119. Attention! ce n'est pas une table des chapitres: il n'y a pas de chapitres. Dans leur brièveté, les mots choisis désigneraient aussi bien les séquences d'un film, très savamment composé, qu'une suite de dessins. Exemples:

1. Soir d'été, dans l'appartement. Vê. Emma. Pitt.

2. Préparation au rendez-vous avec Y...

3. Evocation de Y...
Vê, c'est le mari: Pitt, le fils; Emma, la fille. Pitt a encore l'âge de surveiller ses trains, couché sur le parquet. Sa soeur, elle, commence à se sentir grandir et à découvrir son corps.

Y... c'est l'amant, et, à en croire une présentation fort bien faite, "l'inconnue d'une équation des états vécus". Mieux vaut s'habituer à ce beau langage, car Dominique Rolin ne dédaigne pas toujours ce style un peu soutenu; il lui arrive même — rare défaut, défaut pourtant — de parler un peu trop bien, j'allais ajouter, sans malice, pour une romancière...

Suite de dessins ou film concerté avec science et bonheur, le For intérieur nous en impose de manière presque hallucinante par la continuité d'une présence: celle de la narratrice qui est aussi le personnage essentiel et, à vrai dire, le personnage, encore qu'il n'y ait pas une silhouette indifférente, voire un trait perdu, sans caractère, dans cette œuvre achevée de grand artiste.

J'écris narratrice et je

me rends compte aussitôt que ce mot trop habituel sonne faux dans un roman aussi inhabituel. En fait, cousine de pensée et d'âme de Dominique Rolin, double intime et privilégié, soeur de talent, l'héroïne tient la place de la romancière, réserve faite, bien entendu, de tout ce qui appartient au domaine privé et à l'indispensable support, au bâti romanesque.

L'argument proprement dit, tient en quelques lignes, mais il est naturellement aussi loin de l'œuvre qu'une planche anatomique de Miss Univers: une jeune femme, qui sait tout voir avec des yeux de grande dessinatrice et une intelligence aigüe de vrai peintre, assiste à sa vie et à la vie, suit par tous les sens sa propre aventure et ses souvenirs se mêlent, comme ils veulent, à son présent et au proche avenir que, tant bien que mal, comme nous tous, elle se fabrique. Je doute qu'il y ait un film mieux vu, ce qui s'appelle vu chez les artistes, et aussi mieux transcrit en bon français, et même, je l'ai déjà remarqué, en trop bon français parfois, je dirais presque en pein-

tre, très raffiné, et se faisant obéir des mots.

La jeune femme ment un peu aux siens pour rejoindre son amant, qui n'est pas bien remarquable, mais elle ne se ment pas à elle-même, ou guère, parce qu'elle ne sait pas et n'a pas désir d'apprendre.

Il ne se passe rien ou presque rien. C'est-à-dire que rien n'est faussé par l'auteur. Rien ne se passe, autant dire, car c'est la même chose, que tout se passe comme dans l'or-

dinaire des jours. Dans un certain sens, il n'y a pas de roman, mais la vie, toute la vie, rien que la vie, avec sa capricieuse composition en mosaïque, où le passé revient par petits morceaux dans le présent, reprend une seconde, une dixième, une vingtième actualité.

Dominique Rolin communique à son personnage l'art de tout saisir et de tout sentir par les formes, les plans, les perspectives. Ainsi la vie s'explique d'elle-même, avec

toutes ses énigmes, par la matière picturale, cinématographique. Ce n'est pas un procédé, mais une réalité, un don. On ne peut s'empêcher de rêver à la façon dont Dominique Rolin illustrerait si elle voulait ce roman qui est déjà, par lui-même, dans sa prose un peu savante, un dessin continu, une de ces compositions achevées que les Japonais enroulent autour d'un bâton de bois précieux.

Henri PETIT.

(*) Editions Denoël.

Les films à la TV

NOTE: Les postes émetteurs réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

3.45 p.m. — Canal 10: "L'invincible Monsieur Dubois" (Français, 1943). — Comédie de Pierre Billon avec A. Luguel et Annie Ducaux. La directrice d'une maison de parfums, femme froide et autoritaire, fait la connaissance d'un peintre fantaisiste, qui lui révèle l'amour.

8.00 p.m. — Canal 10: "Marie-Antoinette" (Français, 1956). — Film historique de Jean Delannoy avec Michèle Morgan et Jacques Morel. — La vie de la reine de France Marie-Antoinette depuis son mariage jusqu'à sa mort sur l'échafaud.

8.30 p.m. — Canal 2: "Mon propre bourreau" (Britannique, 1948). — Drame psychologique de Meredith et Dulcie Gray. — Un jeune étudiant en médecine aboutit à un échec pénible en tentant de soigner un de ses amis atteint de folie.

9.00 p.m. — Canal 6: "Tennessee Johnson" — Avec Van Heflin, Lionel Barrymore et Ruth Hussey. Il s'agit d'une biographie romancée de l'homme qui devint président après l'assassinat de Lincoln.

10.55 p.m. — Canal 10: "La cinquième victime" (Américain, 1955). — Drame de Fritz Lang avec Dana Andrews et Ida Lupino. — Une lutte s'engage entre les collaborateurs d'un journal à sensation désireux de découvrir un jeune meurtrier psychopathe.

11.00 p.m. — Canal 2: "La règle du jeu" (Français, 1939). — Drame social et satirique de Jean Renoir avec Milla Parely et Dabio. — Frappe de la confiance que lui manifeste sa femme, un mari veut rompre avec sa maîtresse, mais il se réécuse devant les supplications de cette dernière.

11.30 p.m. — Canal 6: "A Hill

in Korea" (1956). — Drame de guerre avec George S. Scott. — Américain, 1954. — Comédie et music-hall. Réalisation de Richard Sales avec Jane Russell et Jeanne Crain. — Deux jeunes Américaines décident de faire la conquête des casinos parisiens, ce qui les entraîne dans de multiples complications.

DIMANCHE

2.00 p.m. — Canal 7: "Zorro et ses légionnaires". — 1ère partie. Américain, 1939. Western de William Witney et de John English avec Red Hadley et Sheila Dary. — Un épisode de la vie aventureuse de Zorro.

2.30 p.m. — Canal 2: "Mam'zelle Vedette". Américain 1938. Comédie d'Allan Dwann avec Shirley Temple et Randolph Scott. — Un imprésario aide à se faire valoir une jeune artiste dont le talent est méconnue par sa tante et son tuteur.

3.30 p.m. — Canal 12: "Giovanni Episcope — Murderer". — Un agent du gouvernement, Wanzer qui le persuade d'aménager dans sa maison de pension. Wanzer est l'amant de la fille du propriétaire.

3.45 p.m. — Canal 10: "Bonjour, jeunesse". Français, 1956. Mélodrame de Maurice Cam avec Yannick Malloire et Christian Fourcade. — Les mésaventures d'une fillette incomprise et maltraitée, puis forcée de s'enfuir dans une montagne avoisinante.

5.30 p.m. — Canal 12: "Little Lord Fauntleroy" (1936) avec Freddie Bartholomew, Mickey Rooney, Dolores Costello et Sir C. Aubrey Smith. — La version filmée du classique juvénile de Frances Hodgson Burnett, d'un garçon qui devient lord et qui porte une affection sincère à sa mère qu'il appelle sa "très chère".

7.30 p.m. — Canal 10: "Une femme jalouse" (Américain). Comédie dramatique avec Van Johnson, Lionel Barrymore, Gloria & Haven et Marilyn Max-

well. — Pour se délasser, un jeune chirurgien va dans un club de nuit. Mais une série d'événements l'empêcheront de se délasser.

10.55 p.m. — Canal 10: "Les copains du dimanche". — Français, 1959. Comédie dramatique de Henri Alner avec Marc Gassot et Julien Bertheau. — Quelques ouvriers d'une usine d'aviation désireux de fonder un aéro-club rencontrent des difficultés avant de réussir.

11.30 p.m. — Canal 7: "La princesse et le capitaine". Allemand, 1955. Comédie sentimentale de Hans Deppe avec Ingrid André et Gerhard Riedmann. — Les amours impossibles d'une petite princesse à laquelle le protocole interdit de rejoindre celui qu'elle aime.



FESTIVALS DU MONDE

en plein air au
CARRE DOMINION

CHAQUE SAMEDI SOIR

à partir de
8 h. 30

ce soir, de Norvège, le
"FESTIVAL DE BERGEN"

Un service public de

CKAC

Bien entendu!

Main gagnante

• Mlle Marguerite Richard — \$100

4265 Rouen, appt 7

Montréal, P.Q. 256-6857

Pharmacie Granada

4309 Ste-Catherine Est.

Montréal, P.Q. Cl. 5-2863

• Charles Crête — \$100

1434 Chambly

Montréal, P.Q. LA. 4-2351

Pharmacie Granada

4309 Ste-Catherine Est.

Montréal, P.Q.

• Mlle Françoise Martel — \$100

6532 Cartier

Montréal, P.Q. RA. 5-1346

Claude Provost Esso Station

6930 Delorimier

Montréal, P.Q. RA. 7-0272

• Mlle Françoise Gauthier — \$100

5238 Garnier

Montréal, P.Q. 521-4483

P. Bellerose Inc.

1227 Mt-Royal Est

Montréal, P.Q.

• Gilles Labrosse — \$100

4424 Paiement

Pierrefonds, P.Q.

J. A. Bergevin

1100 Notre-Dame

Leclerc, P.Q. 637-2751

VOICI LES GAGNANTS DE L'EMISSION DU 2 JUILLET

\$1000.00 ET PLUS
chaque semaine

en jouant à



TÉLÉ-POKER



Tous les lundis soir à 9 hres
du CANAL 10

avec RAYMOND LEMAY
et les hôtes
JANI COURTOY
DENISE BROUSSEAU

1364 DEMONTIGNY E. 526-2831-2
TELE-POKER INC.

Main perdante

• Mme Delisle — \$25

5785 Eadie, appt 3,

Verdun, P.Q. PO. 6-4761

Pâtisserie Rosaire

3725 Wellington

Verdun, P.Q. PO. 8-2564

• Mme Marie J. Ayer — \$25

1690 Boul. Gouin Est

Montréal, P.Q. DU. 7-0951

Variétés du Nord

1632 Henri-Bourassa

Montréal, P.Q. DU. 7-9444

• A. Paradis — \$25

7130 Des Erables

Montréal, P.Q. RA. 8-9268

Claude Provost Esso Station

6930 De Lorimier

Montréal, P.Q. RA. 7-0272

• E. Richard — \$25

88 rue des Galais

Leval-des-Rapides, MO. 1-2265

Fruiterie Bon Pasteur

390 Cartier

Leval-des-Rapides, 436-2662

• S. Crevier — \$25

2209 Bourbonnière

Montréal, P.Q. LA. 3-9252

Claude Provost Esso Station

6930 De Lorimier

Montréal, P.Q. RA. 7-0272

RADIO-TÉLÉVISION

CHOIX D'ÉMISSIONS



Guy
CORMIER

TOUR D'HORIZON

Trois événements importants retiennent au début de juillet l'attention des observateurs : 1) la publication en Angleterre du rapport Pilkington sur la radio et la télévision ; 2) la transmission d'images télévisées à grande distance ; 3) l'inauguration à Hartford, Conn., d'un système dit de "pay-television" dans lequel ses promoteurs ont investi \$10,000,000. Les télévisions nationales sont interdépendantes les unes des autres, et il n'est pas dit que chacun de ces trois faits nouveaux n'influencera pas dans une mesure considérable la télévision canadienne.

On peut penser, en tout cas, que le rapport Pilkington sera lu et étudié soigneusement par tous ceux qui ont un mot à dire sur l'orientation présente et future de la télévision au Canada. Tout le monde sait que la Canadian Broadcasting Corporation et sa filiale montréalaise, Radio-Canada, ont été créées à l'image et à la ressemblance de la British Broadcasting Corporation. Ce qui affecte la BBC peut affecter à la longue notre propre régime de radiodiffusion télévisive.

Le rapport PILKINGTON a d'autant plus d'importance que le Gouvernement anglais n'est que très rarement appelé à s'intéresser de près à la radio et à la télévision. Mais quand un rapport (ce qui n'arrive qu'à tous les dix ou douze ans) lui est présenté, ses conclusions sont largement et longuement débattues en Chambre, et les décisions qui sont prises sont maintenues pendant de nombreuses années.

Ce qui donne à penser que les conclusions du rapport Pilkington pourraient trouver des échos au Canada, c'est AUSSI que les enquêteurs qui l'ont préparé sont venus au Canada et aux États-Unis, et que quelques-unes de leurs conclusions sont probablement le fruit des observations faites par eux sur notre continent.

Le rapport est, en gros, favorable à la télévision d'Etat (BBC) et passablement féroce pour la télévision commerciale. La mesure de cette sévérité à l'égard de l'entreprise privée est donnée par une remarque du rapport notant que la BBC "baisse son niveau" pour imiter la télévision commerciale. Les enquêteurs déplorent cette baisse de niveau.

La télévision privée ou indépendante ne s'y est pas trompée, qui a vu dans le rapport Pilkington une machine de guerre susceptible de détruire son oeuvre. Mr. Roy Thomson, magnat de la presse et de la télévision britannique, originaire de Toronto, s'est déclaré complètement "dégouté" par le rapport. "Je suis certain que ma stupefaction et mon dégoût devant un rapport aussi partial, aussi gauchiste (socialistic) et aussi irréaliste seront partagés par la grande majorité du public britannique". Mr. Thomson ajoute : "Il me semble que le rapport appelle la mort de la télévision indépendante et la création d'une nouvelle chaîne BBC — une BBC commerciale".

En revanche, ceux qui ont toujours souhaité plus de pouvoirs à la télévision d'Etat et un contrôle plus sévère de la télévision indépendante jubileront.

Encore que les conclusions du rapport Pilkington n'aient pas été encore entérinées par le Gouvernement britannique. Cela pourrait survenir dans un proche avenir. "La mondovision"

La télévision mondiale ou céleste ou stellaire ou universelle pourrait bien être créée cette semaine. A titre expérimental, à tout le moins.

De quoi parle-t-on exactement? Comme d'habitude, le lexique marque un léger retard par rapport au développement des techniques, et nous n'avons aucun mot universellement accepté en français pour désigner la transmission en direct d'images télévisées à grande distance par le moyen de satellites artificiels. Un chroniqueur parisien a proposé un nom nouveau pour cette télévision nouvelle : "la mondovision".

Pendant qu'on cherche un mot pour désigner la "chose", la "chose", elle, existe déjà. C'est-à-dire que l'Amérique se trouve virtuellement reliée à l'Europe par la télévision. Il se pourrait que l'expérience ait lieu mardi de cette semaine.

Cette expérience préage une ère nouvelle dans l'histoire de la télévision, en même temps qu'elle annonce un progrès technique incontestable. La transmission d'images à grande distance posait, en effet, des problèmes beaucoup plus difficiles à résoudre que la transmission du son (ondes courtes de la radio). C'est ce qu'explique Roger Géraud (correspondant AFP) dans un texte que je me permets de citer longuement, parce qu'il abonde en aperçus clairs et concis sur le fonctionnement de cette télévision nouvelle. (Les sous-titres sont de nous).

"S'il est théoriquement possible de capter en n'importe quel point de la terre une émission de radio, il n'en est pas de même de la transmission hertzienne des images. En effet, les ondes radiophoniques suivent dans leur projection la courbure de notre globe. Les ondes de télévision se propagent en ligne droite, c'est-à-dire qu'elles se perdent dans l'atmosphère à la limite de l'horizon. Il est donc nécessaire, pour recevoir sur les écrans une image télévisée, d'installer à une distance qui n'excede pas 90 milles environ de l'émetteur, des relais qui reçoivent l'image et la répandent à nouveau dans une zone de diffusion. S'il a été relativement simple sur un continent comme l'Europe de construire de distance en distance des relais, il n'en était plus de même quand 6,000 milles d'eau salée séparent deux continents comme l'Europe et l'Amérique. Le problème était insoluble jusqu'au lancement des satellites, dont le premier, un spoutnik soviétique, n'a été lancé qu'il y a cinq ans seulement.

Un problème double

"Le problème, résolu aujourd'hui au moins sur le plan expérimental, était double. Il fallait tout d'abord lancer autour de la terre un satellite dont l'équipement technique pouvait recevoir des images émises depuis la terre aux États-Unis et les répercuter sur la terre en Europe. Ce relais mobile a des émissions très faibles. Le second problème était donc

d'installer à terre en Europe des stations de télécommunications spatiales capables de détecter le reflet de l'image américaine envoyée par le satellite et de l'amplifier à un degré suffisant pour que les télespectateurs européens puissent la recevoir sur les écrans de leurs téléviseurs.

Le premier rôle, celui du relais, va être joué par le satellite "Tel-Star" qui s'enverra de la base de Cap Canaveral à la date du dix juillet. Cet engin, un chef-d'oeuvre d'électronique, pèse 80 kilos et il a la forme d'une sphère d'un diamètre de 36 centimètres.

Deux stations de captation

"Ce satellite roulera (car pendant son voyage orbital il tourne sans arrêt sur lui-même) autour de la terre à une distance de 560 milles à son périhélie et de 3,440 milles à son apogée. Quinze mille pièces, plus compliquées les unes que les autres, sont enfermées dans cette petite boule entourée d'aluminium et bourrée à l'intérieur d'une masse de matière plastique. Enfin il fera le tour de la terre en deux heures 30 minutes et à chaque passage au-dessus de l'Europe les images qu'il relaiera pourront être captées pendant dix à trente-sept minutes. C'est à partir du moment où plusieurs satellites circuleront simultanément autour de la terre que la transmission des images émises aux États-Unis pourra être captée de manière permanente en Europe, et réciproquement naturellement.

"Le second rôle est celui des stations de "captation". Deux sont actuellement en état de fonctionner en Europe, l'une en Cornouailles britannique et l'autre en Bretagne, à Pleumeur-Bodou, près de Lannion.

"La station française, qui a coûté douze millions de dollars et qui a été édifiée en

dix mois pendant lesquels une centaine d'ingénieurs et de techniciens, six cents ouvriers qualifiés et manoeuvres ont travaillé chaque jour pendant 24 heures, est dominée par une tour de 200 mètres de haut. La pièce maîtresse de l'installation est une immense antenne cornet de 42 mètres de long, de 30 mètres de haut et qui pèse 340 tonnes. Toute cette installation est recouverte d'une immense cloche en nylon, appelée "radom" et qui protège l'ensemble des intempéries et des changements de température. A titre d'indication, ce radom, blanc ivoire, pourrait recouvrir facilement l'arc de triomphe de Paris."

L'expérience de Hartford

RKO Phovision et Zenith Radio Corporation ont inauguré à Hartford, Conn., un système de transmission de programmes télévisés dont les succès (ou insuccès) seront analysés avec intérêt et (sans doute) avec angoisse par les agences de publicité.

L'une des caractéristiques principales de l'expérience de Hartford est, en effet, l'élimination complète des messages publicitaires. Chaque récepteur sera muni d'un compteur à pièces de monnaie.

Le système inauguré par RKO et Zenith se distingue de celui qui fonctionne depuis quelque temps à Etobicoke, près de Toronto, qui est un système à circuit fermé (closed-circuit). Le système à circuit fermé est beaucoup plus dispendieux que celui qu'on vient d'inaugurer à Hartford.

Les programmes de RKO et Zenith seront transmis par voie normale et ordinaire, comme pour tout émetteur, sans que la réception par les abonnés exige l'installation d'instruments de captation complexes et coûteux. Les émissions seront "brouillées" au départ. L'abonné mettra

SAMEDI

- 2:30—canal 2: Baseball — Les Braves de Milwaukee et les Cubs de Chicago, à Chicago.
- 3:45—canal 10: "L'inévitable M. Dubois". Long métrage. Comédie gaie. André Luguet, Annie Ducaux.
- 7:00—canal 2: Shirley Temple — "Le Petit Prince boiteux". Le petit prince héritier d'un royaume est enfermé dans un donjon par son oncle.
- 8:00—canal 10: "Les grands spectacles" — Marie-Antoinette (film américain racontant un épisode tragique de l'histoire de France). Norma Shearer, Tyrone Power, John Barrymore.
- 10:30—canal 2: Composez 999 — Un policier canadien qui vient d'arriver à Londres doit enquêter dans une affaire.
- 11:00—canal 2: "La Règle du Jeu". Film de Jean Renoir.

DIMANCHE

- 4:00—canal 2: Sports d'été — La course d'automobiles "Players 200", à Mosport, en Ontario.
- 8:00—canal 4: Ed Sullivan — Harry Belafonte, Miriam Makeba, Connie Stevens, chanteurs.

\$1 dans un dispositif spécial pour "débrouiller" l'émission qui lui est destinée et que ne pourront pas capter ceux qui n'auront pas pris la précaution de s'abonner à la chaîne RKO-Zenith.

L'abonné aura déjà versé \$10 en frais d'installation de la pièce maîtresse du système, le "decoder", ce dispositif qui permet de capter l'émission, et il versera hebdomadairement 75¢ en frais de location. Le client verra des films sur lesquels les initiateurs du projet se sont assurés des droits exclusifs.

RKO et Zenith ont investi \$10,000,000 dans l'entreprise. Ils espèrent recruter 50,000 clients d'ici trois ans.

LOUEZ un TV

POUR CAMP D'ÉTÉ

- Bas prix pour l'été
- Complet avec antenne temporaire pour toit

SHERBROOKE APPLIANCES LTD
2022 McGill College, AV. 8-3183

9:30—canal 2: Concours national des Jeunesses musicales du Canada. Directement du mont Orford, près de Magog.

10:15—canal 2: Documents — "L'âge du jazz".

LOUEZ UN TV

POUR CHALET, CAMP D'ÉTÉ, MAISON DE CAMPAGNE

Prix spéciaux pour la saison

MID TOWN TV
1450 McGill College, AV. 8-0219

VENEZ CHANTER EN CHOEUR AU LAC AUX CASTORS CE SOIR A 6:30 AVEC JIMMY TAPP A L'ÉMISSION MOUNTAIN SING ALONG DU CANAL 12

MARCONI TELEVISION

"Battez l'Atout"

LE NOUVEAU

Battez l'Atout

rependra à la fin de juillet sur les ondes de

CKAC

avec l'AS des animateurs

JEAN DUCEPPE

(tous les matins du lundi au vendredi)

UN GROS LOT CHAQUE SEMAINE

Conservez de valeur elles ont plus vos cartes que jamais!

TELEVISION - Samedi, 7 juillet

8:30 A.M.
7-Cours télévisés

9:00 A.M.
3-Capt. Kangaroo

9:15 A.M.
5-Salvation Army

9:30 A.M.
5-Pip the Piper

10:00 A.M.
2,4,7-Professeur Calculus
3-Alvin and Chipmunks
5-Shari Lewis Show

10:30 A.M.
2,4,7-Fon Fon
3-Mighty Mouse
5-King Leonardo

11:00 A.M.
3-Magic Land
5-Fury

11:30 A.M.
2,4,7-Coucou
3-Roy Rogers
5-Navy Film of Week

MIDI
2,4-Domino
3-Sky King
5-Mr. Wizard
7-Entrée des Artistes

12:30 P.M.
3-CBS-News
7-Première édition
12-Let's Find Out

1:00 P.M.
3-Hour of Stars
5-Baseball
6-Youth Special
7-Heure du Far West

1:30 P.M.
6-Amateurs Sports Magazine

2:00 P.M.
2,4,7-Des pays et des hommes
3-Film Shorts
6-Amateur Sports Magazine
12-We Want An Answer

2:30 P.M.
2,4,7-Baseball
3-Baseball
12-Let's Find Out

3:00 P.M.
12-Family Theatre

4:00 P.M.
5-This Is The Life
10-Inévitable M. Dubois
6-Film

4:15 P.M.
8-Film Feature

4:30 P.M.
2,4,6,7-Film
5-Race of The Week
8-Let's Find Out
12-Let's Find Out

5:00 P.M.
2,4,7-Caravane
3-Main Event
5-Racket Squad
6-This Living World
8-Surprise Party
12-Surprise Party

5:30 P.M.
3-Dance Date
5-Get Set Go
6-Bugs Bunny
10-Pic-Nic

2-CBFT: Montréal
3-WCAX: Burlington
4-CFCM: Québec
5-WPTZ: Plattsburgh
6-CBMT: Montréal
7-CHLT: Sherbrooke
8-CJSS: Cornwall
10-CFTM: Montréal
12-CFCF: Montréal

6:00 P.M.
2-Champion
3-News
4-Nouvelles
5-Bachelor Father
6-Countrytime
7-Chansonnettes
8-Like Young
12-Like Young

6:20 P.M.
3-Sports Digest
4-Court métrage

6:30 P.M.
2-Téléjournal
5-River Boat
4-Lutte
5-Hawaiian Eye
6-A Song For You
7-Télé-bulletin
10-Fleurs et jardins

6:45 P.M.
2-Cette semaine
6-CBC News
7-Nouvelles sportives
10-Monsieur bricole

7:00 P.M.
2-Shirley Temple
6-Some of Those Days
7-Palmars des quadrilles
8-Canadian Open Golf
10-Nouv., A ne pas manquer
12-Cannonball

7:15 P.M.
10-Me Jean Drapeau

7:30 P.M.
3-Perry Mason
4-Joyeux de l'écran
5-Wells Fargo
6-Sir Francis Drake
7-Golf Quiz
8-Huckleberry Hound
10-Sports
12-Manerick

7:45 P.M.
10-Sherlock Holmes

8:00 P.M.
2-Camera 62
4-Les quatre justiciers
6-Dr. Kildare
7-Adam ou Eve
8-OK Jamboree
10-Marie-Antoinette

8:30 P.M.
2,4,7-"Mon propre bourreau"
3-Defenders
5-The Tall Man
8-Danny Thomas
12-Route 66

9:00 P.M.
8-Cannonball
5-Lawrence Welk
6-Front Row Center

9:30 P.M.
3-Have Gun, Will Travel
8-TV Hour of Stars
12-The Untouchables

10:00 P.M.
2,4,7-Téléjournal
3-Gunsmoke
5-Boxing

10:30 P.M.
2,4,7-Ciné-policier
6-Juliette
8-Pulse
10-Nouvelles
12-News

10:45 P.M.
5-Make That Spare
10-Nouv., météo

11:00 P.M.
2,4,7-"La règle du jeu"
3,6-News
5-Cain's 100
8-Fire Maidens of Outer Space
10-"La cinquième victime"
12-Big Four Playback

11:10 P.M.
6-Sports Final

11:15 P.M.
6-The Sport Shop

11:26 P.M.
3-Baseball Score-board

11:34 P.M.
3-"Pantaloons"
6-"A Kill in Korea"
7-"Les hommes préfèrent les brunes"
12-Professional Wrestling

7:00 P.M.
2,4,7-Robin des bois
3-Lassie
5-Int. Showtime
6-News Magazine
8-The Pioneers
12-Hancock's Half Hour

7:30 P.M.
2,4,7-CF-RCK
3-Dennis the Menace
5-Walt Disney
6-Hazel
8-"Secret of Dr. Kildare"
10-"Une femme jalouse"

8:00 P.M.
2,4,7-Kanawio
3,6-Ed Sullivan
12-The Detectives

6-Fighting Words
8-"Green Grass of Wyoming"
12-Forum

5:30 P.M.
2,4,7-A vous Bruxelles
3-Amateur Hour
5-Golf Tournament
6-Reflections
10-En ce temps-ci
12-Family Theatre

6:00 P.M.
2,4,7-Les travaux et les jours
3-20th Century
6-Summer Magazine
10-Nouvelles

6:30 P.M.
2-Dictionnaire-magazine
3-Mr. Ed.
4-Casey Jones
7-Au nom de la loi
8-Father Knows Best
10-Jeunesse d'aujourd'hui

11:45 A.M.
2,4,7-Les Grands Voyages

MIDI
2,4,7-A vous Paris!
3-This Is the Life

12:30 P.M.
3-Washington Conversation
6-Quebec Derby

1:00 P.M.
3-Canadian Travel
5-Sacred Heart

1:30 P.M.
3-Bowling Stars
5-Baseball
6-All In The Family
7-Autour du monde

2:00 P.M.
2,4,7-Musique
3-Film Shorts
6-World of Sports

10-Entrevue

2:30 P.M.
2,4,7-Baseball
3-Baseball

3:00 P.M.
6-World of Sport

3:30 P.M.
12-"Giovanni Episcopo Murderer"

4:00 P.M.
2,4,7-Sports d'été
6-Country Calendar
10-Bonjour jeunesse"

4:30 P.M.
5-Cartoons
6-Twenty/Twenty
8-Living Word

5:00 P.M.
2,4,7-Vacances d'une caméra
3-Burns and Allen
5-Championship Bridge

TELEVISION - Dimanche, 8 juillet

8:45 A.M.
7-Cours télévisés

9:15 A.M.
2-Cours télévisés

9:30 A.M.
3-Christophers
7-Messe

10:00 A.M.
3-Lamp Unto My Feet
6-Time For Sunday School

10:30 A.M.
3-Look Up and Live
6-Candid Eye

10:45 A.M.
7-Sacred Heart

11:00 A.M.
2,4,7-Pablo Casals
3-Camera 3
6-Church Service

11:30 A.M.
3-Insight

11:45 A.M.
2,4,7-Les Grands Voyages

MIDI
2,4,7-A vous Paris!
3-This Is the Life

12:30 P.M.
3-Washington Conversation
6-Quebec Derby

1:00 P.M.
3-Canadian Travel
5-Sacred Heart

1:30 P.M.
3-Bowling Stars
5-Baseball
6-All In The Family
7-Autour du monde

2:00 P.M.
2,4,7-Musique
3-Film Shorts
6-World of Sports

10-Entrevue

2:30 P.M.
2,4,7-Baseball
3-Baseball

3:00 P.M.
6-World of Sport

3:30 P.M.
12-"Giovanni Episcopo Murderer"

4:00 P.M.
2,4,7-Sports d'été
6-Country Calendar
10-Bonjour jeunesse"

4:30 P.M.
5-Cartoons
6-Twenty/Twenty
8-Living Word

5:00 P.M.
2,4,7-Vacances d'une caméra
3-Burns and Allen
5-Championship Bridge

HORAIRE DU 7 JUIL. AU 13 JUIL.



CHAINE FM DE RADIO-CANADA

La lettre dans la parenthèse, à la fin d'un titre, indique la provenance de l'émission: Montréal (M), ou Toronto (T).

Samedi 7 juillet

12.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.05 - DIVERTIMENTO (M)
Chansons pour les jeunes.

1.00 - WORLD MUSIC FESTIVALS (T)
Festival de Bergen. Zino Francescatti, violoniste, et Orchestre symphonique de Bergen, dir. Carl Garaguly. "Procession" (Harald Saeverud). - Symphonie en ré mineur (Christian Sinding). - Concerto en ré mineur pour violon et orchestre (Brahms).

2.30 - A MON TOUR (T)
Musique de folklore présentée par Paul Hecht.

3.00 - HOT AIR (T)
Musique de jazz choisie et présentée par Bob Smith, de Vancouver.

4.00 - DU PAYS DE FRANCE (M)
Françoise Petit: Suite en ré pour clavecin (Jacques Duphy) et Sonate en do mineur pour piano (Jean-Jacques Beauvillier-Charpentier).
4.30 - "La Belette" (Charles Villard); Marguerite Valmond, Jean Sarment, Anita Soler et Robert Chandeau.
5.00 - Folklore de Languedoc et de la Provence.
5.30 - Salut solennel (Claude Delvincourt); Claudine Collart, Janine Collard, Michel Sénéchal, Jacques Mais, Jacques Gosselin et Orchestre national de la R.T.F., dir. Pierre-Michel Le Conte.
6.10 - Paris et ses vedettes avec Francis Lemerque et Rose Maria.

8.30 - RECITAL (M)
Joseph Fuchs, violoniste, et Arthur Balsam, pianiste: Sonate en la mineur (Johann Sebastian Bach).

Dimanche 8 juillet

12.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.05 - DIVERTIMENTO (M)
Wynfrid Atwell, pianiste, Tommy Garrett et son orchestre de 50 guitaristes, Cleoband et son orchestre.

1.00 - LE BEAU DANUBE BLEU (T)
Musique de l'Autriche.

2.00 - MUSIQUE SACREE (M)
"Te Deum" (Ernst Pepping); Choeur de l'Ecole de musique religieuse et Orchestre philharmonique de Dresde, dir. Martin Flämig.
Deux cantiques juifs, "Ma tovu" (Lewandowski) et "Kol nidre" (Neumann); Chorale Oratorio de Paris.

3.00 - LONDON CALLING CANADA (T)

6.00 - VARIETY SHOWCASE (T)
Chansons de Harold Arlen avec Lorraine West, Doug Crossley et l'Orchestre Neil Harris, de Winnipeg.

6.30 - VARIETY SHOWCASE (M)
L'Orchestre de Johnny Holmes.

7.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 - NEWS (T)

7.10 - NOUVELLES (M)
Rendez-vous à Paris avec Jo Basile et son orchestre.

7.15 - DIVERTIMENTO (M)
Invité: Claude Gingras, critique musical de Montréal.

7.30 - NOUVEAUX DISQUES (M)
Invité: Claude Gingras, critique musical de Montréal.

8.30 - RECITAL D'ORGUE (M)

9.00 - L'ORCHESTRE A CORDES DE MONTREAL (M)
Dir. Laszlo Gati. Concerto brandebourgeois no 3 (Bach). - Concerto grosso en la mineur, op. 8 no 2 (Torelli). - Concerto grosso en la majeure, op. 6 no 11 (Haendel). - Concerto grosso en ré mineur, op. 6 no 4 (Corelli).

10.00 - MUSICAL COMEDIES (T)
"Kismet" (Wright et Forrest); Alfred Drake et les membres de la compagnie qui en ont fait le succès à Broadway.

11.00 - LES CLASSIQUES ITALIENS (M)

7.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 - NEWS (T)

7.10 - NOUVELLES (M)

7.15 - DIVERTIMENTO (M)
Yvette Giraud et Jean-Claude Pascal.

8.00 - LONDON CHAMBER CONCERTS (T)
Peter Pears, ténor; Julian Bream, guitariste; George Malcolm, claveciniste; Ian Wilson, hautboisiste, et le Quatuor Allegri. "Master Kilbey" (arr. Britten); Rondu du Quatuor en la (Mozart); air de la Cantate no 73 (Bach); final du Quatuor en sol mineur (Haydn); Danse du meunier (Falla, arr. Bream); "L'Entretien des muses" (Rameau); "I Was a Lover and His Loss" (Morley).

7.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 - NEWS (T)

7.10 - NOUVELLES (M)

7.15 - DIVERTIMENTO (T)

8.00 - CONCERT (M)
Andor Foldes: Quinze chansons de paysans hongrois et Sonate (Bartok).

10.00 - CLAVIER (T)

10.30 - JAZZ EUROPEEN (M)
Jazz de Cologne avec l'Orchestre de Kurt Edelhagen. "There's No You" (Adair-Hoppler); "See What I Mean" (Rob Frank); "Softly as in a Morning Sunrise" (Romberg-Hammerstein); "Sabbath Message" (Francis Bolland); "If Dreams Come True" (Edgard Sempson); "Tea for Three" (Francis Bolland) et "Le Patin" (Francis Coppiaert).

11.00 - MUSIQUE D'AVANT 1800 (M)
Ouverture de "Iphigénie en Aulide" (Gluck) et "Water Music" (Haendel); Orchestre philharmonique de la R.T.F., dir. Jacques Beaudry.
Symphonie no 39 en mi bémol majeur K. 543 (Mozart); Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Hans Mueller-Kray.

7.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 - NEWS (T)

7.10 - NOUVELLES (M)

7.15 - DIVERTIMENTO (T)

7.30 - CUE FOR COMBO (T)
L'Ensemble Tommy Banks, d'Edmonton.

8.00 - CONCERT (M)
Ouverture "The Merry-makers" (Eric Coates); "Waltz of my Heart" (Ivor Novello); "The Legend of the Glass Mountain" (Nino Rota); "In the Mystic Land of Egypt" (Ketelbey); "The Immovable Do" (Percy Grainger) et "Clair de lune" (Debussy).

10.00 - TED HEATH AND HIS MUSIC (T)
Orchestre de danse de la B.B.C.

10.30 - CHAMBER MUSIC (T)
Trio pour violon, cor et piano (Lennox Berkeley); Manoug Parikian, Dennis Brain et Colin Horsley.

11.00 - L'HEURE DU CONCERTO (M)
"Poème" (Chausson); Zino Francescatti, violoniste, et Orchestre symphonique de Philadelphie, dir. Eugene Ormandy.
Concerto no 1 pour piano et orchestre (Tchaikovsky); Edith Farnadi et Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Hermann Scherchen.

7.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 - NEWS (T)

7.10 - NOUVELLES (M)

7.15 - DIVERTIMENTO (T)

7.40 - MUSIC OF ALBAN BERG (T)
Concerto pour piano, violon et treize instruments à vent (Alban Berg); Maro et Anahid Ajemian et Ensemble instrumental de Vancouver, dir. John Avison.
Présentateur: Harry Adaskia.

8.30 - CONCERT (M)
Symphonie no 2 en ré mineur (Beehoven); Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.
Sonate no 2 en si bémol majeur, op. 35 (Chopin); Arthur Schnitzler. Concerto en la mineur pour violoncelle et orchestre (Chopin); Pierre Fournier et Orchestre Philharmonia, dir. sir Malcolm Sargent.

10.00 - SING IT AGAIN (T)
Concert de la B.B.C. avec Benny Lee, Jean Campbell, June Marlowe, les Steve Race Four et Harold Smart à l'orgue.

10.30 - LE CLAVECIN (M)
Ralph Kirkpatrick: Suite anglaise no 2 en la mineur et prélude de la Partita no 3 en sol mineur (Bach).

11.00 - JAZZ AT ITS BEST (M)
Musique de jazz choisie par Henry Whistons et présentée par Ted Miller.

7.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 - NEWS (T)

7.10 - NOUVELLES (M)

7.15 - DIVERTIMENTO (T)

8.00 - CONCERT (M)
Julian Bream: deux sonates (Scarlatti) et cinq préludes (Villa-Lobos).

10.00 - LA GUITARE (T)

10.30 - MELODIC MOMENTS (T)
Ouverture "The Merry-makers" (Eric Coates); "Waltz of my Heart" (Ivor Novello); "The Legend of the Glass Mountain" (Nino Rota); "In the Mystic Land of Egypt" (Ketelbey); "The Immovable Do" (Percy Grainger) et "Clair de lune" (Debussy).

11.00 - DISQUES-ACTUALITES (M)
Magazine radiophonique pour les collectionneurs de disques.

7.00 - RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 - NEWS (T)

7.10 - NOUVELLES (M)

7.15 - DIVERTIMENTO (T)

8.00 - GIANTS OF JAZZ (M)
Ce soir: Le Modern Jazz Quartet.

9.00 - PLAGIATS, REDITES ET REMINISCENCES (M)
Invité: Edgar Frutkin, comédien de Montréal.

10.30 - CONCERT CONTEMPORAIN (M)
La Suède. "Mesto" du Concert no 3 pour cordes (Allan Peterson); Orchestre de la Radio suédoise, dir. Tor Mann.

11.00 - MUSIC OF HAYDN (T)
Trio no 31 en sol pour flûte, piano et violoncelle; Auch de Spradelle et Schoen; et Symphonie no 84 en mi bémol.

RADIO - Dimanche, 8 juillet

8:00 A.M.
 CKAC - St. Antoine
 CBF - Nouv. - Bolle à Musique
 CKVL - Your Garden
 CFCF - Sunday Best
 CJAD - News, Sports
 CBM - News Panorama
 CKGM - News Editorial

8:15 A.M.
 CKAC - Chansons de mon pays
 CKVL - Church Reporter
 CJAD - Serenade
 CJMS - Prière de l'automobiliste

8:30 A.M.
 CKVL - On the Spot
 CBM - Organ Recital
 CJAD - Scouting
 CKGM - News
 CFCF - Nick Hollinrake
 CKGM - Nouv. météo

8:45 A.M.
 CBF - Méditation
 CKVL - News
 CKGM - Prayer Hour
 CJMS - Editorial

9:00 A.M.
 CKAC - Nouvelles Oratoire
 CBF - Nouv. Concerto
 CKVL - Prophecy
 CKVL-FM - Musique de Mozart
 CJAD - News, School
 CBM - News Postmark U.K.
 CKGM - Chapel
 CFCF - Sunday Best
 CJMS - Club des Ménagères

9:10 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche
 CJMS - Bâttez l'autot

9:30 A.M.
 CKAC - Le Maire vous parle
 CJAD - United Church
 CKVL - British Israel
 CBM - Sunday Magazine
 CJMS - Carrousel
 CFCF - Nick Hollinrake

9:45 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche matin
 CKVL - Socially Yours
 CJAD - Christian Science
 CJMS - Club des Ménagères

10:00 A.M.
 CKAC - Nouvelles, Sports
 CBF - Classique Italiana
 CKVL - Piano Styling
 CFCF - Sunday Best
 CBM - News
 CJAD - News, Hour
 CKGM - News

10:15 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche matin
 CBM - Quebec and Ontario Gardener
 CJMS - Elegance et beauté

10:30 A.M.
 CKAC - La parole est à l'auditeur

CKVL - Eternal Light
 CBM - Recital
 CJAD - Israel Sings
 CKGM - News
 CJMS - Nouv. météo
 CCF - Nick Hollinrake

10:45 A.M.
 CKAC - Bulletin de nouv.
 CKGM - Great Music
 CJMS - Petite clinique

11:00 A.M.
 CKAC - Messe à l'oratoire
 CBF - Nouv. Disques-actualités
 CKVL - Church Hour
 CFCF - Sunday Best
 CBM - Church Service
 CJAD - News, Sports
 Ralph Kirchen
 CKGM - News

11:30 A.M.
 CJAD - Garden Gate
 Jack Armour
 CKGM - News
 CJMS - Carrousel

11:45 A.M.
 CJMS - Hit Parade
 CJAD - Route 800
 Len Rowcliffe

12:00 MIDI
 CBF - Le monde parle au Canada
 CKGM - News
 CBM - BBC News
 CJAD - News, Good Old Days
 CFCF - Startime
 CJMS - Hit Parade

12:15 P.M.
 CKAC - Nouvelles
 Musique classique
 CBM - Let's Consider
 CFCF - Coast to Coast
 CJMS - Sports

12:30 P.M.
 CKAC - St. François
 Jardins plantureux
 CKVL - Découvertes
 CJAD - N's. The Mayor
 CFCF - Startime
 CBM - Bright Darkness
 CKGM - News
 CJMS - Nouv. météo

12:45 P.M.
 CKAC - Récital intime
 CBF - Nos artistes invités

1:00 P.M.
 CKAC - Nouv. Les Arts
 CBF - Nouvelles
 CBM - Carillon Concert
 CKGM - News
 CJAD - News, Route 800
 CFCF - News, Startime

1:15 P.M.
 CKAC - Petit concert
 CBF - Eloge du repos
 CBM - Young Highroads
 CKGM - Great Music

1:30 P.M.
 CKAC - Te souviens-tu
 CBF - Terre nouvelle

CKGM - News Feature
 CFCF - Lee Dunbar
 CJMS - Nouv. météo

2:00 P.M.
 CKAC - Nouv. Balade en province
 CBF - Nouv. Sur quatre roues
 CKVL - Grand'route
 CFCF - Startime
 CKGM - News, Weather
 CBM - News, Capital Reports
 CJAD - News, Route 800
 CFCF - Le monde de Frénchie

2:15 P.M.
 CJMS - Parade des succès

2:30 P.M.
 CKGM - News
 CBM - Religious Period
 CJAD - Route 800
 CFCF - Lee Dunbar
 CJMS - Eclairciez-moi S.V.P.

3:00 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Le Bel après-midi
 CKGM - News, Sunday Pop
 CBM - Distinguished Artists
 CFCF - Startime
 CJAD - News, Route 800
 CFCF - Symphody
 CJMS - Parade des succès

3:30 P.M.
 CKAC - Balade en province
 CBM - Folk Song Time
 CKGM - News, Feature
 CJMS - Dame de coeur

4:00 P.M.
 CKAC - Nouv. Balade en province
 CKGM - Hit Music Feature
 CBM - News, Critically Speaking
 CJAD - News, Route 800
 CFCF - Lee Dunbar

4:30 P.M.
 CKGM - News
 CFCF - Christian Frontiers
 CBM - On A Summer Note
 CFCF - Startime
 CBM - Bright Darkness
 CKGM - News
 CJMS - Nouv. météo

5:00 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Musique O-Volant
 CBF - Nouv. Musique de ballet
 CKVL - Nouvelles Grand'route
 CKVL-FM - Orchestre Symphonique de Boston
 CKGM - News
 CFCF - Sunshine Sketches
 CBM - Venture
 CJAD - News, Len Rowcliffe

5:15 P.M.
 CKGM - Pops

5:30 P.M.
 CFCF - Rollins Home
 CKGM - News
 CJMS - Sportorama

5:45 P.M.
 CBF - Cinéma, miroir du monde
 CKVL - Nouvelles
 CJMS - Hit Parade

6:00 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Sports
 CBF - Nouv. Sports
 CBM - Variet. Showcase
 CKVL - Grand'Route
 CJAD - News, Rod Dewar
 CFCF - News, Roll. Home
 CKGM - News
 CJMS - Angelus

6:15 P.M.
 CKAC - Forum des sports
 CBF - Mémoires
 CKGM - Albums
 CKVL - Sports en revue
 CJMS - Editorial

6:30 P.M.
 CKAC - Les Actualités
 CBF - Rythmes sud-américains
 CKGM - News
 CKVL - Camilien
 CFCF - Routing Home
 CJMS - Nouv. météo

6:45 P.M.
 CKAC - Commentaires
 CKAC - Chronique romaine
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - Feature

7:00 P.M.
 CKAC - Rosatre
 CBF - Radio-journal
 Folklore
 CBM - News
 CKVL - Calling all cars
 CFCF - G. Herbert
 CKGM - News
 CJAD - News, Rod Dewar

7:15 P.M.
 CKAC - Les cordes qui
 CBM - Speaking of Speech
 CKGM - Albums

7:30 P.M.
 CKAC - Théâtre français
 CBF - Récital du dimanche
 CBM - Report On The Arts
 CKVL - Calling All Cars
 CKGM - News, Feature
 CFCF - Holling dome
 CJMS - Club des Loisirs

8:00 P.M.
 CKAC - Nouv. A l'heure de Paris
 CBF - Nouv. Contes du dimanche
 CKVL - Calling all cars
 CKVL-FM - Orchestre de Berlin
 CJAD - News - Rod Dewar
 CKGM - News, Feature
 CFCF - Calling All Cars
 CJMS - Prédications et nouveautés

8:30 P.M.
 CKAC - Comédie musicale
 CBF - Jeunesses musicales
 CKVL-FM - Variétés miniature
 CKGM - News - Feature

9:00 P.M.
 CKAC - Nouvelles
 CJMS - Nouv. Jusqu'à l'aube
 CFCF - Bridge to Dreamland
 CBM - News

CKGM - News
 CJMS - Echos de ma ville

9:15 P.M.
 CKGM - Editorial

9:30 P.M.
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Les voix les mieux connues
 CKGM - News
 CFCF - Bob Dell

9:45 P.M.
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - News
 CFCF - Bob Dell

10:00 P.M.
 CKAC - Nouv. Le Bel de nuit
 CBF - Trente minutes d'informations
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Concert International
 CFCF - Late Show
 CJAD - News, Concert
 CKGM - Dave Boxer
 CBM - News - Roundup

10:15 P.M.
 CKGM - Golden Music

10:30 P.M.
 CBF - Adagio
 CKVL - Prière du soir
 CKGM - Open Mind
 CFCF - Bob Dell
 CBM - University of the Air
 CJMS - Editorial

10:45 P.M.
 CKAC - Nouv. Sports
 CBF - Nouv. sportives
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Sports en revue
 CJMS - Sportorama

11:00 P.M.
 CKAC - Bonsoir les sportifs

CKGM - News
 CJMS - Echos de ma ville

11:15 P.M.
 CKAC - Nouvelles
 CJMS - Nouv. Jusqu'à l'aube
 CFCF - Bridge to Dreamland
 CBM - News

11:30 P.M.
 CKAC - Nouvelles
 CJMS - Nouv. Jusqu'à l'aube
 CFCF - Bridge to Dreamland
 CBM - News

11:45 P.M.
 CKGM - Golden Music
 CFCF - Bridge to Dreamland

12:00 A.M.
 CKAC - Nouv. Les manchettes
 CBF - Radio-Journal

TELEVISION - Dim., 8 juil. (suite)

8:30 P.M.
 2,4,7 - Concours des Jeunesses music.
 5 - Sir Francis Drake
 12 - Summer Playhouse

9:00 P.M.
 3 - G.E. Theater
 5 - Bonanza
 6 - Bonanza

8 - The Tom Ewell Show
 10 - Jouez double
 12 - 77 Sunset Strip

9:30 P.M.
 2,4,7 - Actualités politiques
 3 - Who in the World
 8 - Third Man

10 - Telepolicier
10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Candid Camera
 5 - Hollywood Special
 6 - Close-Up
 8 - "The Sea Shall Not Have Them"
 10 - Dix sur dix
 12 - Interview

10:30 P.M.
 2 - Documents
 3 - What's My Line
 7 - "Mon propre bourreau"
 12 - Pulse Weekend

10:45 P.M.
 10 - Nouv., Sports

11:00 P.M.
 3,6 - News

10 - Les copains du dimanche
 12 - On trial

11:10 P.M.
 2,4,7 - Sport-éclair
 3 - "Zanzabuku"
 6 - Sports

11:30 P.M.
 6 - "Submerge Glory"

TELEVISION - Lundi, 9 juillet

4:00 P.M.
 3 - Secret Storm
 5 - Make Room For Daddy
 6 - Live and Learn
 10 - "Les gueux au paradis"

4:30 P.M.
 3 - Edge of Night
 5 - Amer. Bandstand
 6 - Vacation Time
 8 - A communiquer

5:00 P.M.
 2,4,7 - Grangallo et Petito
 3 - Popeye
 5 - Yours For A Song
 8 - Surprise Party
 12 - Surprise Party

5:30 P.M.
 2 - Guillaume Tell
 3 - Quick Draw McGraw
 4 - Guillaume Tell
 5 - Cartoons
 6 - David Copperfield
 7 - Le dernier des Mohicans
 10 - Les p'tits bonshommes

6:00 P.M.
 2 - Edition métropolitaine
 3 - Greatest Headlines
 4 - Nouvelles
 5 - News
 6 - The Honeymooners
 7 - Melody Ranch
 8 - William Tell
 10 - Télé-Métro
 12 - The Three Stooges

6:10 P.M.
 3 - World of Sports

6:15 P.M.
 2 - Nouvelles sportives
 4 - Panorama
 7 - Politiques fédérales

6:25 P.M.
 2 - Ce soir

6:30 P.M.
 2 - Téléjournal
 3,8,12 - News
 5 - Cartoons
 6 - Métro
 7 - Télé-Bulletin

6:45 P.M.
 2 - A la pointe de l'exploration
 3 - Walter Cronkite
 4 - Nouv. sportives
 5 - Huntley - Brinkley Report
 6 - News
 8 - Dateline Seaway Valley
 10 - Sport-images

7:00 P.M.
 3 - Danger is My Business
 4 - Moment musica.
 5 - National Velvet
 6 - Seven-o-one
 7 - J'étais témoin
 8 - "Boy Meets Girl"
 10 - Adam ou Eve
 12 - Robin Hood

7:15 P.M.
 2 - Casse-tête
 4 - Court métrage

7:30 P.M.
 3 - To Tell the Truth
 5 - Ben Casey
 6 - A Case For The Court

7 - Vers demain
 10 - "Opération tonnerre"
 12 - A communiquer

8:00 P.M.
 2,4,7 - L'été des Bozos
 3 - Pete and Gladys
 6 - Danny Thomas
 12 - Sunset Theatre

8:30 P.M.
 2,4,7 - La Poule aux oeufs d'or
 3 - Father Knows Best
 5 - The Price is Right
 6 - Singalong Jubilee
 8 - U.S. Marshall

9:00 P.M.
 2,4,7 - Leclerc enquête
 3 - Lucy-Desi Comedy
 5 - 87th Precinct
 6 - Room For One More
 8 - Sugarfoot
 10 - Tele-Poker

9:30 P.M.
 2 - Défi
 4 - Court métrage
 6 - Making Ends Meet
 7 - A communiquer
 10 - Chez Isidore
 12 - The Third Man

10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Andy Griffith
 5 - Thriller
 6 - Intertel

3 - Password
 6 - Talent Scouts
 12 - Sunset Theatre

6 - Récital
 8,12 - News
 10 - Nouv., Sports

8:30 P.M.
 2,4,7 - Edition spéciale
 3 - Dobie Gillis
 5 - Alfred Hitchcock
 8 - Checkmate

9:00 P.M.
 2,4,7 - Un, deux, trois, rideau !
 3 - Comedy Spot
 5 - Dick Powell
 6 - Comedy Spot
 10 - Chantons en chœur

9:30 P.M.
 2,4,7 - Qu'il fait bon vivre
 3 - Ichabod and Me
 6 - Summer Playdate
 8 - The Real McCoys
 10 - Voulez-vous que ...
 12 - Checkmate

10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Talent Scouts
 5 - Naked City
 7 - Troisième homme
 8 - "Wrong Number"
 10 - Dix sur dix

8:00 P.M.
 2,4,7 - Tie-taquin

10:30 P.M.
 2,4,7 - Tribune libre

8 - "The Big Shake Down"
 10 - Ecran d'étoiles
 12 - To Tell The Truth

10:30 P.M.
 2 - Votre courrier
 3 - I've Got a Secret
 4 - Au nom de la loi
 7 - Télépolicier
 8 - News
 10 - Nouv., Sports
 12 - News

10:45 P.M.
 8 - Movie (suite)

11:00 P.M.
 2,4,7 - "Maria, fille de la forêt"
 3 - News
 5 - News
 6 - News
 10 - "Les dix-huit ans"
 12 - Carte blanche

11:15 P.M.
 6 - Viewpoint
 7 - Dernière édition

11:20 P.M.
 3 - "Stage Door"
 6 - Final Edition

11:34 P.M.
 5 - Tonight Show
 6 - Wrestling
 12 - Pajama Playhouse

RADIO - Lundi, 9 juillet

5:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Fin d'après-midi
 CBF - Nouv. Météo magazine
 CKVL - Hit Parade
 CFCF - Rush Hour
 CKGM - News
 CBM - News
 CJAD - News, Len Rowcliffe
 CJMS - Cocktail dansant

5:30 P.M.
 CKGM - Pops
 CBM - News Headlines
 Tempo
 CKVL-FM - Festival Baroque
 CJAD - News, Len Rowcliffe
 CFCF - Pulse of Business
 CJMS - Sportorama

5:45 P.M.
 CBF - Entracte
 CBM - Montreal Livestock Report
 CKGM - News
 CFCF - Sports
 CJMS - Hit Parade

5:55 P.M.
 CBF - Nouv. sportives

6:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Musique
 CBF - Radio-Journal
 CBM - News, Weather
 CJAD - News, Leslie Roberts
 CFCF - Pulse of Business
 CJMS - Angelus

6:15 P.M.
 CKAC - Revue des courses
 CBM - On Parliament Hill
 CJMS - Editorial

6:15 P.M.
 CKAC - Sports
 CBF - Musique en dinant
 CJAD - Al Gauler
 CKGM - Feature
 CBM - Byline, Sportscast

6:30 P.M.
 CKAC - Forum des sports
 CFCF - Entertainment Guide
 CJAD - Danni Gallivan

6:40 P.M.
 CKAC - Commentaires

6:45 P.M.
 CKAC - On veut savoir
 CKGM - Feature
 CBM - Continental Kitchen

7:00 P.M.
 CKAC - Le rosaire
 CBF - Nouv. Opérettes
 CJAD - News, Len Rowcliffe
 CKGM - News
 CBM - R.P.M.
 CFCF - Small Car Talk
 Italian Melodies
 CJMS - Club Hi-Fi

7:15 P.M.
 CKAC - Bella musica
 CKGM - Pops

7:30 P.M.
 CBF - Trépuscule
 CKGM - News
 CFCF - Italian Melodies

CBM - Songs of My People
 CJAD - Hi-Fi Club
 CJMS - Club des Loisirs

7:45 P.M.
 CBF - Regards sur le Canada
 CJAD - Mike Stephens
 CKGM - Feature News and Analysis

8:00 P.M.
 CKAC - Nouv. Les événements et les hommes
 CBF - Nouv. Par les temps qui courent
 CKVL - Hit Parade
 Canadian
 CKGM - News
 CFCF - Assignment
 CBM - Provincial Affairs
 CJAD - Italian Music
 CJMS - Prédications et nouveautés

8:15 P.M.
 CKAC - Mélodies canadiennes
 CBM - Agenda
 CKGM - Feature

8:30 P.M.
 CBF - Concert d'été
 CBM - Summer Fallout
 CFCF - Court of Opinion
 CJAD - Concert
 CKGM - News

8:45 P.M.
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - GM - JM
 CJMS - Sports

9:00 P.M.
 CKAC - Le Bel de nuit
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CFCF - Late Show
 CBM - Winnipeg Orchestra
 CJAD - News, Adventure in Music

CKGM - News
 CJMS - Echos de ma ville

9:15 P.M.
 CKGM - Editorial

9:30 P.M.
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Les voix les mieux connues
 CKGM - News
 CFCF - Bob Dell

9:45 P.M.
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - News
 CFCF - Bob Dell

10:00 P.M.
 CKAC - Nouv. Le Bel de nuit
 CBF - Trente minutes d'informations
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Concert International
 CFCF - Late Show
 CJAD - News, Concert
 CKGM - Dave Boxer
 CBM - News - Roundup

10:15 P.M.
 CKGM - Golden Music

10:30 P.M.
 CBF - Adagio
 CKVL - Prière du soir
 CKGM - Open Mind
 CFCF - Bob Dell
 CBM - University of the Air
 CJMS - Editorial

10:45 P.M.
 CKAC - Nouv. Sports
 CBF - Nouv. sportives
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKVL-FM - Sports en revue
 CJMS - Sportorama

11:00 P.M.
 CKAC - Bonsoir les sportifs

VBF - Nouv. Aux portes de la nuit
 CBM - Montreal Recital
 CJMS - Cafe Provincial
 CKGM - News, Music
 CFCF - News, Sports
 CJAD - The World tonight
 CJMS - Cafe Provincial

11:10 P.M.
 CKAC - Sérénade nocturne
 CFCF - Bridge To Dreamland

11:15 P.M.
 CKVL - Sur la scène de l'actualité
 CJAD - Bill Gallant

11:30 P.M.
 CBF - Aux portes de la nuit
 CBM - Concert Time
 CKVL - Bonsoir mes amis
 CKGM - News
 CJMS - Jusqu'à l'aube
 CFCF - Bridge To Dreamland

11:45 P.M.
 CKGM - Golden Music
 CFCF - Bridge to Dreamland

12:00 Minuit
 CKAC - Nouv. Sérénade nocturne
 CBF - Nouv. aux portes de la nuit
 CBM - News, Concert Time
 CKVL - Mr. Midnight
 CJAD - News
 CFCF - Bridge To Dreamland
 CJMS - Jusqu'à l'aube

1:00 A.M.
 CKAC - Nouv. Les manchettes
 CBF - Radio-Journal

TELEVISION - Mardi, 10 juillet

4:00 P.M.
 3 - Secret Storm
 5 - Make Room For Daddy
 6 - Singalong "La demoiselle et son revenant"

4:30 P.M.
 3 - The Edge of Night
 5 - Amer. Bandstand
 6 - Vacation Time
 8 - A communiquer

5:00 P.M.
 2,4,7 - Le Moulin aux images
 3 - Popeye
 5 - Yours for a Song
 8 - Surprise Party
 12 - Surprise Party

6:00 P.M.
 2 - Edition métropolitaine
 3 - World of Sports
 4 - Nouvelles
 5 - News, Sports
 6 - Margie
 7 - Ti-Blanc Richard
 8 - Cartoon Spectacular
 10 - Télé-métro
 12 - Three Stooges

6:10 P.M.
 3 - Sports, Weather

6:15 P.M.
 2 - Nouvelles sportives
 4 - Panorama

6:25 P.M.
 2 - Ce soir

6:30 P.M.
 2 - Téléjournal
 3,8,12 - News
 5 - Cartoons
 6 - Métro
 7 - Télé-bulletin

6:45 P.M.
 2 - Le Trésor des 13 maisons

3 - News
 4 - Nouvelles sportives
 5 - Huntley, Brinkley
 6 - News, Sports
 7 - Météo, Sports
 8 - Dateline Seaway Valley
 10 - Sport-images

7:00 P.M.
 3 - Huckleberry Hound
 4 - Inspecteur Blaise
 5 - My Three Sons
 6 - Seven-O-One
 7 - A communiquer
 8 - "Escape in the Desert"
 10 - Nouvelles
 12 - Seahunt

7:15 P.M.
 2 - Vel d'Hev
 10 - "Passagers de la nuit"

7:30 P.M.
 2,4,7 - Carrefour
 3 - Marshall Dillon
 5 - Laramie
 6 - Real McCoys
 12 - Bachelor Father

8:00 P.M.
 2,4,7 - Tie-taquin

3 - Password
 6 - Talent Scouts
 12 - Sunset Theatre

6 - Récital
 8,12 - News
 10 - Nouv., Sports

8:30 P.M.
 2,4,7 - Edition spéciale
 3 - Dobie Gillis
 5 - Alfred Hitchcock
 8 - Checkmate

9:00 P.M.
 2,4,7 - Un, deux, trois, rideau !
 3 - Comedy Spot
 5 - Dick Powell
 6 - Comedy Spot
 10 - Chantons en chœur

9:30 P.M.
 2,4,7 - Qu'il fait bon vivre
 3 - Ichabod and Me
 6 - Summer Playdate
 8 - The Real McCoys
 10 - Voulez-vous que ...
 12 - Checkmate

10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Talent Scouts
 5 - Naked City
 7 - Troisième homme
 8 - "Wrong Number"
 10 - Dix sur dix

8:00 P.M.
 2,4,7 - Tribune libre

10:30 P.M.
 2,4,7 - Tribune libre

8 - Movie (suite)
 10 - Nouv., Sports

11:00 P.M.
 2,4,7 - "Coincidences"
 3,5,6 - News
 10 - "Le démon de la chair"
 12 - Carte blanche

11:15 P.M.
 5 - Sports
 6 - Viewpoint

11:26 P.M.
 3 - "Hell Ship Mutiny"
 6 - "Milady and the Muskateers"

11:34 P.M.
 5 - Tonight Show
 6 - "Dr. Christian Meets the Women"
 12 - Pajama Playhouse

12:30 A.M.
 12 - News, Sports
 Meditation

TELEVISION - Mercredi, 11 juillet

4:00 P.M. 3-Secret Storm 5-Make Room For Daddy 6-Playground 10-"Perdu dans les tenebres"	6:00 P.M. 2-Edition metropolitaine 3-Great Headlines of Century 4-Nouvelles 5-News Bill Hunter 6-Phil Silvers Show 7-Melody Ranch 8-Cartoon Spectacular 10-Télé-Méto 12-Three Stooges	7:00 P.M. 3-Brannigan Brothers 4-Moment musical 5-Bullwinkle 6-Seven-O-One 7-A premiere vue 8-"Aunt Clara" 10-Nouvelles 12-Flinstones	8:00 P.M. 6-Dennis The Menace 12-Sunset Theatre 8:15 P.M. 10-Yves Christian 8:30 P.M. 4-Awards Theatre 3-Checkmate 5-The Rebel 6-Parade 8-Andy Griffith 10-Le Troisième homme 9:00 P.M. 4-Adam ou Eve 5.6-Kraft Theater 7-2 contre 2 8-Alfred Hitchcock 10-Quiz-O 9:30 P.M. 2.4.7-Dans les rues de Quebec 3-Dick Van Duke Show 8-Zane Grey Theatre 10-Le vieux vagabond 12-Jack Benny 10:00 P.M. 2.4.7-Téléjournal 3-U.S. Steel Hour 5-Play For Hunch 7-Shotgun Slade 6-Sightline 8-"Skins Victory" 10-Remous 12-Zane Grey Theatre 10:30 P.M. 2.4.7-Absolve Te 5-Brinkley's Journal	8:12-News 10-Nouv. sports 10:45 P.M. 5-Movie (suite) 11:00 P.M. 2.4.7-"La main dans l'ombre" 3.5.6-News 10-"Rue de l'estrapade" 12-Carte blanche 11:15 P.M. 3-"H'yack Hiway" 5-Sports 6-Viewpoint 11:26 P.M. 6-Final Edition 12-"The Uninvited" 11:34 P.M. 5-Tonight Show 6-"Time To Kill" 12-Pajama Playhouse 12:30 A.M. 12-News sports, Meditation
---	---	--	---	--

TELEVISION - Jeudi, 12 juillet

4:00 P.M. 3-Secret Storm 5-Make Room For Daddy 6-Tea Zone 10-"Une fille à papa" 4:30 P.M. 2.4.7-"Une étoile m'a dit" 3-Edge of Night 5-Amer., Bandstand 6-Vacation Time 8-A communiquer 5:00 P.M. 2.4.7-Kermesse 3-Popeye 5-Yours For A Song 8-Surprise Party 12-Surprise Party 5:30 P.M. 2.4-Sang et or 3-Yogi Bear 5-Cartoon Carnival 6-Dick Tracy 7-Furie	6:00 P.M. 2-Edition metropolitaine 3-Headlines 4-Nouvelles 5-News, Sports 6-A communiquer 7-Ti-Blanc Richard 8-Yogi Bear 10-Télé-méto 12-Yogi Bear 6:15 P.M. 2-Nouvelles sportives 3-World of Sports 4-Panorama 6:25 P.M. 2-Ce soir 6:30 P.M. 2-Téléjournal 3.8.12-News 5-Cartoons 6-Méto 7-Télé-Bulletin 6:45 P.M. 2-Airs de Paris	7:00 P.M. 3-The Beachcomber 4-Moment musical 5-Top Cat 6-Seven-O-One 7-Tribune du bon sens 8-"The Singing Marine" 10-Nouvelles 12-Father Knows Best 7:15 P.M. 2-Au royaume des rongeurs 10-Echos vedettes 7:30 P.M. 2.4.7-Carrefour 3-Whiplash 5-Third Man 6-Pacific Northwest Adventures 10-Sur la sellette 12-Sportsman Club	8:00 P.M. 2.4.7-Les Grands de la chanson 3-Frontier Circus 5-Donno Reed Show 6-The Nature of Things 10-Au nom de la loi 12-Sunset Theatre 8:30 P.M. 2.4.7-Rendez-vous avec Michelle 5-Dr. Kildare 6-My Three Sons 10-"Nos plus belles années" 9:00 P.M. 2.4.7-Clé de sol 3-Brenner 6-Ghost Squad 8-The Detectives 9:30 P.M. 2.4.7-En scène, les Jérolas 3-Zane Grey Theater 5-Hazel 8-Have Gun, Will Travel 12-Law and Mr. Jones 10:00 P.M. 2.4.7-Téléjournal 3-Public Affairs Program 5-Sing Along with Mitch 6-Ben Casey, M.D. 8-"Born for Trouble" 10-Dix sur dix 12-Loretta Young	10:30 P.M. 2.4.7-Ciné-club 8.12-News 10:45 P.M. 8-Movie (suite) 10-Nouv., Sports 11:00 P.M. 3.5.6-News 10-"Nostalgie" 12-Carte blanche 11:15 P.M. 3-Patricia and the Weather 5-Sports 6-Viewpoint 11:22 P.M. 3-"Parnell" 6-Final Edition 11:30 P.M. 3-"Faithful City" 5-Tonight Show 12-Pajama Playhouse 11:34 P.M. 6-"Flying Missile" 12:30 A.M. 12-News, Sports, Meditation
--	---	---	--	---

TELEVISION - Vendredi, 13 juillet

4:00 P.M. 3-Secret Storm 5-Make Room For Daddy 6-Tea Zone 10-"Monsieur Fabu" 4:30 P.M. 3-The Edge of Night 5-Amer. Bandstand 6-Caravane 8-A communiquer 5:00 P.M. 2.4.7-Professeur Calculus 3-Popeye 5-Yours For A Song 8-Surprise Party 12-Surprise Party 5:30 P.M. 2.4.7-Ivanhoé 3-Robin Hood 4-Capitaine Tombola 5-Cartoon Carnival 6-Huckleberry Hound 7-Shotgun Slade 10-Les p'tits bons-hommes 6:00 P.M. 2-Edition metropolitaine	6:10 P.M. 3-Sports, Weather 6:15 P.M. 2-Nouv. sportives 4-Panorama 6:20 P.M. 2-Ce soir 6:30 P.M. 2-Telejournal 3.8.12-News 5-Cartoon Carnival 6-Méto 7-Tele-Bulletin 6:45 P.M. 2-Au pays de Neuve-France 3-Walter Cronkite 4-Nouvelles sportives 5-Huntley Brinkley 6-CBC News-Sports 8-Dateline Seaway Valley 12-Jim Coleman 10-Sport-images	7:00 P.M. 3-World of Giants 4-Les Enquêtes u. Commissaire Prevost 5-Leave It To Beaver 6-Seven-O-One 7-Le noued coulant 8-Employees Entrance 10-Nouvelles 12-Leave It To Beaver 7:15 P.M. 2-Promenoir des poètes 10-"Les amants de minuit" 7:30 P.M. 2-Visite à nos cousins 3-Rawhide 4-Le Coin du Jardinier 5-The Outlaws 6-Focus 7-Defi 12-A communiquer 8:00 P.M. 2.4.7-Dans tous les cantons 6-Red River Jamboree	8:00 P.M. 12-Sunset Theatre 8:30 P.M. 2.4.7-"Futures vedettes" 1-Route 66 5-The Detectives 6-Car 54 8-Miami Undercover 9:00 P.M. 6-A Summer Night 8-77 Sunset Strip 10-Sur le matelas 9:30 P.M. 3-Father of the Bride 5-Billy Graham 6-Perry Mason 12-Naked City 10:00 P.M. 2.4.7-Téléjournal 3-"The Promoter" 8-"Night Uto Night" 10-On danse au quartier français 10:30 P.M. 2.7-Sérénade estivale 3-Eye Witness 4-Le Troisième Homme 5-Chet Huntley Reports	10:45 P.M. 4-Boîte à chansons 8-Movie (suite) 10-Nouv., Sports 11:00 P.M. 2.4.7-"Destinées" 3.5.6-News 10-"Ainsi sont les femmes" 12-Carte blanche 11:15 P.M. 6-Viewpoint 11:26 P.M. 3-"Tabarin" 6-Final Edition 11:34 P.M. 5-Tonight Show 6-"Southwest Passage" 12-Pajama Playhouse 12:30 A.M. 12-News, sports, meditation	6-Peter Gunn 8.12-News
---	---	---	--	--	----------------------------------

RADIO - Samedi, 7 juillet

1:00 P.M. CKAC-Les actualités CBF-Nouv. CKVL-Hit Parade CKM-News, Movie Scene CKGM-Favourites CJAD-News, V. Randolph CFCF-News, Music for Moderns 1:15 P.M. CKAC-Du "Pep" CBF-La Tête à l'ombre CKGM-Editorial 1:30 P.M. CKAC-Sacré-Coeur CKVL-Hit Parade CKVL-FM-Chefs-d'oeuvres de la musique CKGM-News - Editorial CFCF-Saturday Show 1:45 P.M. CKAC-Nouvelles CKM-Chansonnettes CKGM-Feature CKMS-Petite clinique 2:00 P.M. CKAC-Nouvelles - Palmates français CBF-Nouv., Le Comptoir du disque CKVL-Hit Parade CKM-Chicho's Place CFCF-Saturday Show CKGM-News CJAD-News, V. Randolph 2:15 P.M. CKGM-Housewives Pope 2:30 P.M. CKAC-Palmates CBF-A votre choix CKM-Here Come The Clowns CKVL-FM-Orchestre Symphonique de Londres CKGM-News, Feature CFCF-Gerry Herbert CJMS-Club Hi-Fi 3:00 P.M. CKAC-Nouv., Jazz CBF-Nouv., Musique CKM-Records in Review CFCF-Gerry Herbert CKGM-News, Golden Music CJAD-News, Hi-Fi Club	3:30 P.M. CKGM-News - Feature CJMS-Dame de Coeur 4:00 P.M. CKAC-Nouv., Evénements sociaux CBF-Nouv., Variétés musicales CKM-Saturday Date CJAD-News, M. Stephens CKGM-Hit Music - Feature CFCF-Saturday Show 4:30 P.M. CKAC-Sacré-Coeur CKVL-Hit Parade CKVL-FM-Chefs-d'oeuvres de la musique CKGM-News - Editorial 4:45 P.M. CKAC-Musique espagnole CKMS-Cocktail dansant 5:00 P.M. CKAC-Nouv., Galetés musicales CBF-Nouv., Variétés musicales CKGM-News - Pops CKM-Looking Around CFCF-Saturday Show CJAD-News, L. Rowcliffe 5:30 P.M. CKM-Looking Around CKGM-News CFCF-Gerry Herbert CJMS-Nouv., Sports 5:55 P.M. CKM-On Stage CBF-Nouvelles sportives CJMS-Hit Parade 6:00 P.M. CKAC-Nouv., Musique CBF-Radio-Journal CKM-News-Quebec CKVL-FM-Orchestre de Vienne CFCF-G. Herbert CJAD-News, Sports CJMS-Angelus 6:15 P.M. CKAC-Revue des courses CBF-Musique légère CKM-Musique en direct CKM-World of Pets CKGM-Feature CJAD-Len Rowcliffe CJMS-Editorial	5:00 P.M. CKAC-Nouvelles, Mélodies canadiennes CBF-Nouv., Jazz-Club CKVL-Hit Parade CKGM-News - Bob Washington CJAD-News, Sports CKM-Len Rowcliffe CKM-Whack-O CFCF-Swinging Gentlemen CJMS-Prédictions et nouveautés 6:30 P.M. CKAC-World Music Festival 6:45 P.M. CKGM-News - Feature CKM-Moon River 7:00 P.M. CKAC-Nouvelles CKVL-Sports 7:30 P.M. CKAC-Le monde ce soir CBF-La langue bleu vendue CJMS-Nouv., Météo CFCF-Sportreel CKGM-News - Feature CKM-Looking Through The Papers CJMS-Nouv., météo 8:00 P.M. CKAC-Chronique du film 8:45 P.M. CKAC-On veut savoir CBF-Nouvelles sportives CFCF-Saturday Show 9:00 P.M. CKAC-Le Rosaire CKVL-Radio-Journal - Comédies musicales CFCF-Swinging Gentlemen CKM-On The Move CKVL-FM-Musique de Haydn 9:15 P.M. CKAC-Bella musica 9:30 P.M. CBF-Compositeurs britanniques CKGM-News - Feature CJAD-Len Rowcliffe CJMS-Club des Loisirs	8:00 P.M. CKAC-De l'Olympia au Carnegie CKM-World Music Festival 8:30 P.M. CKVL-Préface CFCF-Denny Vaughan CKGM-News CKM-News, New York Philharmonic Orchestra CJMS-Editorial 10:45 P.M. CKAC-Actualités CBF-Nouv. sportives CKVL-Bonsoir mes amis CKGM-Feature CJMS-Sportorama 11:00 P.M. CKAC-Bonsoir les sportifs CBF-Nouv. visite aux Chansonnettes CJAD-The World Tonight CKGM-News CFCF-News, Sports CJMS-Café Provincial 11:15 P.M. CKAC-Sérénade nocturne CKGM-Golden Music CJAD-Bill Gallant CFCF-Swinging Gentlemen 11:30 P.M. CKGM-News - Golden Music CJMS-Nouv., Météo 12:00 MINUIT CKAC-Nouv. Sérénade nocturne CBF-Aux portes de la nuit CKVL-Danse du samedi CKM-News, Weather CJAD-News - Bill Gallant CFCF-Swinging Gentlemen CKGM-Dick Varney CJMS-Jusqu'à l'aube 1:00 A.M. CKAC-Nouv. - Sérénade nocturne CBF-Radio-Journal CKM-News 2:00 A.M. CKAC-Nouv. Pensée du soir
---	---	---	---

PAS DE VACANCES au **10**



SAMEDI

6 h. 45 – MONSIEUR BRICOLE
sujet: la peinture extérieure

8 h. 00 – Les Grands Spectacles
"Crimes sans châtiment" avec Ann Sheridan

DIMANCHE

5 h. 30 – EN CE TEMPS-CI
Un sanctuaire est-il nécessaire dans un diocèse?

9 h. 30 – TÉLÉ-POLICIER
"Un meurtre a été commis" 1er épisode

LUNDI

7 h. 15 – FILMO-10
"Opération tonnerre" avec Blanchette Brunoy

10 h. 00 – ÉCRAN D'ÉTOILES
"Pour garder un mari" avec Linda Darnell

"Les Dimanches de Ville d'Avray" ont séduit Serge Bourguignon

Serge Bourguignon (Palme d'Or du Festival de Cannes 1960 pour son court métrage "Le Sourire") tourne son premier grand film, une adaptation d'un roman de Bernard Eschassériaux: "Les Dimanches de Ville d'Avray".

C'est l'histoire d'une rencontre: celle d'une petite fille de 12 ans et d'un homme de 30 ans qui, à la suite d'un accident, a oublié son passé. La pureté et la tendresse de leur amitié ne sera pas comprise par tous et la méprise de l'opinion publique amènera le drame.

Hardy Kruger a été choisi pour interpréter le rôle de l'amnésique. Personne n'a oublié sa création du personnage de l'officier allemand de "Un Taxi pour Tobrouk". La petite fille, c'est Patricia Gozzi, 12 ans. Nicole Courcel interprète le personnage de la femme qui aime Hardy Kruger. Dans la distribution, on trouve également les noms d'André Oumansky, Anne-Marie Coffinet, Alain Bouvette et Michel de Ré.

Nous retrouvons Serge Bourguignon et son directeur de la photographie, Henri Decae, au volant d'une des petites voitures, d'un manège forain. Parmi les figurants, dans les autres voitures, le producteur délégué, Raymond Froment, le directeur de production, Jacques Planté, des amis du metteur en scène et des producteurs...

Serge Bourguignon, "Les Dimanches de Ville d'Avray" est votre premier grand film. Pourquoi vous êtes-vous intéressé à ce sujet?

Le roman de Bernard Eschassériaux m'a été signalé par Romain Pinès. (Pinès est un des plus anciens producteurs du cinéma mondial. Il lança Pabst et produisit notamment "L'Atlantide" avec Brigitte Helm). J'ai vu tout de suite dans cette histoire, dans le film qu'il y avait là en puissance, un côté "japonais". "Les Dimanches de Ville d'Avray" est un film japonais tourné dans la région parisienne. Je veux dire que c'est un film de gestes, d'ambiances avec des équivalences visuelles: par exemple, les étangs et les bois de Ville d'Avray ne sont pas ce qu'on imagine habituellement, mais avec leurs brumes, leurs feuillages légers, ils évoquent les estampes japonaises. J'ai donc été séduit par le roman et j'ai désiré le tourner, bien qu'à l'époque j'aie également signé pour un film que je devais faire au Mexique.

Ce film-ci ne s'est pas fait. J'ai donc pu m'attaquer au tournage des "Dimanches de Ville d'Avray" dont l'action se déroule en hiver. Le roman était intéressant, mais je dois à la vérité de dire que je n'en ai conservé que les deux personnages principaux, autour desquels Antoine Trudal et moi avons reconstruit une histoire assez différente. C'est celle d'un ancien pilote américain, devenu amnésique et retiré à Ville d'Avray, qui noue une amitié étrange avec une petite fille quelque peu délaissée par son père. L'homme trouve auprès de l'enfant l'apaisement de ses inquiétudes.

Vous passez, avec ce film, du court métrage au grand film. Quels problèmes ce passage vous a-t-il obligé à résoudre?

Aucun. D'abord parce que j'avais déjà réalisé un film de long métrage: "Le Sikkim". C'était, il est vrai, un documentaire. Ensuite il y a eu la longue préparation du film mexicain qui m'a familiarisé avec tous les problèmes que pose un film de fiction: repérages, choix des acteurs, etc. Je ne considère pas, d'ailleurs, que passer du court mé-

trage au long métrage soit une promotion. C'est une étape normale dans la vie d'un réalisateur et d'ailleurs je ne renonce pas du tout au court métrage, si j'ai un sujet qui m'intéresse. C'est un peu, si vous voulez, comme si un romancier renonçait à écrire des nouvelles. Bref, pour en revenir à la préparation du film, j'ai fait mes classes au Mexique où j'ai passé neuf mois en essayant de sonder le pays en profondeur. Le travail préparatoire d'un film est évidemment plus complexe au Mexique qu'il ne l'est en France. C'est dire que "Les Dimanches de Ville d'Avray" ne m'ont

pas posé de casse-tête extraordinaire. D'une façon générale, je vous dirai que lorsque je tournais des courts métrages, je les préparais de l'"intérieur" et en grande partie inconsciemment. Je me réveillais un matin et tout était en place, dans les grandes lignes. Il ne restait plus qu'à travailler, c'est-à-dire à élaguer tout ce qui n'était pas nécessaire... Et puis, dans ce cas précis, j'ai une équipe extraordinaire et vous pouvez voir que tout en travaillant, nous nous amusons bien...

6 DERNIERES SEMAINES

GAGNANT DE 10 PRIX DE L'ACADEMIE



LE MEILLEUR acteur de soutien George Chakiris
LA MEILLEURE actrice de soutien Rita Moreno
LE MEILLEUR découpage LA MEILLEURE réalisation Robert Wise
LA MEILLEURE réalisation sonore Jerome Robbins

LA MEILLEURE réalisation artistique en couleurs
LA MEILLEURE cinématographie en couleurs
LES MEILLEURS costumes en couleurs
LA MEILLEURE partition musicale

WEST SIDE STORY

Distribué par UNITED ARTISTS

AUJ. à 2 et 8.30 p.m.
DIMANCHE à 2 et 8 p.m.

SIÈGES RESERVES MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET DE 10 A.M. à 9 P.M.
ON ACCAPTE LES COMMANDES POSTALES - MATINEES A 2 P.M.
MERCREDI: \$1.50 - SAM. DIM. ET FETES: \$2.00

SOIREE tous les jours à 8 h. 30
LUNDI à VENDREDI \$2.00
DIMANCHE à 8 p.m. SAM. DIM. ET FETES \$2.50

RENSEIGNEMENTS AU GUICHET: UN 1-2807

ALOUETTE

31, CATHÉDRALE & BLEU - UN 1-7807

LES ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS SONT ADMIS

TOUS LES JOURS JUSQU'À 4 H. P.M.

Ensemble, ils ont conquis la solitude et le coeur d'un homme fier!



WALT DISNEY présente

Big Red

TECHNICOLOR®



WALTER PIDGEON · PAYANT

EMILE GENEST · JANETTE BERTRAND

Georges Bouvier - Doris Lussier
Roland Bédard - Teddy Barns Goulet

AUTRE FILM "WATER BIRDS" TECHNICOLOR

DEUXIEME SEMAINE!

SALLE CLIMATISEE

CAPITOL

pas posé de casse-tête extraordinaire. D'une façon générale, je vous dirai que lorsque je tournais des courts métrages, je les préparais de l'"intérieur" et en grande partie inconsciemment. Je me réveillais un matin et tout était en place, dans les grandes lignes. Il ne restait plus qu'à travailler, c'est-à-dire à élaguer tout ce qui n'était pas nécessaire... Et puis, dans ce cas précis, j'ai une équipe extraordinaire et vous pouvez voir que tout en travaillant, nous nous amusons bien...

VERSION EN LANGUE ANGLAISE MEILLEURE ACTRICE de l'année 1

AUSSI!

THE MARK

SOPHIA LOREN dans "TWO WOMEN"

MARIA SCHELL STUART WHITMAN

ORPHEUM 3e SEMAINE

A L'AFFICHE

Un merveilleux nouveau monde de divertissement!

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS sont admis jusqu'à 3 h. 15 p.m.

HATARI! signifie EMOTIONS!

HATARI! signifie ADVENTURE!

HATARI! signifie PLAISIR!

HOWARD HAWKS PRESENTS

HATARI!

TECHNICOLOR

JOHN WAYNE · KRUGER · MARTINELLI · BLAIN · BUTTONS

SALLE CLIMATISEE

Palace

Comment a-t-on jamais pu réaliser un film sur

LOLITA

?

"C'EST UN REGAL CONTINUEL! Dans un film aussi rempli de scènes trépidantes, il est difficile d'en choisir une digne de mention. Sous la direction de Stanley Kubrick, chaque rôle est rendu de façon absolument formidable! C'est une distinction!"

HERALD TRIBUNE

"CE FILM EST D'UNE PUISSANCE RARE! M. Kubrick a réuni dans ce film beaucoup de droiture, d'espièglerie, de même que de l'émotion et de l'ironie. 'Lolita' est un film stimulant!"

NEW YORK TIMES

METRO-GOLDWYN-MAYER presents in association with SEVEN ARTS PRODUCTIONS · JAMES B. HARRIS and STANLEY KUBRICK'S

LOLITA

Starring JAMES MASON · SHELLEY WINTERS · PETER SELLERS as "Quilty" and Introducing SUE LYON as "Lolita"

2e SEMAINE

Loew's

SALLE CLIMATISEE

CINÉMA

par
Alain Pontaut

"Jules et Jim"

Film français.
Mise en scène, scénario et dialogues de François Truffaut, d'après un roman d'Henri-Pierre Roché.
Musique de Georges Delarue.

Interprètes :
Oskar Werner (Jules)
Henri Serre (Jim)
Jeanne Moreau (Kathe)

Depuis des années, François Truffaut rêvait de tirer un film du singulier roman d'Henri-Pierre Roché, "Jules et Jim". Et l'on en comprend la raison. Ce récit de l'enfance prolongée à travers la guerre, le mariage, les déchirements intimes d'un Allemand, Jules, d'un Français, Jim, s'accorde parfaitement au style même de Truffaut, aux variations ironiques et burlesques de "Tirez sur le pianiste", à l'humour insolite et léger d'"Histoire d'eau", en même temps qu'à cette constante obsession ("Les Mistons", les "Quatre cents coups") d'une trop lourde enfance et d'un vert purgatoire des amours enfantines, à ce talent de cinéaste qui semble avoir essentiellement à dire comme un refus, ou une impossibilité, de vieillir.

Jules et Jim se rencontrent à Paris dans les années qui précèdent la première guerre mondiale. Leur amitié se découvre et s'affirme à travers les cafés, les poèmes, les séances de boxe, les discussions philosophiques, les chahuts d'ateliers et les soirs de Paris, les amours éphémères, les sculptures (une surtout, représentant un beau visage de femme), la vie adolescente et les allées du Luxembourg. A travers ce monde insouciant, les deux amis cherchent un idéal. Veuves joyeuses et modèles de Montparnasse se montrent également insuffisants. Mais voici qu'apparaît Kathe, dont le visage, ô miracle, ressemble trait pour trait à celui de la statue. Kathe qui semble sensible, intelligente, et qui est aussi une femme libre, capricieuse, intrinsèque, différente. Kathe fixe naturellement l'idéal des deux jeunes gens, celui de Jules surtout, qui, du coup, prévient son ami que celle-ci n'appartiendra qu'à lui seul. Parce que, auparavant, il arrivait qu'on partageât. Du reste, on échangera encore, mais bien plus tard.

Jules et Kathe se sont mariés. De son lit, Jules s'entretient au téléphone avec Jim, qui a longuement attendu Kathe à un rendez-vous où elle n'est pas venue. "Tu parles toujours aussi mal français, dit Jim. — Je le parle parfaitement, au contraire, dit l'Allemand Jules. Ecoute cela : Allons, enfants de la patrie. Le jour de gloire..." "L'écran se ferme brutalement et jette aux yeux du spectateur de terribles images de tranchées, d'assauts meurtriers, de soldats accrochés à des marche-pieds dans des gares tragiques. (Le choix et l'utilisation de ces documents de la Grande Guerre sont d'ailleurs remarquables.)

Quelques années plus tard, Jim va rendre visite au couple Jules-Kathe, qui a maintenant une petite fille et qui s'est installé dans une maison perdue au cœur de la campagne allemande. Mais le couple, qui vit dans la tourmente que lui imposent les caprices de Kathe, les amants de Kathe, est en train de se défaire. Jules sait que Jim a toujours été secrètement amoureux de Kathe. Un moyen s'offre à Jules de conserver, pense-t-il, son épouse. C'est de l'offrir à son ami Jim... Et Kathe change d'étage, sous l'oeil mi-attristé, mi-bienveillant de Jules, et puis retourne à celui-ci, et puis à Jim, qu'elle finit par chasser, puis qu'elle fait revenir, puis repartir.

Jules s'est enfin lassé de cette existence, et ce n'est que par hasard qu'un jour, longtemps après, il rencontre le couple, accepte de monter seul avec Kathe dans une voiture qu'elle lance alors, avec un petit rire de défi, au creu des eaux de la rivière. Jules, que nous abandonnons au cimetière, n'aura plus qu'à longuement

rêver sur l'étrange destinée de sa diabolique petite épouse et de leur commun ami.

"On s'est connu, chante Kathe-Jeanne Moreau, on s'est reconnu. Et puis on s'est perdu de vue dans le tourbillon de la vie." Or d'où vient que ce petit manège amoral aux rouages d'ailleurs mal huilés, cette petite suite anarchique et plus gratuite que cynique, dégage fréquemment un charme printanier, indéfinissable, comme une sorte de petite fête pure des années folles, de faux marivaudage ironique et qui ne s'accomplit dans le drame — épilogue plaqué, extérieur au récit — que parce que Truffaut est, dans tous ses films, comme ces musiciens qui n'en finissent plus de conclure. Un monde de l'enfance illimitée où les problèmes matériels ou sociaux n'interviennent jamais. Un univers moins déchiré que passionné de jeu, léger, exaspérant par impuissance à être ou par inexpérience.

Et puis, dans cette atmosphère amoralisée, on ressent parfois, non sans équivoque, l'impression que le personnage supposé central, Kathe, trait d'union et prétexte, n'existe, au vrai, que pour permettre aux deux hommes de se chercher, si l'on ose dire, à travers elle. Ils la déguisent en garçon, la font entrer, parce que, sans doute, elle leur ressemble, dans leurs amusements d'esthètes. Et nous ne recevons d'elle, peut-être, que cette image floue parce qu'à leurs yeux d'abord sa consistance n'apparaît pas certaine. Et c'est en cela surtout que réside l'extrême faiblesse psychologique du récit. Cette femme fatale et qui est censée constamment abolir la volonté de ces deux hommes-là, qu'on nous montre évolués et lucides, cette fausse maîtresse, cette fausse épouse, cette fausse mère, cette Kathe n'est ni Dietrich, ni Garbo, mais une petite femme capricieuse, clownesque, insatisfaite, en vérité sans grand mystère. Cette vamp est un gentil pantin dont l'emprise morale, l'autorité, la toute-puissante séduction, malgré le grand talent de Jeanne Moreau, ne s'imposent pas un seul instant.

Alors on en vient à penser que Truffaut s'est bien plus attardé aux mélancoliques contours de cette amitié masculine. Prudence, ou goût de l'équivoque, ou bien déséquilibre de l'ensemble, le récit cependant ricoche constamment sur Kathe, la rejette sans cesse vers l'écran, dépose des impératifs en sa bouche, ou un pistolet dans ses mains, ou enfin le volant d'une voiture. Et l'on s'efforce tout au long de nous bien faire savoir que ce trio n'est pas désincarné. On s'y efforce, et ça n'est pas plus convaincant que cette affirmation, conventionnelle, d'anticonformisme, de défi, dérisoire, à la société toute entière, qui aboutit enfin au choix de cette mort invraisemblable, de ces cendres mêlées dans le crématoire. "Kathe avait toujours souhaité qu'on jetât les siennes dans le vent du haut d'une colline. Mais ce n'était pas permis."

Il reste que les images baignent fréquemment le cours de ces affranchissements avortés dans la limpidité enjouée de jolies prairies rafraichissantes, que la caméra est astucieuse et rapide, que la musique de Georges Delarue l'accompagne d'une ritournelle tendre, gentiment nostalgique, jamais vulgaire. Enfin Oskar Werner et Henri Serre apportent à cet intimisme une présence à la fois intense et feutrée.

(Comédie-Canadienne)



JULES, PERSONNAGE QU'INTERPRETE Oscar Werner, recherche la tendresse de sa déconcertante petite épouse, Kathe (Jeanne Moreau), dans une scène de "Jules et Jim". (Comédie-Canadienne).



ASSISTE D'UN LIEUTENANT inattendu (Elsa Martinelli), l'intrépide capitaine d'"Hatari", John Wayne, s'apprête à chasser au lasso les animaux sauvages du Tanganyika. — (Palace).

"Les Snobs"

Film français.
Scénario et réalisation de Jean Pierre Mocky.
Dialogues de Alain Moury.

Musique de Joseph Kosma.
Interprètes : Francis Blanche, Noël Roquevert, Jacques Dufilho, Elina Labourdette...

Il faut voir ce film inhabituel, grinçant, remarquable de Jean-Pierre Mocky. On a parlé du cinéma-stylo, du cinéma-carte postale, du cinéma-document. Voici le cinéma-scalpel, qui, pour dissimuler la cruauté, c'est-à-dire la vérité, de sa satire, utilise sciemment les plus gros moyens de la farce. Car, démonstrateurs par l'absurde, les fan-toches grimaçants et burlesques de ce cirque apparemment facétieux, servent de toile de fond à une féroce mise à nu des ressorts quotidiens de la lâcheté, du vice et de la sottise.

L'action : les intrigues des administrateurs d'une grosse société laitière, prêts à tout pour en décrocher le poste de directeur général. Le lieu : Granville, cité normande. Ce pourrait être

... toute autre ville. Les personnages : les chacals en question d'abord, les personnalités civiles, militaires, religieuses dont l'appui est nécessaire à chacun d'eux ensuite, et puis des citoyens ordinaires, des hypocrites, des gentils, des maniaques, des bouffons. Les passions : le snobisme, la cruauté, quelquefois la sincérité.

Quelques-uns des interprètes classiques du cinéma comique français, vieux routiers ou spécialistes de l'avant-garde, mènent tambour-battant ce jeu de massacre percutant, où l'insolite, le farfelu, l'énorme servent de véhicule à une vision de la société qui, à y bien voir, n'est pas tellement éloignée de celle de Beckett ou de Marcel Aymé.

"Hatari"

Film américain.
Production et réalisation de Howard Hawks.
Scénario de Leigh Brackett.

Musique de Henry Mancini.
Interprètes : John Wayne, Hardy Kruger, Elsa Martinelli, Gérard Blain, Red Buttons.

Une petite intrigue sur le mode comique, sans prétention, sert ici de support romanesque à un documentaire remarquable sur la capture d'animaux sauvages dans les plaines du Tanganyika. Opérée pour le compte de zoos et de cirques, cette capture est réalisée par une équipe dirigée par John Wayne, et qui, seulement munie de camions, de jeeps et de cordes, traque l'antilope ou le rhinocéros pratiquement à mains d'hommes.

Il y a naturellement quelque danger à ce genre d'aventure. Au fil de l'eau, les alligators ressemblent à s'y méprendre à des troncs d'arbres. Les rhi-

nocéros n'hésitent pas à charger des camions qui paraissent bien légers sous leurs coups, et les grands éléphants ne cachent pas leur mauvaise humeur lorsque les débiles éléphants succombent, comme John Wayne, à la séduction d'Elsa Martinelli.

Outre qu'il constitue, techniquement, une prouesse cinématographique, ce film d'Howard Hawks plaira également — avouez que c'est un tour de force!

— aux amateurs de comédies légères, aux sportifs, aux enfants, aux amis des bêtes, aux amoureux de folklore et aux fervents de chasses et de grands espaces.

Un grand sujet pour Franju: "Thérèse Desqueyroux"

Georges Franju poursuit la réalisation de "Thérèse Desqueyroux", d'après le roman de François Mauriac.

Sept ans après "Le Pain Vivant", Mauriac, consent à donner au cinéma, un de ses romans, son meilleur peut-être, "Thérèse Desqueyroux". Et cette fois il a associé à l'adaptation son fils Claude Mauriac, critique cinématographique. Quant à l'état-major de la réalisation, il inspire confiance. Georges Franju est un metteur en scène solide que n'effraient pas les violentes peintures de caractère. Le directeur de la photographie, Christian Matras, a maintes fois prouvé qu'il savait restituer en images l'émotion, la grandeur, ou la poésie du décor réel, lequel a une importance extrême dans l'œuvre de Mauriac.

La construction adoptée pour le film est celle du roman. Thérèse accusée d'avoir voulu empoisonner son mari, ayant bénéficié d'un non-lieu, rentre chez elle, à Argelouse dans les Landes. Pendant le voyage, elle évoque sa vie passée et les circonstances qui l'ont menée jus-

qu'à vouloir la mort de son mari. La plus grande partie du film sera donc occupée par un long retour en arrière.

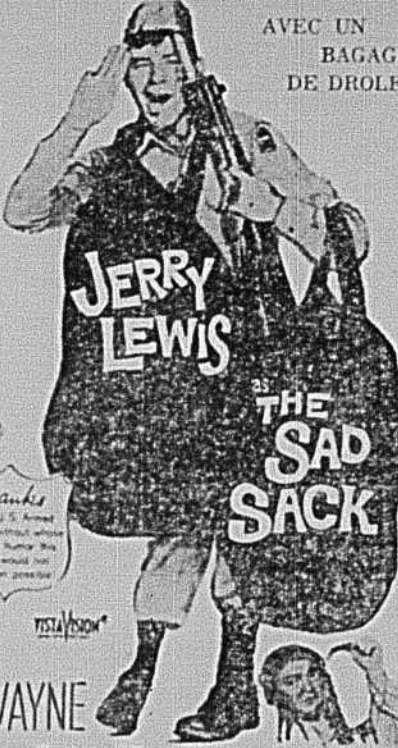
La seconde partie montrera Thérèse, condamnée par son mari à une sorte de séquestra-

tion, se suicidant moralement, n'ayant plus envie de vivre. Puis, ayant retrouvé sa liberté, après une dernière tentative d'explication de son geste criminel, elle restera avec sa solitude, le romancier ne lui laissant qu'une lueur d'espoir, celle de trouver Dieu.

Emmanuelle Riva est, on le sait, Thérèse Desqueyroux. Philippe Noiret est son mari.

JERRY LEWIS AVEC UN BAGAGE DE DROLERIES !

DANS 2 DE SES ROLES LES PLUS COMIQUES !



Co-starring DAVID WAYNE
PHILIP PETER JON KIRK-LORRE-JAN MANTELL-EVANS
et comme complément



A l'affiche ! PRINCESS CHATEAU GRANADA EMPRESS RIALTO ROSEMONT SAVOY

POUR TOUTE LA FAMILLE 2^e SEMAINE
PRIX DE L'ACADEMIE
11
composant
"LE MEILLEUR FILM"
WILLIAM WYLLIE
BEN-HUR
TECHNICOLOR
2.15 et 8 tous les jours
Enfants de 10 ans et plus
admis aux matinées seulement... 65¢
Adultes, mat. 85¢, soir 1.25
SALLES CLIMATISEES
KENT - OUTREMONT

★ ORLEANS COMM. AUJOURD
3 grands films !
"NIGHT CREATURES"
En Couleurs
Peter Cushing - Yvonne Romain
"ANATOMY OF A PSYCHO"
Ronnie Burns - Pamela Lincoln
"UNDERWATER CITY"
en Fantascope
William Lundigan - Julie Adams

MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
5150 BELANGER RA7-1990
"MORGAN THE PIRATE"
Couleur, Steve Reeves
"MYSTERIOUS ISLAND"
Couleur, Michael Craig
"TARZAN'S FIGHT FOR LIFE"

COMMODORE
Comm. demain FE. 4-8560
"LA RUEE VERS L'OUEST"
Couleur, Glenn Ford, Maria Shell
"LE GIGOLO"
Alida Vali, Jean-Claude Brialy
Aujourd'hui dernier jour
"SYLVIANE DE MES NUITS"
Couleur, Gisèle Pascal, Frank Villar
"LA NUIT EST MON ENNEMI"
Dirk Bogarde, Olivia De Havilland

LES AMES DAMNEES DE L'ENFER
N'AURAIENT PAS PU INVENTER MIEUX QUE L'INTRIGUE DES DIABOLIQUES
UN FILM EXTRAORDINAIRE de HENRI-GEORGES CLOUZOT
"LES DIABOLIQUES"
SIMONE SIGNORET - VERA CLOUZOT - PAUL MEURISSE
COMMENCE JEUDI! SNOWDON
Téléphone 482-7160

MONUMENTAL et SPECTACULAIRE !
MYLÈNE DEMONGEOT
GÉRARD BARRAY
FRANÇOISE CHRISTOPHE
PÉRRETTE PRADIER
les 3 mousquetaires
FRANSCOPE et EASTMAN COLOR
POUR QUE LE PUBLIC GARDE UN SOUVENIR INOUBLIABLE, LES 2 ÉPOQUES DE CETTE ŒUVRE GRANDIÈSE
1^{re} ÉPOQUE: LES FERRETS-REINE 2^e ÉPOQUE: LA VENGEANCE DE MILADY
SERONT PRÉSENTÉES AU MÊME PROGRAMME
★ A L'AFFICHE ★
ANGLE PAPINEAU et MONT-ROYAL
LA. 1-6853
Papineau

2 films en SCOPE et Couleurs
STEVE REEVES EN REPRISE
★ 2 SUCCES DE L'ECRAN
CRISTINA KAUFFMAN
BARBARA CARROLL
ANNE MARIE BAUMANN
LES DERNIERS JOURS DE POMPEI
LE MEILLEUR DES FILMS DE CAPE ET D'ÉPÉE!
LE BOSSU
AVEC JEAN MARAIS BOURVIL SABINA SELMAN
AV. 8-5513 SALLE CLIMATISÉE
FRANCAIS et RIVOLI

UN HOMMAGE A UN CHEF-D'OEUVRE!
L'un des Films le Plus Remarquable Jamais Tourné... EXTRAORDINAIRE !
"Les FRAISES SAUVAGES"
d'INGMAR BERGMAN
2^e GRANDE SEMAINE
à 1.20
3.20 - 5.20
7.25 - 9.35
★
Dernier programme complet à 9.00 p.m.
LAVAL
Air climatisé
462 ST-DENIS VI-2 8264

Au "Théâtre des Prairies"

"Au petit bonheur": une drôle d'auberge!

"Au petit bonheur", de Marc-Gilbert Sauvageon, au Théâtre des Prairies. Producteur: Jean Duceppe. Mise en scène: François Cartier. Comédiens: Robert Gadouas, Andrée Lachapelle, Paul Alain, Margot Campbell, Raymond Royer.

par Jacques Keable

Un nouveau théâtre d'été est officiellement né au public, jeudi soir, à Joliette. Dirigé par Jean Duceppe, qui trouve le temps nécessaire à ce faire on ne sait où, "Le Théâtre des Prairies" a ouvert sa saison par une comédie de Marc-Gilbert Sauvageon, mise en scène par François Cartier, et qui s'intitule "Au petit bonheur".

"Au petit bonheur", c'est une auberge fort sympathique, tenue par une non moins sympathique personne portant nom Brigitte, rôle qu'interprète Margot Campbell. Dans cette auberge, se déroulera une histoire loufoque

parce que caricaturalement dramatique.

La pièce n'est pas un chef-d'oeuvre, offrant un premier acte facile, plein d'un esprit que l'on devine avant coup, très souvent du moins. Les deux derniers actes, cependant, se déroulent à un rythme beaucoup plus allégre. On peut se demander si le premier acte n'a pas été "étiré" par l'auteur, pour faire le temps.

L'histoire se résume à peu près à ceci: un écrivain célèbre, auteur à la mode, a décidé de son suicide, à une date déterminée, en des lieux déterminés, d'une façon déterminée, pour plusieurs raisons sentimentales. Il va passer son "agonie" dans une auberge où il rencontre un mari farfelu que l'amour vampire de sa

femme, à ce qu'il dit, écrase. Sa femme le poursuit revolver en main. Ces personnages se rencontrent à l'auberge, des idylles s'amorcent peut-être, du moins un journaliste chômeur en sursis le veut-il bien. Peut-être aussi n'est-il pas le seul, mais autant arrêter là le récit.

La mise en scène de François Cartier ne connaît pas de faille, elle est sobre, fine, discrète et précise. Plusieurs mouvements surprise ne ratent pas leur cible. Il aurait peut-être fallu accélérer le premier acte, dont le texte est d'ailleurs très sensiblement plus faible que les suivants.

Dans le rôle de Martine Cavignolle, cette petite dame excentrique, emportée elle aussi, étrange, bonne et légère, aux coups de revolver faciles, An-

drée Lachapelle atteint à une interprétation de fort belle tenue.

Intrigante, charmante, Martine Cavignolle sera à la source de plusieurs vilains tours. Elle se les fera toujours pardonner, à cause de sa finesse et de son charme. Même si, par ailleurs, et peut-être surtout parce que son personnage manque un peu de vraisemblance. Mais comme écrit François Cartier, "qui peut lire dans le jeu de Martine?"

Paul Alain se tire avec plus de difficultés de son rôle d'écrivain désabusé, qu'une aventure amoureuse malheureuse conduit droit vers le suicide. Son personnage n'est pas très drôle, pas assez.

Certes, cet écrivain Alain Plessis n'est pas à un moment particulièrement gai de sa vie, mais ce moment triste pour lui doit nous faire rire plus qu'autre chose. Son personnage ne semble pas assez caricaturé, ce qu'il devrait être, de toute évidence. Car il est assez peu vraisemblable qu'un suicide sérieux, en sursis, confie ses intentions à une jeune et gentille aubergiste qu'il voit pour la première et... dernière fois de sa vie.

En aubergiste, d'ailleurs, Margot Campbell offre une composition intéressante, sobre, sans éclats, juste. Dans le premier acte, le plus faible, on aurait peut-être aimé qu'elle fasse "passer" davantage certaines blagues qui, par ailleurs, il faut bien l'avouer, ne sont pas très drôles, à ce moment...

Le journaliste, Raymond Royer, d'un journal à sensations, présente une composition que le public a grandement appréciée, se méritant la seule ovation spontanée du spectacle. On peut se demander, toutefois, s'il ne gagnerait pas à un peu plus de discrétion, même si son personnage est farfelu, borné et en perte de vitesse, devant son employeur.

A Robert Gadouas, c'est maintenant un cliché de le

dire, il faut rendre un hommage non équivoque. Son art, quant à moi, m'étonne quasi toujours. D'un drôle de mari ridicule et emporté, il n'a rien raté. Son personnage le fut à souhait. Mais il fut aussi davantage. Car à un moment, sans jamais trahir la comédie qui se jouait, ce petit mari ridicule et emporté touchait au pathétique. Ceci, il faut bien le noter, sans jamais, strictement jamais, briser le rythme comédie. Car même pathétique, la salle riait spontanément, avec raison. Pendant les plus que deux heures que dure la pièce, Denis Cavignolle, le mari ridicule, n'eut officiellement de Robert Gadouas, comédien de Montréal, que la taille et la voix. Sous son personnage, Robert Gadouas disparaît, mais en donnant à ce même person-

nage une dimension à la mesure de l'art du comédien. La subtilité de cette interprétation, pour être exceptionnelle, ne fait que confirmer la qualité professionnelle de Robert Gadouas.

Au total, donc, une soirée fort divertissante, qui inaugure bien cette première saison du Théâtre des Prairies, situé sur le domaine du même nom, en banlieue de Joliette.

"Au petit bonheur", une oeuvre française de passage, qu'on sent forcément étrangère, à certains moments, à cause de la langue, des expressions... Un théâtre facile, pour le spectateur.

Un petit conseil, avant de vous rendre au théâtre fort bien aménagé, à Joliette, munissez-vous d'un bon chandail, parce que la rivière est proche et les soirées fraîches!...

A Zagreb, Orson Welles et Tony Perkins tournent "Le procès" de Kafka

— Un mois durant, j'ai vécu un moment de l'histoire du cinéma puisque j'ai eu la chance surprenante de suivre pas à pas l'aventure angoissante et désespérée du "Procès" de Tony Perkins, par Orson Welles. Procès dont les débats ont eu lieu, à huis clos, à Zagreb.

A mon arrivée, titubante de fatigue, je me laisse guider le long des couloirs de l'hôtel par un Tony élégant — pantalon blanc et veste de couleur miel — qui chantonne: "On ne meurt pas pour ça".

Ensuite, grand fut mon étonnement de voir à quel point — et si vite — la population avait adopté Orson et Tony. Impossible pour eux de se promener en ville sans être acclamés, entourés de "quémandeurs" d'autographes.

Mes premières journées de tournage resteront à jamais dans ma mémoire comme une valse tourbillonnante et frénétique des machinistes, haletants à suivre les ordres d'Orson Welles, ordres lancés en américain, répétés en français par un assistant, repris en italien par un autre, vociférés en croate par un troisième.

Tony chef d'orchestre

Etonnante l'entente qui existe entre Orson et Perkins. Welles semble avoir pris Tony sous sa protection et le couve comme un père. D'ailleurs, il l'appelle souvent "Tony, my son!" Ces deux-là, du matin au soir, ne se quittent pas, puisant l'un chez l'autre leur inspiration commune.

En ce moment, 1.500 figurants viennent de prendre place dans la salle de l'Opéra. Nous allons assister à une séance de Tribunal. Les figurants répètent leurs mouvements. Sous la direction — croyez-vous! — de Tony. Tel un chef d'orchestre face à ses musiciens, d'un geste de bras, il leur fait signe de se lever ensemble, d'un autre, il les fait se rasseoir à la cadence voulue par Welles, et mime les sentiments qu'ils doivent exprimer. Tony veut-il plus tard devenir metteur en scène?

"Surtout pas!... me dit-il. Bien qu'il se donne entièrement à son personnage dramatique, Tony Perkins n'a jamais été aussi décontracté ni aussi joyeux, en dehors des prises de vues. Durant le souper, il plaisante, rit à tout propos. Il veut goûter de tous les plats, à toutes les spécialités de la région,



CONCENTRE, ORSON WELLES recherche, à travers le "Procès", le secret du génie de Kafka.

picore dans les assiettes de ses voisins, pour voir s'ils n'auraient pas mieux choisi que lui, hume le vin blanc léger d'un air inspiré et dévore ratatouille yougoslave et roulades de pomme avec des exclamations de plaisir...

"Merci, fils..."

Vers les 18 heures, quand le jour commence à s'obscurcir, Welles interrompt tout, prend Tony par les épaules, fait signe aux deux "bourreaux" de suivre et tous s'engouffrent dans la vieille Chevrolet noire, le petit car de la technique est assailli par les caméramen et les deux voitures démarrent en trombe!

"Destination Inconnue!..." dit un électricien dans un sourire.

Que s'est-il passé? A quoi rime cette fuite? Je dois attendre le souper de minuit pour en recevoir l'explication de Tony.

"Tous les jours, au crépuscule, nous tournons la même scène: la marche à la mort

de K... encadré de ses deux bourreaux, dans la vieille cité... Cette marche sera le leitmotiv du film. Orson ne sait pas encore très bien quel cadre lui donner, alors tous les soirs, nous allons dans un endroit différent...

"Ça j'aime! ça j'aime!" s'exclame-t-il. Que vous dire encore! Que j'ai pleuré ce matin en regardant Tony Perkins hurler son désespoir et son dégoût lors de la grande scène du Tribunal. Quatre heures durant, Welles sans répit l'a poussé à la limite de ses forces nerveuses. Face à 400 figurants immobiles et silencieux, il a hurlé sa peine jusqu'à n'avoir plus de souffle, et a atteint un sommet tel que lorsque Orson Welles a dit "Cut! Good for me!" Il y a eu comme un silence oppressant dans la salle. Nous étions tous bouleversés. Tony haletait encore. Orson s'approche de lui et l'embrasse plusieurs fois. "Son, tu as été formidable! Merci, merci beaucoup!..."

Tessa SIGRIST

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED

AHUNTSIC

air conditionné!

LUCERNE

"WALK ON THE WILD SIDE" Laurence Harvey, Jane Fonda, Capucine. "SWEET BIRD OF YOUTH" CinemaScope & MetroColor, Paul Newman, Geraldine Page.

MONKLAND

2e semaine! "LOVER COME BACK", couleurs, Rock Hudson, Doris Day. "CAPE FEAR" Gregory Peck, Robert Mitchum, Polly Bergen.

YORK

air conditionné!

VAN HORNE

"SUMMER AND SMOKE" Technicolor, Laurence Harvey, Geraldine Page. "CALL ME GENIUS" Technicolor, George Sanders, Paul Massie. — Dernier programme à 7.30 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 p.m. au Garage Mansion. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI

ATTRACTION GRATUITE 5h.30 et 11h.30 LES HILDALYS jusqu'au 8 juillet

NOUVEAUX MANÈGES NOUVEAU RESTAURANT LICENCIÉ meilleurs repas • prix populaires vins • liqueurs • bière L'ORGANISTE ROLAND ROY tous les soirs pour agréments les repas

Y'A DE LA JOIE AU JOLI PAVILLON DE DANSE PARC BELMONT

UNE PATROUILLE PERDUE... UNE FILLE INSOUCIANTE... ET PARMI EUX UN ESPION NAZI!

THEN THERE WERE 3

Starring ALEX NICOL FRANK LATIMORE

DEUX FILMS D'ACTION

SALLE CLIMATISEE

POUR LA PREMIERE FOIS... Le récit de la guerre du Pacifique RACONTE PAR L'ENNEMI!

I Bombed Pearl Harbor

Starring TOSHIRO MIFUNE

WIDE SCOPE TECHNICOLOR

STRAND

A La Butte, cet été, Raymond Lévesque se fait satiriste

Pour la deuxième année consecutive, Raymond Lévesque fera les beaux soirs de "La Butte à Mathieu" de Val David. Vous savez, cette pittoresque boîte à chansons qui, en plus d'avoir vu naître tous nos troubadours et reçu des grands noms de la chanson française, abrite des oeuvres d'artistes-peintres, céramistes, sculpteurs, etc. . . .

Cette même boîte où il nous est possible de trouver toutes les antiquités imaginables et inimaginables.

Du 7 juillet à début septembre, Raymond Lévesque y présentera trois revues qui seront des satires de notre mode de vie et de nos télévisions. Elles s'intituleront respectivement "La revue bleu et jaune", "Assurance-chantée" et "Belles et belles".

On se doute bien de quelle pièce a pu être inspiré "Bleu et Jaune". La première partie

de cette revue devrait, à elle seule, attirer des foules record puisqu'elle portera pour titre: "Les fausses bonnes". La seconde partie: "Les sept erreurs", parodiera un jeu publié dans "Le Nouveau Journal". Complétant la partie comique de ces premiers quinze jours, "L'opéra de cinq cennes... qui vaut un sou de plus que l'opéra de quat' sous". Vous faites donc une aubaine en vous rendant à "La Butte".

Aux côtés de Raymond Lévesque, on pourra voir la pétillante comédienne et diseuse Mirielle Lachance, le comédien Benoit Maréchal et la découverte du jeune théâtre canadien, Elisabeth Le Sieur.

Chaque semaine, un troubadour de renom viendra faire entendre ses chansons sur la scène de "La Butte": ce qui fait que la poésie et la comédie se donnent rendez-vous à "La Butte".

Une vivante galerie de portraits...

LONDRES — Le supplément en couleurs du "Sunday Times" présente une "galerie de portraits" de huit jeunes actrices françaises au sujet desquelles l'auteur de l'article déclare:

"Les nombreuses actrices françaises ont le charme et les moyens d'expressions nous rendent si vivant le cinéma français, signent la beauté à une certaine acuité de perception qui est très rare parmi les actrices anglaises".

Les huit actrices françaises figurant dans cette galerie de portraits sont: Andréa Parisy,

Tigny Saval, Marie Laforet, Marie-José Nat, Delphine Seyrig, Emmanuelle Riva, Anouk Aimée et Françoise Brion.

Seules les actrices anglaises Rita Tushingham ("un goût de miel") et Rachel Roberts, ajoute le "Sunday Times", savent se mettre "à la portée de leur public" au même degré que les françaises.

Hans Hillmann, lauréat du "Prix Toulouse-Lautrec"

Le "Prix Toulouse-Lautrec", destiné à récompenser la meilleur

affiche de cinéma de l'année, a été décerné, à Versailles, par un jury international. Le grand prix a été attribué à l'af-

fichiste allemand Hans Hillmann, pour ses quatre affiches: "Tempête sur l'Asie", "Archibald de la Cruz", "Le Mécano-

de la Générale" et "Une incroyable histoire" et la première mention spéciale à Kiyoshi Awazu (Japon), pour "Niauchan".

ST-DENIS et BIJOU

SALLES CLIMATISÉES POUR VOTRE CONFORT

Celle qui connaît toutes les souffrances tous les abandons

YVONNE LAFLAMME
PAUL DESMARTEAUX
LUCIE MITCHELL
JEAN LAJEUNESSE
JEANNETTE BERTRAND

La petite Aurore l'enfant martyre

LE ROSSIGNOL et LES CLOCHES

Les chansons du film

- La mer
- Ave Maria
- Echo Suisse
- La Villanelle
- Le Ver luisant
- Tristesse Eternelle
- Ça ira mieux demain
- Partons la mer est belle
- En passant par la Lorraine
- Panis Angelicus (avec choeur)

avec

NICOLE GERMAIN
JEAN COUTU

OVILA LÉGARE • CLÉMENT LATOUR
HECTOR CHARLAND

PASSE-TEMPS
1313 EST BELANGER 272-5290
CLIMATISE PAR REFRIGERATION
LE DERNIER RIVAGE
LA CHUTE DE LA MAISON USHER
LE GIGOLO

"LE TRAQUENARD"
"TRAHISON A ATHENES"
"AU BORD DU VOLCAN"

Ritz 1313 EST BELANGER 272-5290

DANSE continue LÉGION Canadienne BIENVENUE A TOUS TOUS LES SAMEDIS 9 p.m. à 1 a.m. Admission \$1.00 1191, rue de la MONTAGNE

UN FILM PUISSANT!
'PAS D'AMOUR POUR JOHNNIE'
PETER FINCH
SALLES CLIMATISÉES
CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN
LA-4-1695 1815 ST-CATH. E. DUB-4210 8010 ST-DENIS RAI-6060 2306 BEAUBIEN E.

2^{ème} GRAND FILM EN PRIMEUR
"LE SILENCE DE LA COLÈRE"
RICHARD ATTENBOROUGH PIER ANGELI

D'UNE SURPRENANTE INTENSITE DRAMATIQUE !!
"DANS LA GUEULE DU LOUP"
FELIX MARTEN MAGALI NOEL PIERRE MONDY
2^{ème} GRAND FILM EN PRIMEUR
Un fait vécu qui souleva l'indignation populaire!
"LE CAMP DE LA VIOLENCE"
SALLES CLIMATISÉES
MERCIER ELECTRA VILLERAY
CL-5-6224 4260 ST-CATHERINE E. LA-2-9177 1114 ST-CATHERINE E. DUB-5-5577 8042 ST-DENIS

Foire aux films, Semaine française, IIIe Festival: une brillante saison cinématographique d'été



LA BELLE MARINA VLADY, après tant de films à succès, sera au Théâtre Saint-Denis, le 3 août prochain, au cours de la Grande Semaine du Film Français, la vedette du film de Jean Delannoy, "La Princesse de Clèves".

Montréal connaîtra cet été une saison cinématographique particulièrement brillante, dont la première manifestation, la "Foire aux films", est organisée, à la Salle "Alain Resnais", par le Centre d'Art de l'Elysée. Quelques grandes oeuvres du cinéma international, réalisées entre 1937 et 1959, y seront présentées presque chaque jour, à partir d'aujourd'hui jusqu'au mercredi 1er août.

D'autre part, au Théâtre Saint-Denis, à Montréal, du 3 au 9 août pro-

chains, et au Cinéma de Paris, à Québec, du 11 au 17 août, une grande Semaine du film français nous proposera des films de qualité. Et ce sera enfin, du 10 au 16 août, au cinéma Loew's, le IIIe Festival International du Film de Montréal.

La Foire aux films

Voici d'abord les titres retenus par la très belle rétrospective de l'Elysée. Aujourd'hui et demain, dimanche 8 juillet, présentation du "Tigre du Bengale", de Fritz Lang, et, du même auteur, "Le

Tombeau Hindou". Les lundi 9 et mardi 10. Le 11 et le 12, "Le Bel Age", film français de Pierre Kast, et le 13 et le 14, un des meilleurs Fellini, "I Vitelloni". Ce dernier film sera présenté en italien avec sous-titres anglais. Une oeuvre allemande de Kautner, "Captain of Koppenick", prendra l'affiche les 15 et 16 juillet, précédant un étonnant "Boris Godounov" de Vera Stroeva (les 17 et 18 juillet) et un autre film russe de Youtkevitch, "Othello" (19 et 20).

Suivront, les 21 et 22 juillet, les brillants "Jeux de l'Amour" de Philippe de Broca, et, interprété par Pierre Fresnay et Ginette Leclerc, l'oeuvre majeure de Clouzot, "Le Corbeau" (les 23 et 24). La célèbre "Grande Illusion" de Jean Renoir sera projetée les 25 et 26, "The White Sheik", un autre remarquable Fellini, les 27 et 28 juillet, enfin "Gervaise" de René Clément les 29 et 30 et "Don Quichotte", oeuvre grandiose de Kotzintsev le mardi 31 juillet et le mercredi 1er août.

Un mois de vrai et grand cinéma.

La Semaine du film français

Les oeuvres présentées

soirée le mardi 7 sur la scène par sa vedette, Martine Carol, cependant que le mercredi 8 août Léoni de Moguy, réalisateur de "Les Hommes veulent vivre", présentera également son film aux spectateurs montréalais.

Enfin, pour clôturer cette Semaine, projection le jeudi 9 août d'une charmante comédie cinématographique de Marc Allégret, "En effeuillant la

Marguerite", dont Brigitte Bardot est également, avec Daniel Gélin, la vedette.

Les représentations des films de cette Semaine seront quotidiennes et permanentes à partir de 12 h. 30.

Cet ensemble cinématographique constituera, on le voit, une préface brillante ou agreable au IIIe Festival international de Montréal.

CENTRE D'ART DE L'ESTEREL "L'EGREGORE" "CHEZ TEMPOREL"

Théâtre d'été Boîte de chansonniers

LA LEÇON ET
LA CANTATRICE CHAUVE
d'Eugène IONESCO

Ce soir et les 8 - 11 - 12 -
13 - 14 - 15 juillet
à 8 h. 45

Cette semaine
Pauline JULIEN
TOULOUSE

vendredi 11.30
samedi 10.00 et 12.00

RESERVATIONS

CA. 8-2160 — Ste-Marguerite-du-Lac-Masson

au Centre d'art de l'Elysée, 35 ouest, Milton, Montréal 18 — VI. 2-6053
tous les soirs, dans les deux salles, projections à 7 h. 30 et 10 heures

salle alain resnais

FOIRE AUX FILMS :

Samedi le 7 et dimanche le 8

Le TIGRE du BENGALÉ

en français

Lundi le 9 et mardi le 10

Le TOMBEAU INDOU

en français

Mercredi le 11 et jeudi le 12

Le BEL AGE

en français

salle eisenstein

ATTENTION : la version intégrale de ce film ne sera montrée nulle part ailleurs

LES SNOBS

"... un ton nouveau." IONESCO — "Un film comme on n'en voit jamais. Bravo !" Raymond QUENEAU — "J'adore ce film." ANOUILH — "Constamment comique... une drôlerie étourdissante... m'a passionné." Félicien MARCEAU — "Entre Goya et Daumier !" Michel MARDOPE — "... chargé de dynamite, insolent et virulent !... dialogues étincelants, distribution qui déborde de talent !" DOMARCHI.

VERBUN PALACE
SAMEDI & MARDI

BURT LANCASTER JEAN SIMMONS
ELMER GANTRY
LE CHARLATAN
EN COULEURS
COOPER LA LANE NUE KERR

LA SCALA
Tél. 721-5107

TROIS GRANDS FILMS

NICOLE COURCEL
JACQUES DACQUINE
"LA BELLE ET LE ZIGANE"
(en couleurs)

ALAIN DELON
ROMY SCHNEIDER
"CHRISTINE"
CinéScope-couleurs

HENRI VIDAL
MYLENE DEMONGEOT
"UNE MANCHE ET LA BELLE"

Elle tombe de plus en plus bas, jusqu'à la rue.

Myriam Jean BRU MURAT
RESURRECTION
EN COULEURS

VICTOR MATURE LEO GENN
LA BRIGADE DES BERETS NOIRS

"LES 7 VOLEURS"
EDWARD G. ROBINSON
ROD. STEIGER

Amherst
SALLE CLIMATISÉE

Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6251

CANADIEN SALLES CLIMATISÉES PLAZA

FESTIVAL DE RECONNAISSANCE
A NOTRE GRAND PUBLIC

l'enfant prodige de la chanson
JOSELITO
écoute ma chanson
L'histoire touchante d'un petit garçon à la recherche du bonheur.

Le rôle souvent méconnu de la Femme, devant les flots de brutalités déchainées par l'Homme.
L'OMBRE DE L'ETOILE ROUGE

Hollywood voudrait-il mettre un frein aux coûteux caprices de ses vedettes?

Pour quelqu'un qui— en faisant, par exemple, noircir à l'encre, avant de le déplier chaque matin, les portions contaminées de son journal—aurait réussi le miracle de se maintenir dans l'ignorance des amours d'Elizabeth Taylor, la réunion tenue le 27 juin 1962, au 444 ouest, 56e rue, par le conseil d'administration d'une grande firme new-yorkaise, ne se serait guère distinguée de tant d'autres, particulièrement fréquentes—et agitées—en cette période de crise post-opératoire à Wall Street.

Puissante société possédant d'énormes intérêts en Californie (notamment en matière de biens immobiliers et dans l'industrie pétrolière), la compagnie "Twentieth Century Fox" avait vu ses actions tomber de 39 à 20 dollars, et certaines spéculations hasardeuses dans le domaine cinématographique risquant de grever le passif de 30 millions de dollars supplémentaires. Le conseil d'administration s'en prit au président. Ce conseil d'administration groupait, comme tous les conseils d'administration, les habitués courtois en bourse et avocats d'affaires, ainsi que le militaire de réserve, en l'occurrence le général James Van Fleet. Il n'y avait même rien de vraiment extraordinaire à y voir siéger côte à côte un ancien juge qui avait été le collaborateur de Franklin D. Roosevelt, et un universitaire qui avait été celui de Dwight D. Eisenhower. Mais le président pris à partie et finalement acculé à la démission s'appela Spyros Panagiotis Skouras, et sa défaite, 444 ouest, 56e rue, signifie qu'un tournant historique est en train de s'amorcer à l'autre bout du continent, dans la capitale du cinéma américain.

Ce qui est en jeu, c'est le fait que, dans cette industrie gigantesque dont les produits coûtent des millions de dollars sans nécessairement toujours rapporter le double, le prix de revient dépend d'un élément imprévisi-

LEO SAUVAGE
ÉCRIT DE



NEW YORK

ble, incontrôlable et apparemment irréductible. Un de ces éléments irrationnels qu'un vieux dicton, choisissant arbitrairement mais poliment une partie plutôt qu'une autre, appelle le nez de Cléopâtre.

Il ne s'agit pas de mettre fin aux super-productions: on ne se souvient guère, à Hollywood et dans les conseils d'administration de Manhattan, que de celles qui ont rapporté. Tout le monde est à peu près d'accord, d'ailleurs, que ce sont elles qui, avec les orgies de couleurs et de figuration rendues possibles par les différents systèmes de "visions" sur grand écran, ont permis au cinéma de résister—sinon de tenir tête—à la télévision. Skouras, en tout cas, l'avait prouvé au moment de la crise de 1952-53 en lançant, en même temps que le "cinemascope", un navet à grand spectacle intitulé "La Robe". Le film avait coûté, sans Elizabeth Taylor, Marilyn Monroe ou Marlon Brando, la somme, énorme pour l'époque, de quatre millions et demi. Il allait rapporter, également sans Elizabeth Taylor, Marilyn Monroe ou Marlon Brando, dix-sept millions et demi. Aujourd'hui les exigences directes des vedettes sont déjà suffisamment exorbitantes pour que Wall Street—car il n'y aurait

pas de Hollywood sans Wall Street—n'accepte pas de subir, en plus, les contre-coups financiers de leurs caprices ou de leurs complexes.

C'est pourquoi, s'indignant soudainement de quelques absences de Marilyn Monroe qui, avant les exploits romains d'Elizabeth Taylor, auraient été gaillardement passés à "profits et pertes", la "Twentieth Century Fox", quitte à ajouter deux millions à son déficit pour "limiter les dégâts", a brutalement arrêté la réalisation de "Quelque chose finira par craquer". Je ne sais pas quel était le sujet

du film ainsi intitulé, mais il est clair que ce qui a fini par craquer, c'est la patience d'Hollywood à l'égard de ses étoiles.

La "Twentieth Century Fox" n'est d'ailleurs pas la seule compagnie à avoir des problèmes de ce genre, et tous les caprices ou complexes ne sont pas féminins. Sous le titre "La mutinerie de Marlon Brando", le magazine Look a publié récemment un article au vitriol montrant comment les lubies pseudo-intellectuelles de la vedette de "La mutinerie du Bounty" ont fait monter le coût du film,

pour la M.G.M., à 27 millions de dollars. Le magazine exprimait sans doute une exaspération fort répandue en suggérant, dans un éditorial spécial qui complète son article, que Marlon Brando et Elizabeth Taylor s'en aillent faire un film ensemble quelque part sur une île lointaine, mais pour n'en revenir que dans trente ans.

Le danger, évidemment, c'est que quelqu'un ne décèle dans cette suggestion sarcastique une idée de génie et ne la réalise sans la clause des trente ans. On pourrait même

aisément donner un nom à ce quelqu'un: Spyros Panagiotis Skouras. Bien que passé des appointements présidentiels de 139,000 dollars par an aux modestes 50,000 dollars d'un conseiller ordinaire, l'homme de "Cléopâtre" a confiance dans son nez, et il n'a nullement abandonné la partie. "Cléopâtre", insiste-t-il, est le film le plus grandiose qui ait jamais été tourné, et s'il a coûté trente millions, il en rapportera soixante.

Gare à nous si la publicité et le public lui donnaient raison...

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

présente au Loew's de Montréal, du 10 au 16 août 1962, les primeurs mondiales des douze derniers mois.

A PARTIR DU 10 JUILLET, PAR COURRIER OU AU KIOSQUE DU FESTIVAL AU LOEW'S, LE SPECTATEUR PRUDENT PEUT RÉSERVER SON SIÈGE POUR LA SÉRIE COMPLÈTE DES REPRÉSENTATIONS.

date	10h. matin	2h.30 après-midi	6h. soir	9h.15 soir
VENDREDI 10 AOÛT	PRIÈRE DE NOTER: 1. Tous les billets sont en vente au cinéma Loew's, 954 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, à compter de MARDI le 10 juillet. 2. Le guichet sera ouvert tous les jours de 10 heures du matin à 9 heures du soir. Le dimanche, le guichet ouvrira à 1 heure de l'après-midi. 3. Aucune commande téléphonique. 4. Pour les commandes postales, écrire à l'adresse du Festival. 5. Un billet vaut pour une représentation seulement. La salle sera évacuée après chaque représentation. Indiquez le nombre de billets désirés dans le carré <input type="checkbox"/>			OUVERTURE OFFICIELLE LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>
SAMEDI 11 AOÛT	MOYEN MÉTRAGE Courts métrages Places libres <input type="checkbox"/>	LONG MÉTRAGE SCIENTIFIQUE Places libres <input type="checkbox"/>	LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>	LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>
DIMANCHE 12 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION			LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>
LUNDI 13 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION			LONG MÉTRAGE Places libres <input type="checkbox"/> Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>
MARDI 14 AOÛT	LONG MÉTRAGE POUR ENFANTS Places libres <input type="checkbox"/>	COURTS MÉTRAGES SCIENTIFIQUES Places libres <input type="checkbox"/>	LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>	LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>
MERCREDI 15 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION			LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>
JEUDI 16 AOÛT	LONG MÉTRAGE POUR ENFANTS Places libres <input type="checkbox"/>	COURTS MÉTRAGES SCIENTIFIQUES Places libres <input type="checkbox"/>	LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>	LONG MÉTRAGE Orchestre <input type="checkbox"/> 1er balcon <input type="checkbox"/> 2e balcon <input type="checkbox"/>

POSTE: CHÈQUE INCLUS

SIGNATURE

ADR.

PRIX DES BILLETS Représentations du soir (6 h. et 9 h. 15) et du dimanche après-midi à 2 h. 30:

—Orchestre: \$2.25—places retenues
 —1er balcon: \$1.50—places retenues
 —2e balcon: \$1.25—places libres.

Représentations de l'après-midi à 2 h. 30 et du samedi matin à 10 h.: toutes les places libres: \$1.25.

Films pour enfants: toutes les places libres: \$0.50.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL

5011, avenue du Parc, Montréal 3, Qué. Tel: CR. 4-6521

MARCEL BOUÏ COOK • LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES • BIRLE BOUÏ TRO

EN DEUXIÈME ET DERNIÈRE SEMAINE LES

JEROZAS

JEAN ROGER M.C.

CARTER & LYNN DANSEURS

BUSY B'S ACTES D'ANIMAUX

STATIONNEMENT GRATUIT
 CONFEZ VOTRE VECTURE AU PORTIER

94 STE-CATHERINE EST
 UN. 1-6105
 SALLE CLIMATISÉE

Casa Loma

"FOXY" ... ou la renaissance du théâtre au Yukon

De notre envoyé spécial
Pierre BOURGAULT

"Foxy", au Palace Grand Theatre, Dawson City, Yukon. Comédie musicale par Ring Lardner, Jr. et Ian McLellan Hunter, d'après "Volpone" de Ben Jonson; production de Robert Whitehead et Stanley Glikay, en collaboration avec "Canadian Theatre Exchange"; mise-en-scène de Robert Lewis; musique de Robert Emmet Dolan; chansons de Johnny Mercer; chorégraphie de Mal Mattox; décors de Ben Edwards; avec dans la distribution: Bert Lahr, Buzz Halliday, Kit Smythe, Raich Dunn, Bill Hayes, Larry Blyden.

Le 18 juillet 1899, Arizona Charlie Meadows ouvrait à Dawson City, au Yukon, le Palace Grand Theatre. Celui-ci connu des jours glorieux. Evidemment, le vaudeville y triomphait mais on n'hésita pas à y présenter aussi quelques pièces sérieuses qui eurent leur part de succès.

35.000 personnes habitaient alors Dawson City, accourues du monde entier pour y faire fortune rapidement, portées par le mouvement qui fut depuis lors appelé "la grande ruée vers l'or".

Aujourd'hui, la ville ne compte guère plus de 700 habitants et ses vieux trottoirs de bois pourrissent plus qu'ils ne s'usent.

Mais un jour, en 1959, l'homme qui "inventa" le festival de Stratford en Ontario, rêva de faire revivre Dawson City et son fabuleux passé. Tom Patterson trouva au gouvernement d'Ottawa des gens qui, comme lui, étaient tentés par l'aventure.

Trois ans plus tard, le 1er juillet 1962, débutait le premier "Dawson City Gold Rush Festival". Puis, le 2 juillet, avait lieu dans le Palace Grand Theatre, entièrement rénové par le gouvernement canadien, la première mondiale de "Foxy", comédie musicale écrite spécialement pour le Festival.

Et comme dans toutes les villes du monde les hommes se présentent au théâtre en habit alors que les dames portaient robes du soir. Et il suffisait de se rappeler que Dawson City est située à 200 milles du cercle polaire, complètement isolée de toute civilisation, pour donner au spectacle de la grandeur, presque de la fantaisie.

La pièce est à l'affiche jusqu'au 25 août et si par hasard il vous prenait l'envie d'y assister, il ne vous en coûtera que de \$3.00 à \$7.50 dollars, plus environ \$400.00 dollars pour vos billets d'avion, plus quelques petites dépenses de logement et de nourriture... à moins que vous préférerez vous y rendre en voiture (4.300 milles de routes, dont seulement 1.200 ne sont pas pavés).

"Foxy" a été conçue d'après "Volpone" de Ben Jonson. Dans certains dépliants publicitaires du Festival on écrit: "...avec nos excuses à Ben Jonson". Jamais parole publicitaire ne fut plus vraie. On ne s'excusera jamais assez auprès de M. Jonson d'avoir dénaturé son chef-d'œuvre de telle façon. Il en va de "Foxy" comme de ces chansons populaires américaines

affublées des mélodies de Tchaikovsky ou de Chopin. On ne reconnaît plus Tchaikovsky ou naït bien le mauvais goût de certaines gens...

Heureusement pour les auteurs de "Foxy", M. Johnson n'était pas dans la salle le soir de la première (et pour cause...)

Il vaut mieux oublier "Volpone" complètement et regarder "Foxy" comme s'il s'agissait d'une oeuvre originale, sans connotations vulgaires ou ridicules.

L'argument, d'une banalité exemplaire, se raconte en peu de mots. L'action se déroule à Dawson City à l'époque de la ruée vers l'or. Trois comparses se disputent l'héritage du vieux et riche "Foxy" avant même que celui-ci ne rende le dernier soupir. Mais Foxy, rusé gaillard, et qui n'a nullement envie de remettre son âme à l'Esprit, réussira, par mille stratagèmes, à déjouer leurs envies.

Il y a aussi, pour les âmes sensibles, un couple de jeunes amoureux qui s'aiment désespérément, mais qui ne peuvent pas s'aimer, qui voudraient bien se marier, mais qui ne peuvent pas se marier, qui voudraient bien faire des enfants, mais qui sont empêchés de faire des enfants par un vilain monsieur qui n'a qu'une idée en tête...

Tout cela, évidemment, en danses et chansons. Et cela finit bien, comme on pouvait un peu s'y attendre.

Si tout cela est banal et ennuyeux à mourir, il n'en reste pas moins que la production a un caractère professionnel indiscutable. Cela ne laisse pas de surprendre dans un pays aussi reculé et avec les moyens apparents dont pouvait disposer la petite ville de Dawson. Il a sans doute fallu déployer des efforts immenses et un travail intense pour présenter un spectacle aussi bien rodé.

Certes le rythme manque de rapidité et les ensembles manquent d'abatage mais il est certain qu'après quelques représentations cela sera définitivement corrigé.

Les décors de Ben Edwards sont bien faits, stylisés juste assez pour ne pas dérouter le spectateur-touriste, colorés et bien éclairés. Ils n'ont strictement rien de spectaculaire ou d'étonnant. Ça n'est pas un reproche, mais quand le scénario est si faible on est toujours porté à souhaiter des décors plein d'imagination qui nous éloigneraient un peu du lieu de l'action.

Que dire des comédiens? Ils ont, bien sûr, à défendre un bien piètre matériel et nous pouvons



Trouvera-t-on assez de mémoire pour faire revivre cette époque?

certes leur pardonner leur manque d'enthousiasme, je dirais même leur manque de foi. Cela paraît toujours en scène, quoi qu'on fasse pour le cacher.

Tous jouent proprement, sans plus. Et tous jouent autour de M. Bert Lahr, le "Foxy" de la pièce.

Je suis à peu près certain que les comédiens de vaudeville de Dawson City — 1900 ne devaient pas jouer autrement que M. Bert Lahr en 1962. Toute la pièce repose sur lui. Il le sait, il s'en réjouit, il s'en gargarise.

Il souligne tout d'une grimace, d'un roulement d'yeux, d'un geste maniéré et inutile. Là où il faut tendre le bras, M. Lahr tend les deux, et non content de cet exploit, il se roule par terre quand il ne grimpe pas aux murs (littéralement).

Il joue sur sa réputation, sur ses tics, sur son maniérisme et quand un comédien est rendu à pareil degré de cabotinage, il est entendu que le met-

teur-en-scène ne peut rien y changer.

Si M. Robert Lewis, metteur-en-scène, ne pouvait rien pour corriger M. Bert Lahr, il était en son pouvoir cependant de ne pas recourir à tous les clichés.

La musique de "Foxy" se défend à peine.

DU 5 JUILLET AU 5 AOUT
Le THEATRE des PRAIRIES
présente
au petit bonheur
Mise en scène FRANÇOIS CARTIER
Avec ROBERT GADOUAS
• Paul Alain
• Raymond Boyer
• André Lachapelle
• Margot Campbell
PRODUCTION JEAN DUCEPPE
MONTREAL 522-5921
JOLIETTE PL. 6-6383
PRIX D'ADMISSION \$2.00
4 milles passé Joliette sur route 48

Il ne l'a pas fait et c'est ainsi que ses comédiens se promènent plus souvent qu'autrement en sous-vêtements de laine rouge, en jaquettes amples et ridicules, qu'ils se bourrent de taloches et qu'ils se déplacent sur la scène comme si celle-ci était un pont de cargo.

Sa mise-en-scène est on ne peut plus conventionnelle, et si ses personnages semblent savoir où ils vont, c'est probablement qu'ils vont dans la même direction depuis vingt ans. Disons pourtant que les ballades sentimentales sont de fort bonne venue et qu'il ne serait nullement surprenant d'en voir une au "hit parade" américain bientôt.

Huit musiciens accompagnent les numéros musicaux. Ils font un travail efficace sauf un certain trompettiste...

Les danses sont bien réglées et trop peu nombreuses. On voudrait voir plus de force dans les élans et plus de véritable vie dans les numéros emportés, mais il reste que la danse constitue peut-être la moins faible partie de tout le spectacle.

Je voudrais enfin dire un mot du théâtre lui-même où l'on joue "Foxy".

C'est un des deux ou trois théâtres les plus charmants que j'aie vus dans ma vie. On a refait, mais sans copier trop servilement, le Palace Grand Theatre de 1900. Le bois naturel et l'éclairage blanc lui donnent une chaleur qu'on retrouve hélas trop rarement dans nos théâtres modernes.

La scène nous a semblé fort bien équipée de tous les dispositifs nécessaires aux spectacles les plus compliqués.

Ce théâtre est véritablement une petite merveille et il serait dommage de ne le voir abriter que des oeuvres aussi peu intéressantes que celle que nous y avons vue.

De toute façon, si vous avez la chance, rendez-vous à Dawson City cet été. On y donne un très bon spectacle qui s'appelle "le soleil de minuit". Quant à Foxy... eh bien tant qu'à être rendu, pourquoi pas?

Oh, j'allais oublier. Le soir de la première, l'auditoire a beaucoup ri et a longuement applaudi à la fin du spectacle.

4 DERNIERES SEMAINES
SAM. : 2 et 8:30 — DIM. : 2 et 7:30 !
NOUVELLE CEDULE D'ETE EN VIGUEUR MAINTENANT !
Matinées tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 2 h.
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS A TOUTES LES MATINEES REGULIERES Y COMPRIS LES JOURS DE FETES LEGALES !
CINERAMA
VOUS fait participer à NOUVEAU à son action !
TECHNICOLOR et CINERASOUND
HOLIDAY IN SPAIN
Production de MICHAEL TODD Jr.
RESERVATIONS : AV. 8-5603
AIR CLIMATISÉ
IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7102
GUICHET OUVERT
10 h. a.m. — 5 h. p.m.
Dim. : Midi à 2 h. p.m.
Tous sièges réservés

JEANNE MOREAU dans un film de FRANÇOIS TRUFFAUT
Jules et Jim
un pur amour... à trois
À LA COMÉDIE CANADIENNE
UN 1-3339

PAS DE VACANCES CHEZ FAUCHER



"LE ROI DES BAS PRIX" ne peut prendre de vacances à cause de ses nombreuses ventes provoquées par ses bas prix sans concurrence.

Venez tous profiter des aubaines de vacances!



LAVEUSE PORTATIVE
SILEX

Modèle no 2619 — Lave 3 livres de linge sec. Cuvette en porcelaine d'une capacité de 7 gallons avec renvoi.

SPECIAL FAUCHER
\$36⁹⁵

LIVRAISON
PAR TOUT LE CANADA

LAVEUSES de VAISSELLE

KITCHEN AID... A PRIX FAUCHER

Mettez fin à l'esclavage de la vaisselle avec l'un de ces appareils automatiques.

FRIGIDAIRE, mobile, SPECIAL	\$189	WESTINGHOUSE, mobile, SPECIAL	\$189
YOUNGSTOWN, mobile, SPECIAL	\$172	KITCHEN AID, no KD12, mobile, sous comptoir, SPECIAL	\$325
YOUNGSTOWN, sous comptoir, SPECIAL	\$249	INGLIS, no JVF70, sous comptoir, SPECIAL	\$319
WASTE KING, sous comptoir, SPECIAL	\$330	INGLIS, no JFP50, mobile, SPECIAL	\$269
ADMIRAL, mobile, SPECIAL	\$189	WESTINGHOUSE, CP22DW3, sous comptoir, SPECIAL	\$235
GENERAL ELECTRIC, mobile, SPECIAL	\$209		
FRIGIDAIRE, sous comptoir, SPECIAL	\$325		

EXTRA-SPECIAL
RADIO 6 TRANSISTORS
WINDSOR



Complet avec écouteurs et étui
SPECIAL FAUCHER

\$13⁹⁵

TELEVISEUR PORTATIF DE 19"

WESTINGHOUSE
No P3317

Appareil possédant tous les perfectionnements tels que

- Un syntonisateur "F-85", qui vous donne une meilleure image de trois façons.
- Centre principal de contrôles de réglage plus facile.
- Lampe-image aluminisée.



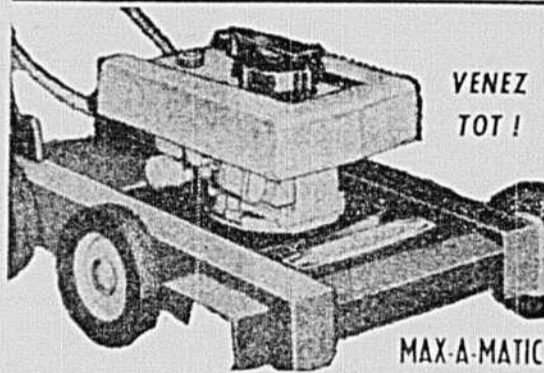
PRIX FAUCHER **\$157⁵⁰**



TONDEUSES SILEX

Pratiques pour entretenir les bords de la pelouse. Moteur de 1/3 c.v.

Modèle 2875	SPECIAL	\$27 ⁹⁵
Modèle 2880	SPECIAL	\$24 ⁵⁰
Modèle 2879 "HEAVY DUTY" et au fini chrome.	SPECIAL	\$37 ⁹⁵



VENEZ TOT!

MAX-A-MATIC

TONDEUSE A GAZON MAXWELL

Modèle no G 112 — Tondeuse rotative de 22", fonctionnement à essence. Très puissant moteur de 3 c.v. à 4 temps. Démarrage par roulement automatique. — Valeur comparable: \$129.50.

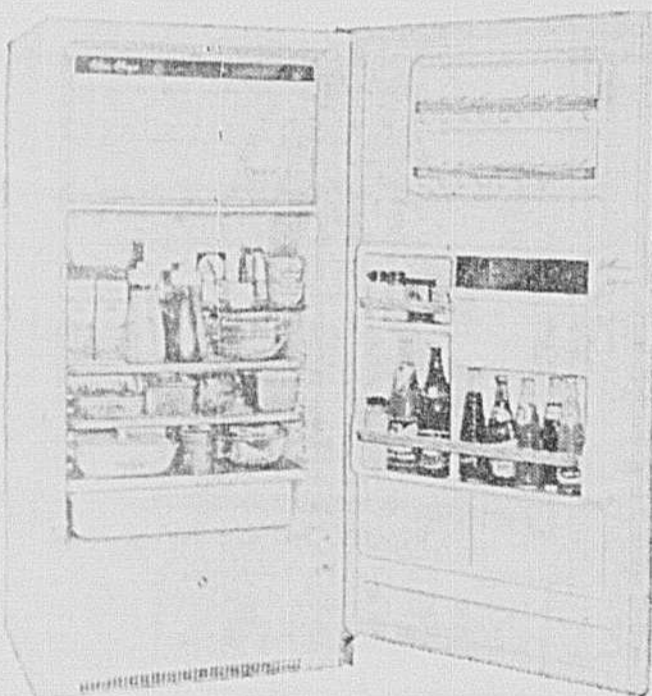
SPECIAL FAUCHER
\$59⁹⁵



EMONDEURS DE HAIES

et SECATEURS ELECTRIQUES

BLACK & DECKER, Rég. \$39.95	SPECIAL	\$29 ⁹⁵
DORMEYER, Rég. \$39.95	SPECIAL	\$28 ⁹⁵
SILEX, no 2815, Rég. \$37.95	SPECIAL	\$24 ⁹⁵
SUNBEAM, Rég. \$53.95	SPECIAL	\$36 ⁹⁵



REFRIGERATEUR de 12 pi. cu.

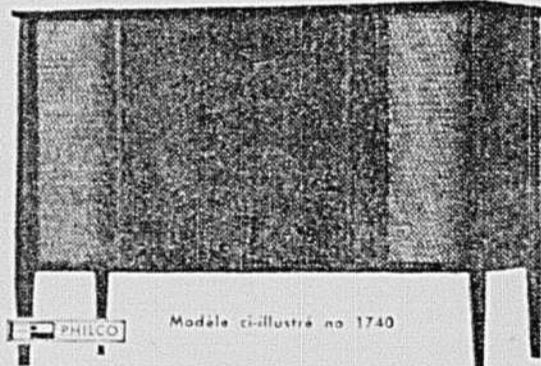
Westinghouse

No RV812

INJECTEUR DE FROID ET CONGELATEUR A ZERO DEGRE D'UNE CAPACITE DE 77 LB. SEPARÉ — Congèle les aliments à une température sous zéro; injecteur de froid, légumier en porcelaine, tablettes dans la porte, tablettes ajustables, larges et profondes, tablettes pratiques pour les oeufs, compartiment à fromage et beurre, porte à loquets facile à ouvrir, aspect d'appareil encastré. Nouveau mécanisme silencieux, fabrication de première qualité. Plan de protection de l'usine.

PRIX FAUCHER

\$229⁹⁵



RADIO-PHONO STEREO PHILCO

Modèle contemporain, fini noyer de nuance chaude. Avec deux saphirs et tourne-disques Garrard de luxe entraînant les disques. Radio AM-FM incorporé. Stéréo plein rendement avec débit maximum de 8 watts. Avec transformateur. Deux haut-parleurs coaxiaux jumelés de 8", pour sons graves et aigus.

PRIX FAUCHER **\$159⁹⁵**

NOUS SOMMES VENDEURS AUTORISES sur tous les produits annoncés dans cette page

POELE DE 30" AUTOMATIQUE DOMINION

Cuisinière remarquablement avantageuse. Eléments de surface à chauffe rapide avec commutateurs à sept degrés de chauffe. Vaste tiroir utilitaire.

PRIX FAUCHER **\$129⁹⁵**



TELEVISEUR DE 23" à GRAND ECRAN WESTINGHOUSE

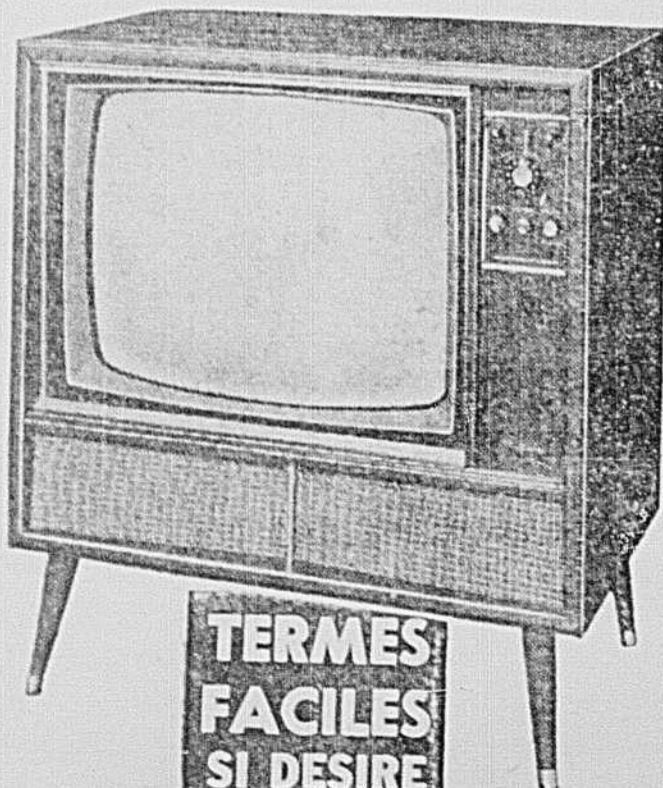
No 3831

- Nouveau syntonisateur "F-85" offrant une meilleure image.
- Centre de commande principal pour la syntonisation et les réglages.
- Diffusion sonore par deux haut-parleurs.
- Nouveau châssis "surpuissant".
- Contrôle de gain automatique vous assurant automatiquement des images claires.

Normalement \$349

PRIX FAUCHER

\$197⁵⁰



TERMES FACILES SI DESIRE

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ELECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boul. PIE-IX — 321-9290